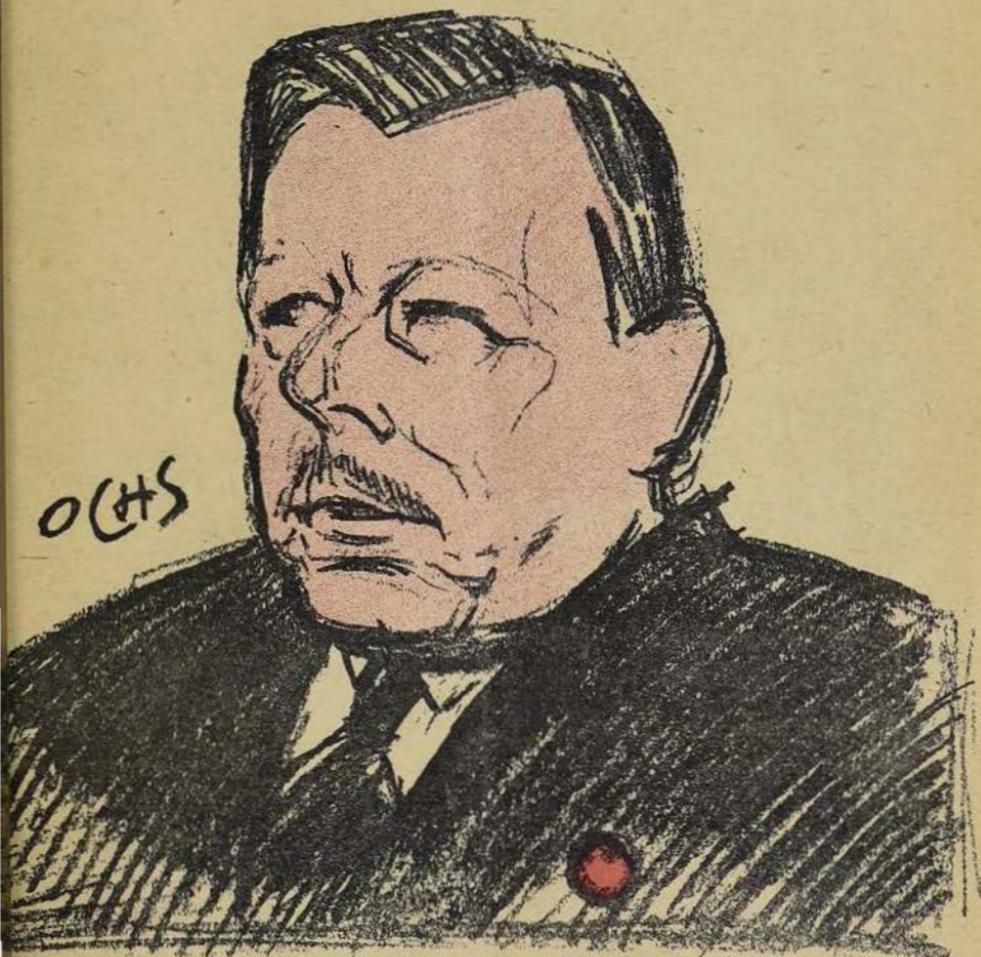


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**Armand HUYSMANS**

Bourgmestre d'Ixelles



H-

Rhumatisme  
Goutte  
Atrophane  
Schering

Tubes de 10 et 20 comprimés

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux
B. rue de Berlesmont, Bruxelles Rég. de Com. Nos 19.917-18 et 19	Belgique	47 00	24 00	12 50	N° 16,064
	Congo	65 00	35 00	20 00	Téléphone N° 17 62 10 (5 lignes)
	Étranger selon les Pays	80,00 ou 65,00	45,00 ou 35,00	25,00 ou 20,00	

## Armand HUYSMANS

Quand on explique à un étranger, surtout à un Français, l'organisation administrative de Bruxelles, du Grand-Bruxelles, il commence par sursauter : « Comment ! Une juxtaposition de communes indépendantes qui n'ont même pas entre elles de lien fédératif officiel ! Mais c'est absurde, c'est inimaginable. Comment une capitale peut-elle maintenir ainsi son rang de capitale ? »

Ce serait absurde, en effet, partout ailleurs (ça deviendra peut-être un jour absurde à Bruxelles), mais, pour le moment, ce n'est pas absurde à Bruxelles, Bruxelles s'accommode très bien de ce régime, et il est même probable que — toujours pour le moment — les Bruxellois du Grand-Bruxelles n'en accepteraient pas d'autre ; ils n'ont nulle envie d'avoir un préfet de police.

Cette juxtaposition de communes, maintenant dans la grande ville plus ou moins cosmopolite qu'est notre capitale belge une vie locale assez intense, est d'ailleurs une des originalités de notre pays. Les quartiers de Paris, la ville la plus unifiée du monde, ont leur vie propre ; mais les faubourgs de Bruxelles donc ! Puisque la mode est aux âmes collectives, on pourrait très bien soutenir qu'il y a une âme saint-gilloise, une âme molenbeekoise, une âme schaarbeekoise et surtout une âme ixelloise ! Il y a quelques années, à la veille des élections communales, il nous souvient d'avoir lu sur les murs de la commune des affiches principalement dirigées contre M. Buyl, qui, sur le mode le plus comminatoire, développaient ce thème : « Ixelles aux Ixellois ! » On sait que M. Buyl est Ostendais.

Bien qu'il soit né « étranger », à Schaarbeek, le 4 mars 1872, — soyons précis, — M. Armand Huysmans aurait sans doute rassuré ces nationalistes. Arrivé

dans la commune au temps de sa première culotte, il est, en effet, Ixellois dans l'âme. Son père avait fondé chaussée d'Ixelles, à proximité de l'Athénée et en face du collège Saint-Boniface, une petite imprimerie-papeterie qui devint, par la suite, l'Imprimerie Générale. Les bons élèves de l'Athénée et même ceux du Collège Saint-Boniface s'y fournissaient de plumes, de cahiers et de livres classiques, et le parti libéral progressiste ixellois y faisait imprimer son journal, L'Éveil. Par la force des choses, le bureau de l'imprimerie et même le salon de M. Huysmans père étaient devenus le lieu de réunion des grands hommes du parti. On y voyait surtout Jules Janson, Albert Leemans qui fut bourgmestre, Van Roy, le père de feu le docteur Van Roy, l'auteur de Ce bon Monsieur Zoetebeek. Aussi, le petit Armand, quand il rentra de l'école, s'initiait-il, bon gré mal gré, aux passionnants mystères de la politique locale et même de la politique générale. Le père Huysmans, qui était imprimeur et homme sage, ne voyait pas cela d'un très bon œil. Ce gamin n'aurait-il pas beaucoup mieux fait de songer à ses devoirs et à ses leçons que de s'intéresser aux querelles de la Ligue et de l'Association et de crier « A bas la calotte » les jours d'élection ? Mais qu'y faire ? Le sort du gamin, qui, d'ailleurs, faisait fort bien ses devoirs et apprenait fort bien ses leçons, était fixé au livre de la destinée ; il avait absorbé le virus. A quinze ans, il avait des opinions et se destinait à « manier la pâte électorale » comme un vieux politicien. La politique l'avait pris. Elle ne l'a plus lâché. Elle ne lui a, du reste, pas si mal réussi...

???

En Belgique, quand on veut faire de la politique, il est bon d'être d'abord avocat. Armand Huysmans fit donc ses études de droit à l'Université de Bruxelles,

GRANDE SPECIALITÉ DE BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC... DÉJEUNERS D'AFFAIRES  
DINERS DE PROMOTION ETC...

PROJETS DE MENUS SUR DEMANDE

## LA TAVERNE ROYALE

Bruxelles — Téléphone : 12.76.90

**QUAND VOUS ACHETEZ** un paquet de cigarettes accompagné d'un bon donnant droit à une prime quelconque, vous achetez deux choses : 1°) des cigarettes; 2°) un objet quelconque.

Les cigarettes ne peuvent être que de qualité médiocre puisque le fabricant doit réserver une partie importante du prix pour le paiement de la prime. Or cette prime est souvent un objet de peu de valeur, fabriqué spécialement pour ce genre de réclame et souvent inutilisable.

**LE FUMEUR** sérieux et connaisseur ne se laisse pas abuser par ce système. Quand il achète des cigarettes, il désire avoir pour le prix qu'il donne, le maximum de qualité. Quand il désire une montre, une porte-plume, une pipe, un étui, etc., il achète ces objets dans un magasin spécialisé où il obtiendra aussi le maximum de qualité pour le prix qu'on lui demandera. Nous conseillons aux fumeurs de goûter toutes les « MARQUES A PRIMES ». Ils seront immédiatement convaincus, répétant avec les connaisseurs :

## LA BOULE NATIONALE

EST UNE CIGARETTE QUI VAUT SON PRIX, ET SA QUALITÉ EST TOUJOURS INCHANGÉE. Elle brûle lentement, elle dure LONGTEMPS. Tous les moyens employés par la concurrence pour tenter de ravir la popularité de la BOULE NATIONALE sont inutiles : primes, cadeaux, imitations de noms, de couleur, de dessins, bas prix, fortes réductions au commerce, faux bruits, etc. ( que n'a-t-on pas essayé ). La grande vogue de la BOULE NATIONALE est due à sa composition inimitable et toujours inchangée. La vente augmentant sans cesse, nous sommes obligés d'agrandir chaque année nos usines dans lesquelles des machines modernes assurent une production formidable. D'énormes stocks de tabacs provenant de toutes les parties du monde, le papier à cigarettes sortant de la meilleure usine française, des réserves importantes de tout ce qui est nécessaire à la fabrication des cigarettes, assurent une production régulière de qualité toujours égale et incomparable.

**ODON WARLAND**  
**BRUXELLES**

ais il entra comme stagiaire chez Jules Janson. Huit ans après, il était élu conseiller communal. C'était le pied à l'étrier, et le père Leemans, le félicitant, s'écriait: « Voilà le futur bourgmestre d'Ixelles ». Au Marcellus eris. La prophétie s'est réalisée; il y a des prophéties qui se réalisent.

Après avoir appris le métier de conseiller communal dès l'enfance, Huysmans fut tout de suite un conseiller communal remarqué et d'ailleurs remarquable. Il connaissait ses électeurs, il connaissait sa commune, il connaissait les questions. Aussi, cinq ans après son élection, en 1905, devenait-il échevin. Et, pour commencer, on lui colla l'échevinat le plus difficile, l'échevinat des Finances.

Les finances d'Ixelles étaient alors assez en désordre. Armand-Huysmans les réorganisa complètement et de telle manière qu'encore aujourd'hui les Ixellois sont parmi les moins imposés des contribuables de l'agglomération bruxelloise. La réorganisation faite, il abandonna la barque à un autre et prit les régies; cet avocat est avant tout un administrateur. On l'a bien vu pendant la guerre: comme président des magasins communaux, il a fait des prodiges. Si, pendant ces années douloureuses, ses administrés ont mangé un peu trop de tortue et de lard rance, ce n'est vraiment pas sa faute; du moins ont-ils eu toujours de quoi manger.

Conseiller communal, échevin, ce sont les premiers grades de la carrière politique. Armand Huysmans ne devait pas s'arrêter en si beau chemin; en 1912, il est élu conseiller provincial (il le resta jusqu'en 1925) et, en 1921, sénateur suppléant. La mort du docteur Depage devait le faire entrer à la Haute Assemblée.

111

Le Sénat a beaucoup changé depuis le temps où il était principalement composé de hauts et puissants seigneurs et où il ne pouvait être présidé que par un duc d'Ursel ou tout au moins un baron de Favereau, mais c'est tout de même encore un milieu parlementaire assez particulier, où l'autorité ne s'acquiert pas d'emblée. Armand Huysmans s'attacha à le conquérir non pas par cette amabilité de couloir, cette bonhomie souriante qui réussit à d'autres, — ce n'est pas sa manière. — mais par les services. Réorganisateur financier sur le terrain communal, il voudrait aussi réorganiser sur certains points les finances de l'Etat, moderniser notamment la cour des comptes, le cadastre, les douanes, où il estime qu'il y a beaucoup de survivances inutiles et de routines désuètes. Evidemment, le ministre des Finances ne voit pas toujours ces projets de réforme d'un très bon œil; mais ce diable d'Huysmans est un type qu'il est impossible de ne pas écouter avec attention et toutes ses interventions, d'ailleurs pru-



Gomina Argentine  
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser  
CONCESSION. - E. PATURIEUX

dentés et modérées, ont été très remarquées. N'est-il pas d'ailleurs le véritable inspirateur de la loi qui fait un délit de l'émission d'un chèque sans provision?

Mais pour un véritable Ixellois, même né à Schaerbeek, qu'est-ce qu'une belle situation au Sénat auprès de l'écharpe de bourgmestre d'Ixelles? Depuis qu'il a succédé à Adolphe Buyl, notre Armand-Huysmans ne songe plus qu'aux intérêts de sa commune. D'abord, il a réorganisé; c'est sa fonction naturelle et il y avait paraît-il beaucoup de choses à réorganiser à l'hôtel de ville d'Ixelles. Puis il a commencé à exécuter: la transformation de la place Sainte-Croix, la mise en valeur du quartier de Boendael, la construction d'un nouvel hôtel de ville. On dirait qu'Armand Huysmans veut être l'Anspach, l'Haussmann d'Ixelles. C'est une belle ambition qui convient à cet homme sérieux, un peu froid, mais qui réalise très bien le type, devenu classique, du Belge réalisateur.





## A Monsieur Almanzian

Almanzoff

Il paraît, Monsieur, que c'est décidément Almanzian qu'il faut dire. Vous nous avez trop longtemps laissé dans l'incertitude. Vous avez enfin opté dans le sens de votre gloire et c'était sage. Car nous mettons en fait que le déchet de votre renommée et l'échec relatif de votre ascension à la notoriété étaient dus à cette confusion. Il y avait en vous et dans votre aventure de quoi refaire une belle et bonne affaire Dreyfus avec musique, discours, émeutes, engueulades et éditions spéciales. A vrai dire, vous n'étiez pas capitaine, simplement tailleur, mais la vedette n'est fichue plus aux militaires. Ils l'ont assez tenue, pendant quatre ans, ces bongres-là. La démocratie en a assez de leurs victoires, de leurs héros, de leurs grands enterrements. Place donc à tout le monde qui comprend, entre autres, le tailleur. Vous n'étiez pas juif non plus, mais le juif se démode, à preuve qu'il n'y a plus guère d'antisémitisme, en France au moins. Vous étiez Arménien, ce qui est très joli; l'Arménien est un peuple qu'on massacre avec une obstination admirable; il a éreinté, abruti ces pauvres Turcs qui n'en pouvaient plus. Tel quel, il eut la faveur de nos modernes redresseurs de torts, Clemenceau, entre autres, du fond de son bureau de rédaction, partit en guerre pour l'Arménie. Ainsi, manifestement, vous réunissiez tous les éléments constitutifs d'un Dreyfus d'après-guerre, encore qu'il faille bien constater que votre cas n'eût pas ému Clemenceau, que l'âge et le canon avaient rendu sourd à la plus grande injustice du siècle, quelle qu'elle soit.

Votre affaire... On découvre, en gare de Lille, dans un panier, un quidam trucidé et approximativement découpé. Généralement, ces exploits ne mènent pas loin leurs auteurs.

Trucider et dépecer un gentleman, acquérir un panier à la mesure de ce gentleman et l'y empaqueter, trimballer ce colis, concierger, flâner, commissionnaire, gare, consigne, formalités, tout cela laisse des traces faciles. Le précédent de l'illustre Mme Bessarabo s'imposait sur cette marche à l'erreur: il instruisait et provenait la jeunesse et même l'âge mûr.

Il paraissait donc que le responsable du funèbre coffret (style journalistique) dût être tôt et prestement coffré. Mais il apparut ensuite que Messieurs de police ont entre eux des rivalités et des rancunes et se jouent de tous. Lille, Berna Paris, et le défunt mijotait dans son panier, cependant que celui qui l'avait mis dans ce panier était-là et ses traces s'effaçaient dans le temps de l'espace.

On vous coffra. Nous ne savons plus bien pourquoi. Sans doute parce qu'en pareille occurrence, il faut bien qu'on arrête quelqu'un. Du point de vue policier, importe peu que ce quelqu'un soit coupable, et peut-être, du point de vue de l'ordre, importe-t-il qu'un désordre soit expié par le premier de ces messieurs qui tombe sous la main des gardiens de l'ordre.

Le premier de ces messieurs, ce fut vous, vous étiez là, on vous prit, tailleur exploitateur et aussi Arménien, c'est-à-dire héroïquement habitué à être massacré sans recevoir d'explication.

Que demandait la société, la police, l'ordre? Qu'y eût le châtiement du désordre. Conception qui n'a pas besoin d'être trop précisée. Les menins de l'héritage royal recevaient la fessée quand leur jeune et auguste maître avait commis une faute. Vous pouviez hériter — un Arménien? — de leur rôle et avoir ainsi l'honneur de contribuer au rétablissement de notre équilibre moral.

Si vous n'en étiez pas convaincu, vous rencontriez un monsieur qui avait des dons exceptionnels de persuasion. C'était M. le directeur de la police judiciaire, M. Benoist, ainsi appelé et qui vient de reprendre, l'appel de M. Louis Marin, une notoriété qui s'éteignait.

Avec une bonne grâce professionnelle, il vous conviait à entrer dans la chambre des aveux spontanés. Charmant euphémisme. On doit réfléchir pour se dire qu'on ne fait pas rigolo tous les jours dans la chambre des aveux spontanés.

M. Benoist (André de son prénom) s'y enferme avec vous, touchant tête-à-tête, des heures, des jours, de nuits. Il conviait de ses acolytes qui ont de fortes moustaches et de solides brodequins à clous.

Tant et de si longues prévenances ne vous convainquirent pas et vous ne fîtes pas preuve, vous Arménien, vous tailleur, de la spontanéité à laquelle on vous conviait... Et alors on vous tint en prison des mois et des mois. L'affaire Almanzian-Almanzoff se présente alors dans cet état de plénitude et de maturité où un professionnel des droits de l'homme, un connaisseur doit cueillir: cette affaire, votre affaire, Monsieur, n'est pas d'écho. Les journaux vous accordaient une attention limitée. Quelques spécialistes exposèrent votre cas à un peuple faubourien de Paris qui, convaincu d'avance, pense tout naturellement que tout gouvernement a

tout policier c'est des bandits, des crapules, des canailles. Ce fut tout. A la fin des fins, on vous relâcha.

Or, voici qu'après ce crépuscule une aurore se lève. Et cependant que votre Benoist a fait à M. Marin des aveux peu spontanés, vous entrez au cinéma.

Zola est au Panthéon, Dreyfus l'y rejoindra peut-être ! Vous, vous paraissez sur l'écran. Il y eut l'affaire Dreyfus, il y a le film Almanzian, ou plutôt le film où paraît Almanzian. La plus grande injustice du siècle, prétexte à « tourner » tout simplement. Notre société a un émondoire : le cinéma. Goethe dit à Bettina : « Bettina, si vous avez de grandes douleurs, faites-en de petites chansons... ». Il lui dirait aujourd'hui : « Faites-en un film ».

Pas même un film spécial après tout. Bettina serait star à cause de la gloire goethienne. Vous êtes star. L'innocence, une innocence insolente, oppressante, accablante, accaparante, comme celle de Dreyfus et la vôtre, est justiciable de l'écran et productrice de dollars. La commanderie de Mme de Noailles, le derrière de Joséphine, la calvitie de Mussolini, la cuisse de Mistinguett, le sourire de Gastounet, voilà, avec votre innocence, de la matière à mouder pour le moulin à images.

Vous y trouvez toute la réparation que notre temps peut donner. Ah ! Monsieur, que d'adolescents, que de vierges encore acides, consentiraient à un stage dans la chambre des aveux spontanés s'ils étaient assurés qu'ensuite l'écran les attend. Vous pouvez bénir ce Benoist. Bénir aussi ce temps. Jadis, on se serait borné à vous donner les palmes : une bonne blague. Maintenant, on vous distribue au monde, et le monde vous paie la dime.

Détail curieux, il vous a plu, dans le film qui nous a valu de revoir votre nom et votre portrait, de prendre le rôle d'un policier. Sans doute, eûtes-vous l'occasion d'étudier M. le policier Benoist dans l'exercice de ses fonctions en cette même chambre des aveux spontanés où il eut, lui, l'occasion d'étudier d'après vous le rôle de l'accusé protestataire.

Vous avez ainsi tiré de votre tête à tête, l'un et l'autre, un bénéfice remarquable et dont nous sommes convaincus que vous êtes, l'un envers l'autre, reconnaissants.



**Crise ajournée « sine die »**

Ce fut, dit-on, la journée des dupes. On avait fait luire tant d'espérances ! On avait éveillé tant d'ambitions ! On avait raconté tant de choses ! Dimanche, au déjeuner parlementaire offert à M. Charles Magquette, il était entendu que le remaniement serait chose faite lundi soir. Le vote de la proposition Soudan étant inévitable, MM. Lippens et Houtart, qui font partie de nombreux conseils d'administration, étaient bien décidés à se démettre de leurs fonctions ministérielles afin de laisser les mains libres au gouvernement. M. Vauthier, d'autre part, consentait à reconnaître qu'il a besoin de repos. M. Louis Franck, lâchant la Banque Nationale, prenait les Finances et M. Dens entrait enfin au ministère — on ne pensait pas d'ailleurs que M. Dens aussi fait partie de certains conseils d'administration. — On disait bien d'autres choses encore et l'on s'attendait même à des surprises.

On ne s'attendait certes pas à celle que nous réservait ce fameux Conseil de cabinet de lundi. Rien n'est changé. Le ministère reste tel qu'il est et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ministériels...

Que s'est-il donc passé ?

On ne le sait encore qu'imparfaitement, car les ministres sont muets : secret professionnel. Tout ce qu'on sait, c'est que M. Lippens qui, lui, ne manque certes pas d'énergie, a déclaré qu'il ne céderait pas à ce « courant démagogique ». Il n'a aucun reproche à se faire, il se sait inattaquable dans ses affaires comme dans son œuvre ministérielle et il ne veut pas s'en aller. Il a prononcé, paraît-il, à ce sujet un « pro domo » dont ses collègues furent tout éberlués ; ils ne savaient pas bien tout ce que le ministre des Transports a fait pour le plus grand bien du pays et la plus grande gloire du Cabinet.

Toujours est-il qu'après ce laïus triomphal, on fut — à ce que l'on dit — unanime à déclarer qu'il n'y avait pas lieu de remanier le ministère.

Mais alors ?...

Le gouvernement va-t-il combattre la proposition Soudan, poser là-dessus la question de confiance ? A-t-il une majorité pour la repousser, alors que tant de gens dans tous les partis faisaient mine de l'approuver ? Serait-il disposé une fois de plus à des marchandages plus ou moins savants pour rallier les démocrates chrétiens plus ou moins frontistes ? On ne sait. Nous sommes en plein mystère. Toujours est-il que si M. Jaspas parvient à éviter définitivement cette crise toujours ajournée, il sera rudement habile.

TOUTE L'ANNÉE

**CANNES**

« la ville des fleurs et des sports élégants »

HIVER — PRINTEMPS — ÉTÉ — AUTOMNE

CASINO

PALM BEACH

MUNICIPAL

CASINO

ses attractions

sa piscine

Le ciel bleu

La mer bleue

HOTELS & PALACES SONT OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

On l'a bien vu dès la séance de mardi à la Chambre où les membres du gouvernement se montrèrent singulièrement nerveux. Crise ajournée! Oui, mais à quand? Et s'il y avait crise, comment la dénouerait-on? C'est le cas de le dire froidement: la situation est plutôt obscure.

POUR VOTRE PAPERIE DE Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le tirage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

## L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12 à Bruxelles. Téléphone 12.81.40, se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

## L'introuvable grand argentier

Le « remaniement » est donc remis à plus tard. L'entente parfaite règne au sein du cabinet. Elle n'a jamais cessé de régner, dit-on. Mais on dit aussi que si le gouvernement s'est, en désespoir de cause, décidé à comotter le projet Soudan, c'est parce qu'il a été impossible de trouver un remplaçant à M. Houtart. La charge de ministre des Finances est fort peu enviable en ce moment. On avait bien songé à M. Franck, qui avait même été reçu par le Roi, mais M. Franck, en acceptant le poste de gouverneur de la Banque Nationale, s'était engagé formellement à ne plus faire de politique, et M. Vandervelde, paraît-il, lui avait déjà fait rappeler sa promesse.

M. Houtart devenait l'indispensable. Les ministres, même les plus partisans du projet Soudan, surprient soudain constaté que ce projet était inconstitutionnel et qu'il fallait le combattre.

**TOUTE L'ITALIE EN 26 JOURS** en auto-cars de luxe. Prix: 6.000 francs belges, tout compris. Hôtel 1<sup>er</sup> ordre. Départ: 15 mai.

Lourdes en 14 jours: Départ 16 mai. Prix: 2.250 francs belges, tout compris. Hôtel très bon, confort moyen. Pour brochures gratuites avec tous renseignements utiles et photo des cars, écrire à « Les Grands Voyages », Namur, 3, boulevard Ys. Brunell. Téléphone: 817.

## Une affaire intéressante

Si, pour votre toilette, vous désirez un fournisseur sérieux et compétent, adressez-vous au tailleur, chapelier, chemisier Fagel, 45, rue de l'Ecuyer. Consultez-le, il vous documentera.

## Le traitement des fonctionnaires

Mais le cap des tempêtes est-il doublé? Le conseil de cabinet a décidé de réduire les appointements des fonctionnaires de 6 p. c. (sauf pour les traitements inférieurs à 1.400 francs par mois). Cette mesure, indispensable, aux dires de M. Houtart, pour le bon équilibre du budget et logique, étant donné la baisse du nombre indice, va provoquer de vives réactions chez les intéressés. Un député de l'opposition interpellera le gouvernement à ce sujet; l'occasion est trop belle.

Plusieurs députés libéraux et quelques démocrates-chrétiens voteront, à cette occasion, contre le ministère, qui serait renversé. On cite déjà les noms de ceux qui lâcheraient la majorité et, cette fois, le gouvernement n'y couvrerait pas.

Où, mais... les socialistes ne tiennent pas du tout à y renverser, mais la pas du tout, et ils pourraient bien rééditer le coup qu'ils ont fait il y a quelques semaines; dispa-

raître de la circulation au moment du vote... pour ne pas mettre le cabinet en minorité.

Et le gouvernement Jaspas, soutenu ainsi d'une façon occulte par ses adversaires, durera sans doute jusqu'aux prochaines élections.

Après, on verra...

Il y a la voiture de n'importe qui.

Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

## Mury présente

une révélation qui sera appréciée par tous: Crynoline de Mury. En vente partout.

## Infortunés journalistes

C'est pour les journalistes en tout cas que cette journée fut une journée des dupes. Fidèles au poste, les informateurs parlementaires étaient arrivés au ministère sur les quatre heures. A sept heures trente, ils y étaient encore... attendant avec cette morne résignation qui est leur qualité professionnelle dominante. Ils avaient d'abord échangé des impressions et des tuyaux puis ils avaient fait quelques blagues, toujours les mêmes, enfin ils avaient sombré tous, même le tempétueux Robert, dans la plus sinistre lassitude. Et tout cela pour rien, absolument pour rien. On vit enfin, vers huit heures moins le quart, les ministres sortir. M. Janson, souriant à l'avant-garde comme toujours. C'est lui qui est chargé par ses collègues de recevoir le premier choc.

On sait que Paul-Emile Janson est l'amabilité même. Il répond à toutes les questions... ce qu'il veut bien répondre, mais avec quelle élégance! Avec lui, on ne sait jamais rien. Pendant qu'il retient ainsi le flot des journalistes, on fait filer ses collègues dangereux, ceux qui pourraient gaffer, qui n'ont ni l'expérience ni le toupet du ministre de la Justice.

Mais sur leurs traces se lancent les plus fins limiers, les as de l'information qui, sur le trottoir du Parc ou à proximité de la statue de Brialmont, accrochent un ministre et ne le lâchent plus...

## Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

## Imperméables 265 francs

New-England, 4 Place de Brouckère (côté Scala).

## Le petit jeu

Les journaux ont annoncé les remaniements avec un grand luxe de détails et chacun d'eux a, si l'on peut dire, lancé ses poulains.

Rares sont les parlementaires libéraux dont on n'a pas annoncé l'entrée au Conseil.

Il en résulte que la plupart des membres de la gauche sont ministrables. Proposons à ceux de nos lecteurs qui lisent toutes les gazettes un petit jeu innocent: rechercher le ou les parlementaires libéraux dont le nom ne fut pas cité comme celui d'un prochain ministre. Il ne s'agit d'humilier personne. Parions que c'est parmi ceux-là que Jaspas passera quand il rajeunira son équipe.

**Chalet du Gros-Tilleul** (Parc Royal de Laeken)  
T.: 26.88.11. Sa bonne cuisine.

## Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Callingaert, spécialiste, 33, rue du Poignon, tél. Br. 11.44.85.

## A la Cour d'Angleterre

Lors de la réunion du Conseil national du parti libéral qui se tint, dimanche dernier, à la Cour d'Angleterre, 2 y eut des incidents ou plaisants ou sévères qui, tous, n'ont pas été rapportés par les journaux quotidiens.

C'est ainsi que M. Devèze ayant donné lecture d'un télégramme d'excuses de M. Vauthier, l'assemblée partit d'un rire que ses bons auteurs qualifient d'homérique. Le ministre des Sciences et des Arts n'a décidément pas la cote d'amour dans le parti qu'il représente au sein du gouvernement! Sans doute est-ce pour cela qu'il s'abstient soigneusement de paraître dans les réunions de ses électeurs.

Peu après, M. Heuze, délégué de Liege, faisait l'éloge d'un article que nous avons analysé et qu'Argus a publié dans le *Flambeau* sur l'Enseignement libre et l'Enseignement officiel. Ce M. Argus, que d'aucuns confondaient avec Artus, le roi ou le dramaturge, fut d'abord considéré avec méfiance par les « politiques », qui n'aimeraient pas faire de la « reine » à M. Jaspas en révélant la question scolaire; mais une assemblée libérale s'émeut quand on lui parle de l'école publique, et M. Heuze fut chaleureusement applaudi lorsqu'il proposa de reproduire et de répandre l'étude d'Argus qui dénonce la décadence de notre enseignement officiel et la prospérité de l'enseignement libre, nanmé de plus d'un demi-milliard de subside annuel.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 26.03.78.

### Restaurant Cordemans

« Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre,  
M. ANDRÉ, Propriétaire.

### Le discours de Devèze

L'insolite discours de M. Vandervelde appela une réplique, car la Belgique, dans sa grande majorité, n'est pas encore disposée à innocenter l'Allemagne: le bon sens populaire discerne très bien, d'ailleurs, le danger que présenterait actuellement la révision des traités. La réplique, ou plutôt les répliques, ne se sont pas fait attendre. Celle de M. Paul Hymans fut juridique et académique; réplique de ministre des Affaires étrangères; celle du comte Carton de Wiart fut d'un caractère analogue; M. Carton de Wiart est toujours très ministériel, il a souligné le danger qu'il y aurait à ébranler le traité de Versailles dans un pays comme le nôtre, qui reste créancier des réparations fondées sur la responsabilité de l'Allemagne.

Mais c'est M. Devèze, qui, plus incisif, à passionné le débat. Et comment! Quel chahut! Il y a longtemps qu'on n'en avait plus vu de pareil à la Chambre belge. Elle a fait aussi bien, sinon mieux, depuis. Le succès de M. Devèze, c'est qu'il est arrivé à mettre M. Vandervelde en colère, ce qui n'arrive pas souvent.

Motif? le socialisme en général, et M. Vandervelde en particulier, a-t-il dit en substance, ne poussent aussi hardiment au désarmement unilatéral, dont ils conçoivent parfaitement le danger, que parce qu'ils savent qu'ils ne seront pas suivis et s'attribuent ainsi le bénéfice d'une surenchère pacifiste sans en encourir les responsabilités.

D'où grande colère. « On nous calomnie! » — « Vous criez, c'est que vous vous fâchez; vous vous fâchez, c'est que vous avez tort », a répliqué M. Devèze. C'est ce qui a provoqué le chahut. Ce qui prouve, en effet, que Devèze avait touché juste.

#### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29.

### Les peuples-leaders pratiquent

Intensément l'aviation de tourisme; leur vigueur y croît. Malheur aux retardataires: ils périront, anémisés! — Avions Bulté Co, Wolvetherm, Tél. Meysse 9.

**BUSS & C°** Pour vos **CADEAUX**  
PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJETS D'ART  
56, rue du Marché-aux-Herbes 66 Bruxelles

### Le jubilé parlementaire de Charles Magnette

Le Sénat d'abord, le parti libéral ensuite, ont fêté les vingt-cinq ans de vie parlementaire de Charles Magnette, président du Sénat.

Si le président Magnette aimait le faste, le bruit et les triomphes de la place publique, ce serait tout le Parlement, tout le parti libéral, tout le pays qui se seraient levés pour le fêter. Notre ami Magnette — car cet homme sérieux, mais qui veut que rien d'humain ne lui soit étranger, fut un des premiers amis de ce journal — est, en effet, une des plus belles figures de notre monde politique belge. Il est de ces rares hommes qui honorent une assemblée et un parti et dont la carrière et le caractère sont l'ornement — et on pourrait dire l'excuse — d'un régime politique assez décrié de nos jours. C'est que cet avocat, ce parlementaire est avant tout un « homme » au sens le plus noble du mot, une individualité ardente et tendre, où le cœur et l'intelligence se complètent harmonieusement. Pour ce libéral, les mots liberté et tolérance sont tout autre chose que de simples étiquettes; ce libre-penseur est un homme de foi.

Tout le monde le sait, tout le monde le pense en Belgique, même ses adversaires politiques, M. Devèze le lui a dit en un discours ému et émouvant au déjeuner intime et cordial que les ministres et les parlementaires libéraux ont offert au jubilaire ainsi qu'à Mme Magnette à l'Hôtel Métropole. Et, quand le président se leva pour répondre — il répondit avec une simplicité poignante — bien des yeux s'humectèrent.

Il n'est personne, parmi les amis de Magnette, qui ne songeât qu'en ce jour triomphal la pensée du héros de la fête ne pouvait pas se reporter vers la mémoire du fils et de la fille qui sont morts pendant et après la guerre pour s'être donnés de toute leur âme à la défense et à l'exaltation de la patrie belge.

*Delvaux, le premier spécialiste de la chemise en Belgique:*

21, rue Saint-Michel, et  
32, rue des Colonies.

### Un service intéressant

A partir du 15 mars, service express et journalier de messageries entre BRUXELLES-COURTRAI et région et vice versa.

Les colis pris avant 4 heures sont remis le lendemain à destination.  
C<sup>ie</sup> ARDENNAISE, 112, av. du Port, Bruxelles. Tél. 26.49.80.

### Les partis et la Défense Nationale

Toute la presse et tous les groupements politiques s'occupent en ce moment de la défense du pays. Un seul journal, d'ailleurs, défend désespérément M. de Broqueville et les projets du chef d'état-major... et pour cause, dit-on.

Les démocrates-chrétiens, dit-il, ont décidé « de refuser tout crédit qui serait destiné à solder les dépenses affectées à des armements dont le caractère strictement défensif ne serait pas démontré ».

Voilà qui est vague.

Comme armements strictement défensifs, nous ne voyons guère que les casques, les masques antigaz et les blindages. Mais une mitrailleuse, un avion, un fusil? Sont-ce là des armements dont le caractère strictement défensif est démontré?

Chez les socialistes, cela fut plus drôle. M. Vandervelde et les grands chefs du parti, avaient établi, non sans peine, une « motion d'unité concernant le désarmement simultané mais consacrant le principe de la résistance en cas d'agres-

sion ». On prévoyait d'ailleurs le rejet des nouveaux crédits militaires. Mais les jeunes, de plus en plus influents dans le parti, ont carrément repoussé cette motion, si péniblement élaborée, et ont fait ainsi échec à ceux qu'ils appellent « les vieux bonzes ». Il leur faut le désarmement nominal, même unilatéral, et le docteur Martaux a présenté un projet de désarmement qui prévoit des « sanctions financières » contre les Etats qui feraient acte de guerre! Cette idée de mettre les peuples à l'amende a été chaleureusement accueillie.

TOUS LES BRUXELLOIS vraiment dignes de ce nom ne consomment que la

« CONTINENTAL ALE »

le délice des bières, pur mal et houblon. Brasserie Opstaele Fils, Ixelles. Tél. 48.39.38.

## On en vend bien dès les premiers jours

C'est la meilleure preuve que, malgré la crise, des prix avantageux trouvent preneurs. Il est vrai que tous les meubles et autres, exposés, sont anciens, authentiques. — 39, place du Grand-Sablon.

## Qui l'eût cru?...

Le débat contradictoire Balthazar-Vindevogel qui a eu lieu dimanche, à Gand, sur la question de l'alliance cléricalo-frontiste, fut tout à fait calme. Un millier de socialistes, d'un côté, un millier de démocrates-chrétiens vindevogeliens, de l'autre, ont écouté parler les orateurs sans les interrompre et chaque groupe applaudissant bien sagement son champion sans manifester le moins du monde quand parlait l'adversaire. A y bien réfléchir, c'est prodigieux.

Car, en somme, ni les socialistes ni les tenants de la démagogie chrétienne n'ont la réputation d'exagérer la courtoisie et l'on aurait très bien compris que les paroles des orateurs provoquaient des réactions plus ou moins violentes dans un auditoire mi-parti. Après tout, c'est peut-être une question de dosage. Un savant filtrage à l'entrée avait garni la salle du théâtre flamand d'un nombre strictement égal de démocrates jaunes et de démocrates rouges. Il y avait équilibre. Et c'est sans doute là qu'il faut chercher le secret de la sérénité, à première vue étonnante, qui régna sur l'assistance.

Avant d'acheter ailleurs, voyez le Joaillier H. Scheen, 51, chaussée d'Ixelles, Bruxelles. Spécialité de gros brillants et beaux bijoux en tous genres. Horlogeries fines. Venez voir mes prix et qualité au cours du jour.

## La première communion solennelle

a suggéré la réalisation, à côté Continental, 6, boulevard Adolphe Max, d'un étalage spécial pour cadeaux, où vous trouverez les modèles Swan « perle et nacre » particulièrement réussis. Maison du Porte-Plume — pas de succ. à Brux. Même maison à Anvers, 117, Meir — Charleroi, 17, Montagne

## Les malices de Vindevogel

Les orateurs étaient moins calmes, surtout le citoyen Balthazar (il avait l'air singulièrement énervé). Et pourtant le Vindevogel lui fit la tâche belle car, en définitive, il défendit presque la même thèse que lui et termina par une flatterie assez grosse à son égard.

Ce Vindevogel est un gros malin. A la fin de son discours, et comme, tout de même, il ne savait pas ce que lui réservait son adversaire, ayant parlé le premier, il voulut l'amadouer à tout hasard. Alors, il exprima le vœu que le Balthazar gantois pût se hausser un jour au niveau de M. Van Cauwelaert. Et comme on ne souhaite pas ces choses-là aux gens qu'on estime par trop inférieurs au modèle qu'on leur assigne, c'était incontestablement un compliment dans l'esprit du grand homme de Renaix. Mais un compliment quelque peu maladroit, parce que tout le

monde sait, à Gand, que le torchon brûle dans le ménage socialiste local et que rien n'est moins certain que le directeur du « Vooruit » y garde la place prépondérante qu'il y avait conquise grâce à l'influence d'Anseele.

PIANOS E. VAN DER ELST  
Grand choix de Pianos en location.  
76, rue de Brabant, Bruxelles

## Qui veut bien dîner

se rend au Restaurant Friture GILBERT (anc. Vincent), 1-3, place Saint-Géry, Bruxelles. Cuisine bourgeoise, garantie au beurre pur et de première qualité. Prix modérés.

## Faible argumentation

En attendant, l'encens du tentateur renaisait sans doute fait son petit effet sur l'orateur socialiste. Toujours est-il que son argumentation a été fort faible.

La conclusion en dit long à cet égard. Le citoyen Balthazar n'a-t-il pas proclamé qu'il a la conviction que ni les catholiques qui se sont alliés aux nationalistes flamands, ni ceux-ci ne sont de mauvais Belges?

Mais alors, qu'est-ce qu'il leur reproche?

L'hypocrisie, a-t-il dit, dont ils ont fait preuve, les uns comme les autres, au cours des négociations qui précèdent leur alliance. C'est peu de chose.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

## Plus que jamais

l'ancienneté d'une firme est, pour l'acheteur, la meilleure des garanties. La Joaillerie Leyssens Frères est établie depuis 1855. Magasins et ateliers, 28, rue du Marché-aux-Poulets.

## Le vrai danger

Son indulgence, qu'on peut trouver excessive, à l'égard des nationalistes flamands de la Flandre Orientale, n'empêche du reste pas le directeur du « Vooruit » de voir nettement le vrai danger de leur alliance avec les catholiques du gouvernement provincial.

Is ont réussi à rétablir, a-t-il dit, la « domination cléricale ». Et ce qu'ils ont fait à Gand, leurs frères le feront ailleurs demain.

C'est ce que prophétisait Camille Huysmans, à la Chambre, l'autre jour. Et c'est dans l'ordre des choses, non pas seulement possibles, mais probables. Il y a, aujourd'hui, un député permanent mouettard; il y aura, demain, des échelons et des bourgmestres du même tonneau; et, après demain, rien ne dit que Ward Hermans ne sera pas ministre de la Défense Nationale...

LACROIX, 13, boulevard Anspach,  
pour les ensembles de sport, pull-overs, cols, cravates,  
bretelles, mouchoirs fil, etc.

## Finance

Une société sérieuse place ses disponibilités en PRETS HYPOTHECAIRES à 6 et 6 1/2 p. c. S'adresser sans frais bureau auxiliaire, 11 et 13, rue de l'Association, Bruxelles. Téléphone 17.42.29. Discretion.

## Recensement linguistique

On sait que les résultats du recensement décennal sont, au point de vue linguistique, écrasants, dans l'arrondissement de Bruxelles, en faveur du français. Les mouettards qui criaient, voici six mois, « Bruxelles, ville flamande! ».

vent remonter vers le nord, « trainant la queue et portebas l'oreille »; les chiffres que l'on nous signale dépassent l'espérance, en ce qui concerne le développement français.

Certains fonctionnaires flaminguants en verdissent de rage n'emploient les petits moyens pour récupérer au moins des bilingues; certains conçoivent par exemple des boîtes de magasin et s'étonnent qu'elles aient déclaré connaître qu'une langue — ou tentent de faire modifier des déclarations de commerçants obligés ou craintifs...

Mais nous ne saurions assez conseiller à ceux qui sont l'objet d'une tentative de pression de nous en informer — et de résister sans faiblesse les déclarations qu'ils ont faites.

**POUR TOUTES VOS JOURNAUX**, publications et livres français et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-OP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

### Unions amicales, sociétés

La salle spéciale est à votre disposition à la Taverne « Le Viv », 14, Petite rue au Beurre (Bourse). Tél. 11.08.27.

### politique en France:

#### la victoire du ministère Laval

Après le long de la semaine dernière, il n'avait été question à Paris que de la chute probable du ministère Laval. Il y avait un air paradoxal de renverser le Cabinet à la veille d'une élection présidentielle; mais nous n'en sommes pas à un paradoxe près, et M. Flandin, Ministre des Finances, se trouvait en mauvaise posture. A la suite du discours de Renaudel, toute la presse d'extrême-gauche menait à son tour, une campagne acharnée. N'avait-il pas été nommé, l'avocat-conseil, disait-on, de la compagnie aéronautique qui se trouvait dans une situation difficile et dont le sort dépendait du gouvernement et, par conséquent, de Flandin lui-même, en sa qualité de chef du département des finances?

Il y avait donné la vague de vertu et... de peur qui emporte ce moment le Parlement français, c'était grave. Lui-même, alors, comme Raoul Péret, comme René Besnard... les socialistes, qui font au gouvernement une guerre au feu, on ne sait trop pourquoi puisqu'ils ne veulent pas de la participation et qu'il ne peuvent songer à la renverser, menaient la campagne avec acharnement. Leurs journaux, quelques autres, comme « Paris-Midi », réclamaient la démission du ministre et, jusqu'au dernier moment, on n'a pas su ce que « marais », le centre un peu amorphe qui détermine la majorité de cette Chambre sans majorité fixe, n'allait pas lui faire. Grâce à l'habileté manœuvrière de M. Laval, à l'habileté des spécialistes de la tactique parlementaire, grâce à l'énergie éloquentes de M. Flandin lui-même, la Chambre hésitante a accordé sa confiance par 128 voix contre 122. Le budget a été voté. C'est un magnifique succès, un succès inespéré.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### 5.500 francs

Le prix de la nouvelle Buick 8 cyl., conduite intérieure, 4 portes, 6 roues métalliques, pare-chocs AV. et AR., feux-baïonnettes, etc., etc. Paul-E. Cousin, S. A. 237, chaussée de Charleroi, Bruxelles. Tél. 37.31.20 (6 lignes).

### Une grande séance

Une grande séance et aussi une longue séance: trente-huit heures! Une de ces séances pathétiques qui expliquent l'attachement des artistes de la politique pour le régime parlementaire.

Cette bataille entre MM. Flandin et Laval, Blum et Paul Boncour, ce fut vraiment du grand art. Quels acteurs que ces grands parlementaires! La voix, le geste, l'attitude, tout porte et peu nous chaut que ce soit naturel ou calculé; quand la passion les mène, les plus grands comédiens ne sont à côté d'eux que des fantoches. Et ce qui donne sa vraie valeur à l'émotion que de pareilles séances communiquent au spectateur le plus froid, le plus désintéressé, ce sont les dessous que l'on connaît ou que l'on devine derrière le jeu. Sur une phrase, chacun des adversaires joue sa carrière, son honneur, sa vie en somme. Pour un civilisé, le spectacle cher aux « aficionados » est fade à côté de celui-ci.

Il était à 4 h. 45 du matin; le petit jour pointait sur la Seine « en robe rose et verte » (voir Baudelaire), quand M. Flandin entra en séance. Tout le jour précédent on avait discuté des choses vagues... le budget. Tout le monde était excédé de fatigue; les huissiers, les journalistes dormaient debout. Soudain, la salle se réveilla et se réveilla se traduisit par un oppressant silence. Officiellement il s'agissait simplement, à propos du budget de l'air, de la ligne aérienne Toulouse-Amérique du Sud. M. Moch, rapporteur, débaya ce terrain. Il parut long et ennuyeux. Les nerfs étaient tendus, on attendait la bataille. Après une intervention gouvernementale du ministre, M. J.-L. Dumesnil, qui dit ce qu'il fallait dire, le communiste Doriot, personnage intelligent mais qui sue la haine, mit le feu aux poudres et le duel commença... Allez, messieurs!

### Les menus du « Globe »

Place Royale et rue de Namur, à 27 fr. 50, 30 francs et 32 fr. 50. Restaurant bourgeois. Service soigné. Cave renommée.

### Estomac libre

Pour éviter le surmenage de l'estomac, prenez avant le repas du soir un *Grain de Vais*, laxatif dépuratif. Il travaillera pour vous pendant votre sommeil et assurera ainsi le lendemain le bon fonctionnement de l'appareil digestif et vous évitera congestions et malaises. Toutes pharmacies.

### M. Blum attaque

Et tout de suite M. Léon Blum prononça l'attaque directe; l'heure n'était plus aux parades, à la courtoisie. B. Blum parlait au nom de son parti, mais il parlait aussi en son nom personnel. Aux ragots dirigés contre M. Flandin ont, en effet, répondu d'autres ragots. On a parlé de la vie privée du leader socialiste — cette vie privée est d'ailleurs inattaquable — de son fils ingénieur chez Peugeot — une des affaires qui fut contrôlée par Oustric — des ressources de son journal « Le Populaire ». Pâle, ardent, nerveux, l'air d'un félin prêt à bondir, M. Blum demanda des explications.

Mais M. Flandin, très maître de lui, — quel bouillonnement de passion sous cette glace, — répond par une contre-attaque. Il expédie très vite, et comme désagréablement, sa défense. Et bien oui, il a été l'avocat de l'« Aéro postale », mais non son conseil permanent. Il a plaidé pour la société des trois affaires où il ne s'agissait que d'intérêts privés. Il n'était pour rien dans les conventions de 1919 et 1920, passées avec l'Etat.

Eh! quel un avocat qui a touché de légitimes honoraires serait lié pour la vie avec un client et solidaire de toutes les fautes et de tous les malheurs de ce client? Comment les socialistes pourraient-ils soutenir une pareille théorie alors que quelques-uns d'entre eux acceptent jusqu'à 120.000 francs par an pour être avocat de grandes affaires capitalistes?

C'est la riposte, violente, directe, brutale. Tout y passe. Des allusions directes vont toucher plusieurs leaders de l'extrême-gauche, qui réagissent par des cris. Quel beau tapage! Mais alors, et c'est ici que M. Flandin se montre suprêmement habile, il élève le débat. Il s'en prend à cette dictature du soupçon qui tend à s'établir et qui salt, les uns après les autres, tous les parlementaires en vue. Il

s'en prend, indirectement, à la commission d'enquête, que tous redoutent et détestent sans oser le dire. Il menace de l'électeur sur qui toutes ces histoires de concussion produisent une impression terrible. Appel discret mais combien pertinent à la solidarité parlementaire. Et cela porta à réfléchir. Chacun fit un retour sur soi-même.

## Avez-vous un tennis

à clôturer?

Adresses-vous à la Fabrique de Treillis et Clôtures: 87, rue Delaunoy. Tél. 26.82.80.

## Puisque vous allez à Paris cette semaine...

ne manquez pas d'aller voir les agrandissements de la *Chaudière*, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous y trouverez toujours ses bons poulets rôtis au feu de bois et ses plats du jour mijotés. Prix modérés. (Ouvert le dimanche.)

## Bataille gagnée

Après le discours de M. Flandin, la bataille était gagnée. M. Paul-Boncour défendra ses amis et lui-même, mais en se plaçant sur le terrain des généralités: la question des avocats hommes politiques pose un problème délicat; il faut distinguer entre l'avocat tout court, dont l'intervention est légitime, et l'avocat-conseil, dont le lien permanent avec des affaires qui peuvent avoir des intérêts contraires à ceux de l'Etat, est dangereux.

On voit la thèse: M. Paul Boncour l'a développée avec talent. Enfin, M. Léon Bérard, spirituel, sceptique et désabusé, rappellera discrètement que tous font partie de la république des camarades et qu'il peut être l'ami de M. Flandin sans cesser d'être celui de M. Paul Boncour. J. Pierre Laval interviendra pour consommer la victoire et poser la question de confiance. La cause est entendue. Le Parlement n'en est pas encore venu à se dévorer lui-même.

*L'Hostellerie du Cœur Volant*, à Coq-sur-Mer, fera son ouverture à Pâques.

Ce n'est pas un hôtel, mais un home charmant, dans un cadre artistique, où le meilleur accueil vous est réservé.

Son restaurant sera de tout premier ordre.  
Golf, — Tennis, — la plage, les bois, les promenades dans les dunes.

Le plus joli coin de la côte.

Téléphones: Coq-sur-Mer 92 et 3.

## Nous grossissons et embellissons

vos colliers de perles fines et nous remplaçons les perles mortes de vos colliers et de vos bijoux par des perles fines de culture, qui sont immortelles.

Choix unique au monde et vente directe aux particuliers aux prix strictement d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, cinquante, boulevard de Waterloo, Porte Louise.

## La commission d'enquête

Ce grand débat a fait éclater l'impopularité croissante de la commission d'enquête, au Parlement s'entend: « Quel apprenti sorcier que ce Daladier, qui mit cette dangereuse machine en branle! Où va-t-on en venir avec cette tyrannie du soupçon généralisée? Tous les avocats qui siègent à la Chambre vont-ils donc y passer? Il s'agit de savoir si, du moment qu'il est député, l'avocat ne peut plus plaider pour personne sans être soupçonné de mettre son influence politique au service des intérêts privés moyennant finances. Et à qui profite toute cette boue amuée, sinon aux ennemis du régime, royalistes et communistes? »

Tout cela est peut-être assez juste. Mais le moyen de

sortir de cette situation? Le public, l'électeur soupçonne et envieux a été mis en goût: il veut savoir. Il sera bien dangereux pour un ministre ou pour un parti d'avoir l'air de vouloir étouffer cette terrible commission. La démocratie mangeuse d'hommes veut des victimes. Quelles sont celles qu'on va lui donner?

## Le serment de Suzette, je le trouve en mieux

chez Gondry, sous la Tour, à Malines, où nous irons dîner tous deux. Quel régal pour les gourmets. Bons plats, bons vins.

## Chauffage central

DOULCERON GEORGES,

497, AVENUE GEORGES-HENRI,

Bruxelles-Cinquante-neuf.

## Chocs en retour

Une des raisons, la principale peut-être, du succès de M. Flandin, c'est qu'il a montré le danger que présentait pour tous les partis, ses accusations de tripotages et de concussions. Il y a des chocs en retour que ceux qui lancent les bombes ne prévoient pas. Quand M. Daladier et ses radicaux ont réclamé la Commission d'enquête pour faire pié à M. Tardieu, ils ne se doutaient pas que quelques-uns de leurs meilleurs hommes en seraient éclaboussés. Tous les partis ont leurs avocats d'affaires, les socialistes comme les autres.

C'est ce qui a sauvé le ministre des Finances. Quand M. Renaudel lança sa grenade, il était prévu, et son discours énergique avait été soigneusement préparé dans le couloir. La veille, tout le monde croyait encore que le soupçon et prudent M. Laval lâcherait son ministre, mais celui-ci l'ayant prévu qu'il ne se laisserait pas faire, il vit bien que « l'épuration », qu'il avait un instant envisagée, était pleine de dangers. M. Flandin, d'ailleurs, lui montra ses armes et il vit qu'il avait de grandes chances de l'emporter. Dès lors, sa décision fut prise: il le soutiendrait à fond.

Et aussitôt l'attaque socialiste mollit. Les grands avocats du parti ne tiennent pas du tout à ce que leurs relations avec les banques et les industries capitalistes, si correctes soient-elles, soient étalées dans les feuilles publiques.

## Une visite chez le joaillier Henri Oppitz

ne vous engage à rien, mais vous initiara sur ce qui doit être un bijou acheté avantageusement.

## MM. Heldenbergh et Cie

MM. Heldenbergh, Van den Broeke et Pigeon, 19-21, rue Duquesnoy, ont l'honneur d'annoncer à leur honorable clientèle, parmi laquelle ils comptent tant de lecteurs de *Pourquoi Pas?* qu'ils viennent de transformer et agrandir leur département « civil ». Coupe élégante, qualité d'étoffes, travail soigné, prix très raisonnable, ils peuvent garantir que le nouveau département « civil » vaut pour la perfection du travail le département « militaire » dont, renommée, elle, n'est plus à faire.

## La pénurie des prêtres en France

Dans un article intitulé « La Pénurie des Prêtres en France », le *vingtième siècle* écrit:

« Trois cent-trois paroisses seulement sur cinq cent trent sept ont un pasteur à demeure, et ce chiffre va diminuer encore considérablement, car notre corps comprend un forte proportion de septuagénaires et de sexagénaires, tandis que jusqu'ici bien faible a été l'apport en jeunes prêtres d'ordinations annuelles. » Laisser pendant vingt ans une paroisse sans prêtre et on y adorera des bêtes », disait dans son langage concret le saint curé d'Als.

On nous le répète de tous côtés: envoyez-nous un curé.»  
 Vous savez, l'abbé, si le cœur vous en dit, ne faites pas  
 attention à nous. Nous aurons beaucoup de chagrin de ne  
 pas vous avoir sous la main — mais si l'apostolat vous  
 appelle là-bas, le devoir avant tout!

**Le bienvenu**

Présent à point, ni trop doux, ni trop sec, corsé et capiteux  
 souhait, le fameux porto WELCOME est le bienvenu par  
 tout et toujours. Ag. 43, rue de Danemark, Tél. 37.10.22

**ondulation permanente**

Coût pas coûteuse. En proportion des services qu'elle rend,  
 elle représente certes la forme la plus économique d'en-  
 tendre des cheveux. PHILIPPE, 144, boul. Anspach.

**Instruction obligatoire**

L'instruction obligatoire existe en France depuis de lon-  
 gues années, mais ça ne veut pas dire que tous les Français  
 savent lire et écrire...

Ainsi, nous avons rencontré un jeune officier français  
 qui nous racontait ceci: en interrogeant ses recrues, il a  
 constaté que plusieurs d'entre eux ignoraient même l'existence  
 de la République Française!  
 L'un d'eux déclara même froidement que l'Empereur était  
 le maître du pays!

**Roche en Ardennes**

Profitez des Fêtes de Pâques au Grand Hôtel des Ardennes.  
 Cuisine chaude et froide dans toutes les chambres. Tél. 12.

**anges purs, anges radieux...**

Ne cessez de chanter les louanges des phonos et disques qui  
 sont en vente à l'ART BELGE, treize, rue du gentilhomme  
 (Lorenberg), maison ne vendant que les meilleures marques.

**Nil novi sub sole >**

Les effondrements financiers qui se sont succédé de  
 nos derniers temps, à une cadence catastrophique, rappellent  
 l'époque déjà lointaine où, peu après l'inauguration  
 de l'Exposition de 1873, se produisit, à Vienne, une série  
 de faillites bancaires qui coûtèrent à l'économie autri-  
 enne la bagatelle de douze cent cinquante millions de  
 couronnes et donnèrent naissance à l'acceptation actuelle,  
 si expressive, du mot krach.

En ce temps-là, le public était moins passif qu'aujourd'hui  
 le 9 mai 1873, qui fut un jour particulièrement désas-  
 treux et qu'on nomme encore « schwartzter Freitag » (ven-  
 di noir), les Viennois, indignés, ne voulurent rien moins  
 que détruire les banques et lyncher les banquiers.

Mais, nous le disions récemment, pareilles aventures sont  
 des leçons dont on ne profite guère. Dès que le grand  
 vent de baisse cesse de souffler, la spéculation reprend  
 ses droits, avec l'agiotage comme corollaire, et, réguliè-  
 rement, au bout d'un temps plus ou moins long, il en résulte  
 un nouvel échaudement général.

**stitut de beauté de Bruxelles**

Au contraire des épilatoires, la cure électrique garantie  
 sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. —  
 rue de Malines.

**Allez pas au château de Honnay**

Les Besurings, si vous n'avez pas le temps d'admirer son  
 superbe panorama. Nombreuses attractions. Tél. 118 Beau-  
 ving.

**La « Malle Brooke » s'en va t'à Rome...**

S'en va t'aussi à Naples, à Capri, à Sorrente, à Amalfi,  
 à Florence, à Gênes! La « Malle-Brooke » s'en va t'à Rome  
 le 31 mars et reviendra... avant la Trinité, c'est-à-dire le  
 12 avril. C'est le fameux « train Nana » (Namur-Naples),  
 le quatrième train touristique des Voyages Brooke, auquel  
 tous les gens avertis participent à cause de l'organisation  
 impeccable du voyage et des prix forfaitaires extraordinairement  
 avantageux: 3.350 francs belges en II<sup>e</sup> classe et  
 hôtels 1<sup>er</sup> ordre; 2.850 francs belges en II<sup>e</sup> classe et hôtels  
 bourgeois. Venez en Italie à Pâques avec la «Malle-Brooke»  
 et inscrivez-vous d'urgence aussi:

**Voyages Brooke: 17, rue d'Assaut, Bruxelles.**

- > > 112, rue de la Cathédrale, Liège.
- > > 11, Marché-aux-Chefs, Anvers.
- > > 20, rue de Flandre, Gand.
- > > 15, place Verte, Verviers.

**A la gloire de l'N. R.**

En parcourant, dans un journal bruxellois, la colonne  
 d'annonces où s'insère la publicité pour les appareils de  
 T. S. F. nous tombons sur cette mention en grandes lettres:

**ELIMINATION GARANTIE DE BRUXELLES  
 ET VELTHEM DANS TOUTE LA BELGIQUE**

Voilà où on en est, après trois mois d'N. R.: le sans-  
 filiste — à qui on réclame 60 francs par an — n'a plus  
 qu'un but: à se faire entendre Bruxelles et Velthem! Tous les  
 moyens sont bons pour leur échapper: le meilleur appareil  
 est celui qui permet de les éliminer!

Quand nous parlions, au début, de la grande pitié du  
 sans-filisme en Belgique, nous ne pensions pas, avouons-le  
 froidement, que l'N. R. deviendrait un tel fléau que serait  
 considéré comme un heureux de ce monde, celui qui par-  
 viendrait à s'y soustraire!

Seul dépôt pour la Belgique des Vêtements imperméables  
 en véritable poil de Chameau, chez le tailleur

**RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, Galerie du Roi.**

**De vos usines à votre stand**

**à la Foire Commerciale**

la C<sup>ie</sup> ARDENNAISE assureurs dans les meilleures conditions  
 le transport de votre matériel et de vos produits.

Tél. 26.49.80. — 112-114, Avenue du Port

Directeur Général: M. VAN BUYLAERE.

Bureau du Centre: 26, boul. Maur. Lemonnier, Tél. 11.33.17.

**Une démission retentissante**

M. Theunis quitte donc la Société Générale, et en cla-  
 quant les portes, quoiqu'on tâche de faire croire qu'il conti-  
 nuera d'entretenir d'excellents rapports avec la maison.

Il participait de manière active à la direction de celle-  
 ci, depuis qu'il avait renoncé — tout en restant ministre  
 d'Etat — à présider aussi des destinées du pays. Sa collabora-  
 tion, remontant donc à 1925, était très appréciée et il fut  
 d'ailleurs « très demandé », paraît-il, lorsqu'il quitta le  
 gouvernement.

Une foule de bruits contradictoires circulèrent, à cette  
 époque, concernant les intérêts auxquels il allait doréna-  
 vant consacrer son temps, sa compétence, le p. s. s. acquis  
 par son nom dans les milieux financiers et l'import-  
 tant bagage de ses relations. On assura même, un mo-  
 ment, que la Banque de Bruxelles se l'était attaché avec  
 le titre pompeux de gouverneur, reléguant ainsi M. Wil-  
 liam Thys au deuxième plan, sacrifiant les espérances du  
 baron Houtart et réduisant à un rôle purement honorifi-  
 que la présidence de M. Maurice Despret.

Si, vraiment, il en fut question, cela tomba évidemment à l'eau, et Georges Theunis entra à la Générale.

Nous l'avons dit, on l'y appréciait beaucoup. De son côté, pour employer une figure triviale mais expressive, il ne devait pas cracher sur les avantages de la situation qui, pécuniairement, se traduisaient, bon an mal an, avec les multiples mandats d'administrateur à la clé, par quelques sommes importantes.

Aussi faudrait-il être bien naïf pour croire un seul instant qu'il lâche tout cela de galeté de cœur, sans raisons majeures ni, sans doute, d'autres visées, déjà. Car il ne songe certainement pas à se prélasser dans une molle oisiveté. Les affaires sont, pour lui, un besoin, comme le boire et le manger (il s'en occupait même pendant la guerre, au front!) et, faute de celles de la Générale, il en brassera d'autres.

## Serpents - Fourrures

Demandez échantillon travail terminé à « Tannerie belge de Peaux de Reptiles », 250, chaussée de Roodebeek, Brux.

## Nul n'est prophète

Nul n'est prophète en son pays, dit-on. De fait, il a fallu que « Pourquoi Pas? » s'y mette pour faire connaître au grand public les mérites — connus jusqu'à ce jour des seuls gourmets et commensaux de la maison — de la cuisine de « Omer », le restaurant du 33, rue des Bouchers, l'asile de la vieille cuisine belge, laquelle exige toujours, comme on sait, un artosage soigné et le four de main d'un Vatel émérite.

## Motif de santé

Le motif officiel de la démission de M. Theunis est son état de santé, rendu précaire par le surmenage. Toutes les démissions retentissantes ont pour cause le surmenage et l'urgent besoin de repos qui en résulte.

En l'occurrence, il y aurait aussi — accessoirement, bien entendu — certaines divergences de vues, certains désaccords avec des collègues autoocrates et tout-puissants, par exemple M. Franqui ou M. Fabri, pour ne pas les nommer.

Le fond de cette question accessoire reste étranger aux profanes de la haute finance tels que nous, mais on parle de diverses affaires d'électricité dans lesquelles les actionnaires n'auraient pas tout à fait lieu de se rejouer d'être entrés. Il y aurait aussi la fameuse question des titres à vote plural — tiens! tiens! — dont d'aucuns ne voient pas du tout l'un quel favorable le projet de suppression, tandis que M. Theunis en serait, au contraire, partisan...

Mais ce ne sont là que des on-dit, et M. Theunis est seulement un peu fatigué.

## Pianos Bluthner

Agence générale : 78, rue de Brabant, Bruxelles

## Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvari, 66, Liège.

Dépôts : à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 66, Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 38.

## L'agent et le bourgmestre

Représentant de l'ordre à Etterbeek, cet agent de police portait sur le képi et sur le col de sa tunique un numéro qui n'était ni 68, ni 70.

Au poste, ses collègues le blaguèrent sans méchanceté : plaisanteries dont il ne se formalisait pas, plutôt fier de ce nombre fatidique, qui le distinguait d'entre ses camarades.

Comment le bruit de sa renommée parvint-elle aux oreilles du bourgmestre? Nous n'avons pas pu le découvrir. Mais ce que nous savons, c'est que M. Pilsart, lui-même,

en personne, convoqua dans son bureau l'agent dont le numéro n'était ni 68, ni 70.

— Mon ami, lui dit-il en lissant sa belle barbe, on m'a entendu prendre qu'on vous plaisante à propos de votre numéro.

— Oui, monsieur le bourgmestre, répondit l'autre sans embarras, on me « charrie » un peu, en effet.

— Pourquoi cela?

— Ah!... ah!... ah!... mais...

— Enfin, quelle signification donne-t-on à ce maud nombre?

— C'est que, monsieur le bourgmestre...

Terriblement gêné, l'agent tournait son képi entre ses doigts.

— Ecoutez, mon ami, reprit M. Pilsart, oubliez que vous êtes le maitre; traitez-moi en camarade, et dites-moi ce que vos collègues peuvent trouver d'étrange ou de plaisant à ce numéro?

Eberlué, pouvant à peine concevoir tant d'innocence pas très certain qu'on ne se payait pas sa tête, l'agent prit son parti et donna à son chef l'explication qu'on exigea de lui. Qu'expliqua-t-il donc? Toujours est-il que, bégayant d'émotion, M. Pilsart signifia à l'agent:

— Désormais, vous porterez le numéro 96...

Depuis lors, les services de police de la commune sont inondés de lettres d'aspirants à cette place, qu'ils croient vacante. Trois mille quatre cent quatre-vingt-deux demandes sont parvenues, à l'heure présente, postulant l'emploi du 68 bis de la police d'Etterbeek.

GEORGE DEMAN, CHAPELIER, CHEMISIER  
Bruxelles, Liège, Ostende

## Finance

Une société sérieuse place ses disponibilités en PRET HYPOTHECAIRES à 6 et 6 1/2 p. c. S'adresser sans frais bureau auxiliaire, 11 et 13 rue de l'Association, Bruxelles Téléphone 17.42.29. Discretion.

## Les deux Allemagne

Qu'il y ait, depuis la guerre (et peut-être même existaient-elles avant 1914, mais la dualité était moins apparente) qu'il y ait deux Allemagne, l'une nettement démocratique, l'autre encore enfoncée dans ses préjugés de classe, aucun doute. (L'hilérisme, encore que raciste et pan-allemand est d'ailleurs un mouvement prolétarien; il ne faut pas l'oublier.) On pourrait presque quotidiennement en donner quelque preuve nouvelle. Il y a peu de jours, un attaché d'ambassade, descendant d'une vieille famille prussienne, faisait l'éloge dithyrambique de la noblesse allemande et parlait avec ostentation de son propre « arbre généalogique ». Le fils d'un journaliste libéral berlinois était présent; il coupa sèchement le jeune attaché:

— Feuh! votre arbre généalogique, beaucoup trop de bouts mort!

Un duel s'en est suivi.

## ART FLORAL

Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Fosse 38, r. S<sup>te</sup>-Catherine, 53, b. A.-Max, Bruxelles

## Pour perpétuer le souvenir

de la 1<sup>re</sup> Communion, vous choisirez à Pen Housse, à côté Wijgaerts, le cadeau chic par excellence: un porte-plume Jif ou une porte-plume Waterman. — 51, boulevard Anspach. — Prix nets des tarifs.

## Dante à Bruges

L'édilité brugeoise a l'intention d'ériger un mémorial à Dante « il altissimo poeta ».

Il paraît que l'idée d'apposer une plaque commémorative en l'honneur de l'immortel poète, a été lancée par M. Van de Vyvere, dont la « Divine Comédies » est, depuis longtemps

le livre de chevet et que cette idée a été pieusement recueillie par son neveu, l'actuel secrétaire communal de Bruges.

Bien que tous les amis des belles lettres et particulièrement les innombrables admirateurs de Dante se réjouissent de cet hommage, ils ne saisissent cependant pas très bien le pourquoi de cette tardive cérémonie en l'honneur d'un poète qui n'eut rien de commun avec Bruges.

Un journal local, qui passe pour être le confesseur attitré du Conseil échevinal, croit que Dante a passé par Bruges et que c'est pour commémorer ce passage que l'édilité a décidé d'élever un mémorial.

Un autre journal local, « La Flandre Maritime », conteste la réalité de ce passage et dit que le fil reliant la Venise du Nord à l'œuvre dantesque est fort tenu et qu'il n'existe même pas de légende au sujet du prétendu séjour de Dante à Bruges.

C'est en tête du XV<sup>e</sup> chant de l'Enfer que le poète toscan parle de Bruges.

Quale i Piamminghi tra Guizante e Bruggia,  
Tendendo il fiotto che inver lor s'avventa  
Fanno lo schermo perche il mar si fuggia.

« Comme les Flamands, entre Catzand et Bruges, craignant le flux qui vers eux s'avance, élèvent des digues qui font reculer la mer... »

Mais dans ce chant, « XV<sup>e</sup> de l'Enfer », il est surtout question de pêcheurs contre nature ou sodomites: parmi les damnés pour ce péché mignon, Dante rencontre son éminent maître Brunetto Latini. Dans leur dialogue, ils passent en revue tous les corydons illustres qui sont les compagnons d'infortune de Brunetto.

Ce n'est ni à Latini, ni à Prisciano, ni au jurisconsulte Francesco d'Accosto, ni à l'évêque Andrea de Mozzi, sans doute, que la plaque fera allusion! Ce serait un scandale!

## OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Le mieux situé, Face aux bains de mer  
A côté du Kursaal — 170 chambres — 55 bains  
Chauffage central — Prix modérés — Ouverture à Pâques

## La voix des sirènes

« Non, mon vieux! Je connais les Moustiquaires. Ce sont des amateurs de porto, et ils tiennent beaucoup à une réputation qui leur a coûté assez cher.

» Sois sûr que si jamais le « Gaudrap » goût belge (Gaudrap's Port) n'était pas bon, la publicité pour ce produit disparaîtrait immédiatement de « Pourquoi Pas? ». Ces gens de cape et de plume n'admettraient pas qu'une tache de sous-porto vienne souiller leur blason. Et ils ont bigrement raison! »

» La Maison « Adet », qui vend le porto « Gaudrap » en Belgique ne fournit que des produits de toute première qualité. Messieurs les Moustiquaires doivent en être convaincus depuis longtemps, vu leur expérience en la matière.»

## Le voyage à Bruxelles

Quand les provinciaux vont à Bruxelles, c'est pour y faire des affaires. Mais il arrive qu'ils n'y aillent qu'au figure.

C'est ce que faisait souvent un industriel de... au fait, le nom de la ville ne fait rien à l'histoire. Or donc, quand ce brave homme — car c'est un brave homme — avait besoin de se détendre les nerfs, il disait à sa femme: « Je m'en vais à Bruxelles pour traiter une affaire. Cela peut durer deux ou trois jours. Ne t'inquiète pas. » Et puis, il sortait son auto, prenait la route de la capitale et allait se reposer — si l'on peut dire — dans une maison amie de sa bonne ville non sans avoir pris soin de garer sa voiture dans une rue voisine.

Or, il y a quelques temps, une ronde de police s'inquiéta du sort du propriétaire de cette voiture qui stationnait depuis quarante-huit heures sur la voie publique. Les « garde-ville » firent du zèle. Ils s'enquirent de l'adresse du chauffeur qu'ils trouveraient facilement grâce au numéro de la plaque. Et ils téléphonèrent à cette adresse, signalant à la

femme de l'industriel, venue à l'appareil, que son auto était abandonnée depuis deux jours dans telle rue qu'ils lui nommèrent. Ils ne comprirent qu'ils avaient gaffé que quand la dame leur répondit d'une voix qu'un horrible soupçon faisait trembler: « Comment? Mais, c'est impossible: mon mari est à Bruxelles avec la voiture... »

Moralité: Provinciaux qui allez à Bruxelles, ne garez pas votre auto au coin des rues. Cela peut être dangereux, et surtout si vous vous arrêtez en route.

## Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa pâtisserie — Ses plats du jour  
Son apéritif — Son buffet froid  
Salles pour banquets et repas intimes

## LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. — Tél.: 12.28.09  
25, avenue Louise — Tél.: 12.99.04

Nous expédions en province et à l'étranger

## Le sens de l'ironie

Notre ami LYLIC Piérard ne serait pas de Frameries s'il n'aimait les pigeons. Il se aime donc, et comme de juste, il assistait à la récente apothéose du volatile-facteur L'Assemblée et les discours étaient plutôt pesants. Louis Piérard se dit: « Voilà l'instant d'introduire ici l'ironie, ce facteur volatile... »

Sans trop se faire prier, il prend la parole: « Messieurs, dit-il, nous avons compris, par les paroles éloquentes que nous venons d'entendre, quelle portion injustement réduite a été jusqu'à ce jour réservée au pigeon voyageur... Je me rappelle, à l'instant même, la phrase célèbre par laquelle Sieyès à la Convention Nationale, prophétisait le rôle du Tiers-Etat; et je m'écrie avec lui: « Qu'a été jusqu'à ce jour le pigeon voyageur? Rien! Que » doit-il être? Tout! »

Et comme Piérard tendait l'oreille, guettant les rires, il vit l'assistance, unanimement émue, qui croulait en applaudissements, les yeux humectés.

## REAL PORT, votre porto de prédilection

### Le soir aux lumières

La toilette féminine, que la mode actuelle a su si bien styliser, est un vrai régal des yeux. Tout est harmonisé. La chaussure, autrefois accessoire, est maintenant une des parures qui demandent le plus de recherche, le plus de goût assuré! Elle s'assortit souvent à la robe et la femme élégante aime se chauffer de cuir de reptile ALPINA. D'une souplesse idéale, d'une beauté naturelle incomparable, les lézards ALPINA se font en toutes teintes: les « perlés » sont en particulier très recherchés et sont d'une rare distinction. Agence ALPINA: 22, place de Brouckère, Brux.

## A bas la Commission de toponymie

D'où tient-elle ses pouvoirs, cette Commission de toponymie qui s'est donné pour tâche d'unifier l'orthographe des noms des communes flamandes en attendant qu'elle fasse passer le rouleau niveleur sur les noms des communes wallonnes? Au cours de la discussion du budget de l'Intérieur, M. Baelis a déclaré que le gouvernement « n'entendait pas prendre position pour le moment à ce sujet ».

Qu'est-ce à dire? A-t-il voulu déclarer que la Commission de toponymie est seulement officielle et non officielle; qu'elle n'a que voix consultative et que ses arrêtés n'ont aucune force de loi? Si elle n'est qu'officielle, tant mieux :

on se rira de ses prétentions à réformer des noms consacrés par l'usage et par la tradition; si elle est officielle, il faut ouvrir l'œil tout de suite.

Cet Etat est incorrigible. Il passe l'autre jour à portée de *Radio-Belgique* qui le regardait sans méfiance dambuler: « Cet organisme doit être à moi! », s'écria l'Etat, se souvenant de Bilboquet et de sa malle. Et, quelque temps après, en effet, cet organisme était à lui; il se l'était annexé avec l'aide de politiciens qui y avaient vu tout de suite une machine à fabriquer de la politique. On sait le reste...

Peut-être l'Etat est-il en train d'agir de la même façon avec des noms de villages: « Ces noms doivent être à moi! » — et de les amener, de les allonger, de les transformer suivant les avis d'une Commission de pédants, sinon de cuisines. Eh bien! non. Ces noms ne sont pas à lui, le nom de mon village m'appartient; ni l'Etat ni personne n'ont le droit d'y toucher sans l'assentiment des gens de mon village, pas plus qu'il n'ont droit à toucher à leur nom patronymique. Ces messieurs se moquent de l'usage, du folklore, de l'histoire: va-t-on changer, sur les drapeaux de l'armée, l'orthographe des noms des villages flamands qui y sont inscrits? Ecritra-t-on Diksmude, Bickschote, Wervick, etc.?

En vérité, tout cela est parfaitement insupportable!

Qu'il s'agisse de REPARER la carrosserie, le moteur, le châssis ou l'équipement électrique d'une voiture automobile, il faut pour ce faire de l'outillage, un matériel moderne et des ouvriers SPECIALISES.

N'importe quel « réparateur » même animé des meilleures dispositions, ne peut effectuer un travail de REPARATION sérieux s'il n'est outillé en conséquence. Or, très rares sont les réparateurs outillés et consciencieux.

Votre intérêt vous commande de vous adresser à une usine disposant d'un outillage très perfectionné, de vastes ateliers et de SPECIALISTES surveillés par des TECHNICIENS compétents.

Vous ne paierez pas plus cher, l'immobilisation de votre voiture sera réduite au strict minimum et le travail exécuté à votre entière satisfaction sera garanti par une firme offrant de la surface.

Adressez-vous aux  
**ANCIENS ETABLISSEMENTS GYSELYNCK & SELLIEZ,**  
 Ed. Gyselynck succ. 44, rue des Gouffons, 44  
 à Bruxelles (derrière la gare du Midi).

## Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

## Le théâtre des jeunes

Le jury académique, chargé de décerner le prix des auteurs français destinés à un auteur dramatique belge, a voulu couronner une œuvre de jeune. Les indispensables éliminations faites, il avait à choisir entre Crommelynck et un véritable débutant Estimant, fort justement, qu'il n'avait pas à courir au secours de la victoire et à couronner un écrivain célèbre, il a arrêté son choix sur la pièce de M. Tumerelle: « Sensorium limited ».

Il paraît qu'elle faisait bonne impression à la lecture, cette pièce. Il faut avoir le courage de dire qu'elle n'a pas supporté l'épreuve de la scène, même devant un public restreint, mettons un public « d'élite » comme celui du Cercle, ou une troupe d'amateurs, pleins de bonne volonté, et M. Tumerelle lui-même, l'ont représentée.

Il y a une idée amusante dans l'œuvre de M. Tumerelle. Cela se passe en 1950. Le monde mécanisé, gouverné par une dictature industrielle et scientifique, est devenu insupportable. L'ennui y règne en maître et d'autant plus tyrannique que l'on est parvenu à prolonger la vie humaine. Pour y remédier, l'Institut « Sensorium limited » s'est fondé et procure des sensations (moyennant finances) aux gens qui sont décidément trop las de leur assomment confortable.

Un vieux ménage, qui en était réduit à faire du sport en Chambre, veut tâter du procédé. Aventures, voyages, adultère. On lui en donne pour son argent; mais, lassé de

la « sensation », comme de tout le reste, ils reviennent à leur point de départ.

Peut-être cette idée était-elle plus livresque que théâtrale. Toujours est-il que les recherches de sensations du vieux ménage ne valent aux spectateurs que d'interminables bavardages philosophiques qui ne rappellent que de très loin ceux de Renan.

M. Tumerelle a le goût des idées. Il a même des idées. Peut-être en a-t-il trop; elles arrivent à se télescoper comme les trains d'une gare de triage dont l'aiguilleur aurait perdu la tête. Mais il est très possible qu'avec un peu plus d'expérience, il nous donne la grande pièce plus ou moins pirandellesque à laquelle il a rêvé. Il a du talent. N'en aurait-il pas... trop?

## Les spécialités et plats du jour du « Gits »

Les spécialités les meilleures et les plus copieuses de Bruxelles, 1, boul. Anspach (coin de la place de Brouckère).

**SOUND?** NE LE SOYEZ PLUS. Reprenez, grâce à **L'ACOUSTICON** votre place dans le monde du Travail et du Bonheur. Dem. la broch. Une bonne nouvelle. **L'ACOUSTICON, ROI DES APPAREILS AUDITIFS** Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 245, Ch. de Weyergat, Bruxelles

## Les dangers de l'interview

M. Marcel Gillis, un jeune peintre montois qui ne manque pas de talent et dont les œuvres ont été appréciées à la dernière exposition qu'il en fit à Bruxelles, a été interviewé par le journal *La Province*, de Mons, et trahi par son intervieweur.

La conversation étant tombée sur le professionnalisme et l'amateurisme, le journaliste a demandé à M. Gillis:

— Vous saisissez, en somme, de l'amateurisme?  
 — Oh! ne parlez pas de cette horreur! a répondu M. Gillis. Je considère que celui qui prend un pinceau et se met à barbouiller une toile, essaye de faire de son mieux et dans un certain sens d'égaliser les meilleurs artistes. Quoique restant un temps infini pour acheter une toile, je me suis toujours considéré comme un professionnel, car ce que je voulais, c'était peindre. En 1927, lors de mon exposition à Madrid, on je créai le succès de sympathie pour l'Art Belge, je faisais tous les jours le tapisserie. Mais ce succès, joint à d'autres obtenus dans le pays, me décida à me consacrer uniquement à mon art. Jusque maintenant, cela ne m'a pas trop mal réussi et j'aurais tort de me plaindre.

Nous connaissons trop la modestie de M. Gillis pour croire qu'il a pu dire sérieusement que c'est lui qui, en 1927, a créé le succès de sympathie pour l'Art belge. Celui-ci était représenté par nos meilleurs peintres et sculpteurs et la « création » de M. Marcel Gillis fut peut-être superficielle. Mais, vous savez, ces interviewers ont toutes les fantaisies; ils feraient déclarer à Marcel Gillis que ses tableaux, en 1927, firent monter le cours de la peseta à la Bourse de New-York et que les chefs de la révolte des possessions espagnoles d'Afrique se soulevèrent rien que pour avoir l'honneur et le plaisir d'aller admirer, à Madrid, les toiles du jeune maître.

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant, difficile, économe,  
 Exigez un chapeau « Brummel's ».

## Chauffage mazout

DOULCERON GEORGES,  
 487, AVENUE GEORGES-HENRI  
 Bruxelles-Cinquanteatre.

## Le cas Weingartner

Le célèbre chef d'orchestre Weingartner est-il Allemand ou bien Suisse allemande, ainsi que le prétendent certains de ses défenseurs? Peu importe, du reste.

Le seul fait à retenir est qu'il signa, en 1914, le fameux « manifeste » dit des Intellectuels allemands, ce tissu de calomnies et de mensonges si grossiers qu'aux yeux du monde civilisé il déshonora ces quatre-vingt-treize représentants de la fameuse Kultur.

En ce qui concerne la Belgique, il était notamment affirmé que l'Allemagne n'avait pas violé sa neutralité. Et quant à la France, le factum contenait à son égard un monceau d'ignominies.

En supposant que le kapellmeister Weingartner soit Suisse, il serait encore plus coupable de s'être, lui un neutre, associé publiquement à cette offensive boche.

Quoi qu'il en soit, M. Pierre Laval, président du Conseil français et ministre de l'Intérieur, apprenant que Herr von Weingartner se proposait de donner un concert à Paris, lui a fait savoir que le préfet de police interdisait ce concert. Ne valait-il pas mieux prendre cette mesure préventive que d'avoir à réprimer les bagarres qui s'annonçaient dans le cas où Weingartner aurait eu le toupet de solliciter l'applaudissement et... l'argent de ces Parisiens, de ces Français qu'il avait basement injuriés et « abominés » ?

Tout le raffut qu'on mène autour de cet incident n'a pas empêché le ministre de l'Intérieur de le ramener à ses justes proportions.

Machine à laver « Express Fraipont » lave blanc. Dem. catal. grat. : 1, rue des Moissonneurs, Bruz. — Tél. 33.65.80.

### Le cercle « Nervia »

grouant les meilleurs peintres du Hainaut et leur invité le sculpteur Malinois Wynants, expose en ce moment à la Galerie « Nos Peintres ». Cette exposition, d'un intérêt indiscutable, est de celle que l'on doit visiter.

30, rue du Marché-aux-Poulets.

### A part cela

A part cela, aucune ville n'est plus hospitalière que Paris. Quelle réception faite à Einstein ! Et à Ludwig, donc !

Allez donc à Montparnasse ! Dans trop de cafés et de restaurants, vous n'entendez parler que l'allemand.

Et le match franco-allemand de football n'a-t-il pas attiré dix mille Allemands dans la capitale ?

Pour M. Weingartner, qu'il soit Suisse alémanique ou bien Allemand, il vient d'apprendre que certaines erreurs ne se prescrivent pas. Et cette leçon, certes, il ne l'a pas vue.

### Vacances

C'est la sortie de l'hiver, c'est Pâques, et l'on sent le besoin d'un peu de repos.

Le thè sous les pommiers en fleurs, le charme unique de Bruges, une vieille abbaye transformée en hostellerie accueillante, une salle gothique du XIII<sup>e</sup> siècle, une cuisine soignée, un personnel empressé, le confort moderne et des prix doux, voilà ce que vous offre l'hôtel Verriest, 30 à 35, rue Longue. Tél. Bruges 397. Demandez le prospectus illustré avec prix, et reprenez vos chambres à l'avance pour Pâques. Parc gratuit pour autos.

# RYTA

Lingerie fine. Colifichets. Tri-cot à la main pour dames et enfants. — COUDENBERG, 54 (Mont des Arts).

### Un grand débat de la crémation

Il en est de l'incinération comme de tout : il y a des gens qu'elle laisse froids, il y en a qui déclarent qu'elle est une question brûlante...

L'assistance qui s'était rendue la semaine dernière à l'invitation du Rouge et Noir jugeait que la question est brûlante. Il y avait d'abord quelques douzaines d'étudiants.

Pas de Louvain, bien sûr, mais de Bruxelles, venus pour conspuer la « calotte ». Plaisir innocent, traditionnel et peu coûteux.

Comme leur cohorte bruyante était renforcée d'un gros contingent de libres-penseurs, de mangeurs de curés, avec, de-ci, de-là quelques bonnes gens sans opinion et de rares catholiques qui ne réagissaient point, l'atmosphère était assez chaleureuse, un défilé un petit verglas bien conditionné qui rendait dangereuses, au dehors, les pentes de la Montagne de la Cour.

Ce fut, au demeurant, une séance fort instructive. M. Amédée Miclotte possède des connaissances étendues au sujet de la crémation.

On goûta particulièrement la lecture qu'il fit d'une page de Barbusse, extraite de l'Enfer. La description précise et imaginée des gracieuses bestioles qui s'emparent de notre cadavre, après notre mort, comme dit M. de la Palisse, est à la fois apéritive et digestive. Sans parler de ses mérites poétiques, qui ne sont pas médiocres.

Durant cette lecture édifiante, nous nous sentions dégoûtés de mourir et saisis du désir de retarder le plus possible les aimables perspectives de la décomposition intégrale.

M. Amédée Miclotte est partisan de l'incinération. Une incinération à retardement bien entendu — car on doit préférer l'inhumation à quatre-vingt-dix ans à la crémation à vingt-cinq. C'est du moins l'avis, tout personnel, du rédacteur de ces lignes.

## Paiements mensuels

### Ci-dessous nos SÉRIES RÉCLAMES

Notre complet sur mesure garanti à 65 frs à la livraison et 65 francs par mois .....	650
Notre demi-saison sur mesure, à 59 francs à la livraison et 59 francs par mois .....	590
Notre robe lainage sur mesure, à 20 francs à la livraison et 20 francs par mois .....	200
Notre manteau dame sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois .....	350
Notre robe soie naturelle sur mesure, à 35 francs à la livraison et 35 francs par mois .....	350

### GRÉGOIRE, Tailleur - Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur) — Téléphone: 11.70.63  
TRAVAIL SOIGNÉ TRAVAIL SOIGNÉ

### Suite au précédent

Comme M. Miclotte avait insisté sur le caractère économique de la question — il y a nous ne savons combien de milliers d'hectares de terrains convertis en cimetières, en Belgique — un aimable humoriste, qui n'était autre que M. Edward Ewbank, indique des solutions nouvelles. Ni incinération... ni enfouissement, mais utilisation industrielle de nos cadavres. Notre peau fournit un cuir excellent, et l'art du maroquinier se trouverait renoué par l'emploi de l'épiderme humain. Le prix des blagues à tabac serait favorablement influencé grâce à l'utilisation de notre vessie. Quant à notre mâchoire, on peut la comparer à une véritable mine d'or. L'industrie du sucre a besoin de noir animal que nos ossements, convenablement calcinés, peuvent fournir à un prix raisonnable.

Encore une fois, ce fut une charmante soirée. On n'y parla que de notre mort, mais en termes choisis.

M. Victor Ernest, libre-penseur, député et sociologue, succéda à M. Amédée Miclotte. M. Victor Ernest est un homme à chiffres. Il connaît, à une unité près, le nombre de citoyens tchécoslovaques incinérés en 1930, combien d'Italiens défunts ont préféré la crémation à l'inhumation.

Quant à notre confrère, M. Crouquet, il ne craignit pas de savonner rudement la tête respectable de S. Exc. Mgr Van Roeye. Il a une poigne solide pour donner le shampoing. S'il s'établissait coiffeur un jour, nous fuirions son effluve dans la crainte d'être trop secoués.

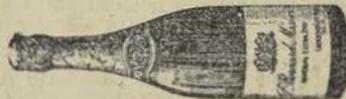
MM. les étudiants de l'U. L. jubilaient. Quand on sait comment se traduit la jubilation étudiante, on peut imaginer, à distance, le raffût que M. Crouquet déchaîna.

Et le public, demanderez-vous, que dit-il dans ce débat?

Rien, ou pas grand-chose. D'abord ce ne fut pas un débat, parce que tout le monde était d'accord. On doit, du moins, le croire, puisque les catholiques étaient, en général, absents; en tout cas, s'ils étaient présents, ils observèrent un silence discret.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53

## Les victimes de la musique mécanique

sont les artistes musiciens, dont 70 p.c. sont actuellement sans emploi. Leurs confrères pourvus d'emplois les assistent dans la faible mesure de leurs moyens en s'imposant à leur profit des retenues sérieuses sur leurs traitements. Mais cela ne suffit pas pour sauver de leur misère ces infortunés chômeurs.

UN CONCERT DE GALA est organisé à leur profit par les artistes musiciens des concerts Defauw et de H. N. R. Il aura lieu le mercredi 1er avril, à 20 h. 30, dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, rue Ravenstein. Le prestigieux chef, M. Désiré Defauw et l'admirable cantatrice, Mlle Lina Falk, un concerto de grande classe, prêteront leurs gracieux concours à ce concert dont voici le beau programme:

1. Ouverture d'Obéron, de Weber; 2. *Ah! Perfido* (chant), de Beethoven; 3. *Cinquième Symphonie* de Beethoven; 4. *Méodies*, de Duparc; 5. *Sheherazade*, de Rimsky-Korsakoff (violon solo, M. Wagemans).

La location est ouverte dès à présent à la Maison Fernand Lauweryns, 20, Treurenberg, Bruxelles. Téléphone 17.97.80.

## On s'arrête et on entre

au 103, boulevard Adolphe-Max, chez le chapelier E. Teymans. Pour cause de départ au 15 avril prochain, il vous offre des prix! — et quels prix! —

Borsalino Antica Casa .....	fr. 160.—
Chapeaux feutre anglais .....	80.—
Casquettes laine grand sport .....	18.—
Gabardines laine d'Ecosse .....	270.—
Coils toile de lin .....	2.50
Trench coats 3 tissus .....	100.—
Pull over « made in Scotland » .....	80.—
Cravates pure soie, depuis .....	30.—

et nos chapeaux maison extra, à 38, 49 et 54 francs.

Il n'y a plus que quelques jours: Arrêtez-vous et entrez.

## Les jolis noms

Palais que nous sommes, nous feuilletons, par hasard, l'autre jour, un livre: *La Belgique à Marie (Belgium Marianum)*, « répertoire historique et descriptif des églises, sanctuaires, chapelles et grottes, dans nos provinces, où la Vierge est spécialement vénérée ». Oyez les jolis noms, frais comme un bouquet de litanies: Notre-Dames des Anges, à Binche; de l'Arbre, à Jodogne; de la Branche Blanche, à Renaix; aux Epines, à Eecloo; de Bonne Odeur, à Hoeylaert; de la Playniette, à Grivegnée; de la Bruyère, à Blaton; du Buisson fleuri, à Carisbourg; du Cerisier, à Edelsaer; du Chant d'Oiseaux, chez les Conventuels, à Bruxelles;

Notre-Dame aux Charmes, à Lobbes; de la Colombe, à Linsmeau.

Avec les noms vulgaires des fleurs des champs et des jardins, ces appellations populaires de la Vierge sont la grâce de notre folklore.

## Chronique judiciaire

LE JUGE. — Vous êtes inculpé d'avoir chanté dans la rue après minuit!

L'ACCUSÉ. — Excusez-moi, monsieur le juge, j'étais sous l'influence de...

LE JUGE. — ...la boisson!

L'ACCUSÉ. — Excusez-moi, monsieur le juge, j'étais sous l'influence de l'incomparable orchestre dirigé par le maestro Max Alexys de l'ancienne Belgique, 15-17-19, rue des Pierres, Bruxelles-Bourse. Brasserie de premier ordre. Excellent buffet froid.

LE JUGE. — Acquitté, sous réserve de renseignements que j'irai prendre sur place.

## Promotion

À la demande de quelques membres du Cercle Artistique et en raison des services qu'il a rendus aux peintres et sculpteurs, le baron René Steens vient d'être nommé artiste.

Tous nos compliments.

ACCUS  
**TUDOR**  
PILES

## Le chef de gare a triomphé

Car ce fut un triomphe que l'acquiescement de ce brave homme, le chef de gare de Pâturages, dont nous avons parlé l'an dernier, et qui tua, comme l'on sait, sa femme infidèle. Le motif du meurtre est intéressant à retenir, car il peut fonder une jurisprudence nouvelle. Ce n'est, en effet, pas en raison du fait qu'il était trompé que le chef a frappé. C'est parce qu'il était trop trompé. Le jugement consacre donc le principe de la mesure, cher aux classiques. Il proclame implicitement: « Si vous faites coeu un chef de gare, n'exagérez pas. Sinon nous ne repondons de rien! »

Le substitut Arnould ne s'opposait pas aux circonstances atténuantes, mais il soutenait que nul n'a le droit de se faire justice à soi-même. Ouvrir la voie aux indulgences excessives, c'est été arriver au télescopage du conjugué. Et, parce que le prévenu avait été longtemps mis en bouteille, était-ce une raison pour provoquer, par un acquiescement de lâcheux exemple, l'embouteillage futur des audiences, que rempliraient demain des tas de maris déchainés? Une petite condamnation s'imposait, déclarait le serre-frein de la société.

Me Simrot, de sa voix de basse-taille, modulait de chaudes paroles. Il dit à la foule le cœur d'Alphonse Rogier, chef de gare. Le chef s'en est allé le front haut. Avec cet acquiescement disparaît une légende, et les séducteurs auront désormais que le lit d'un chef de gare n'est plus un sûr ballast. Pleins d'appréhension, ils renverseront la vapeur en face de la cheffesse, et se contenteront de siffler au disque.

LES MEILLEURS PRALINÉS  
Confiseur **MATHIS** Confiseur  
23, avenue Louise. - Tél.: 12.92.04  
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.32.05  
Nous expédions en province et à l'étranger

**On réclame!**

**L'office des chèques postaux**

L'Office des chèques postaux est, en principe, une institution des plus utiles, mais il ne faudrait pas cependant que cet organisme continue à augmenter peu à peu les frais réclamés aux titulaires pour les opérations diverses effectuées par eux. C'est ainsi que le dit Office vient encore de porter de 50 à 70 centimes le droit fixe applicable aux chèques.

Or, remarquons que cet organisme dispose actuellement d'un fonds de roulement de plus de 2 milliards de francs et qu'il ne bonifie pas d'intérêts à ses clients, alors que la Caisse d'Epargne, non seulement en octroie à ses déposants, mais encore effectue les opérations sans frais pour le titulaire du livret.

Il est manifeste que l'Etat qui dispose, pour ses propres besoins, d'un fonds de plus de 2 milliards qui ne lui appartiennent pas, devrait logiquement bonifier à l'Office un intérêt de 1 p. c. minimum, soit plus de 20 millions de francs et, dès lors, on peut se demander si les titulaires qui ne bénéficient d'aucun intérêt ne devraient pas, au moins, être exonérés de tous les frais qui, si l'Office est bien géré, devraient logiquement être couverts par les 20 millions dus par l'Etat; celui-ci nous semble avoir trouvé dans l'Office un filon qu'il ferait bien de ne pas épuiser prématurément par une exploitation intensive.

**Avez-vous déjà dégusté**

les mets du buffet froid des

« AUGUSTINS »

2, boulevard Anspach, 2, E/V.

**UNE VRAIE RÉVÉLATION!**

**Deux anomalies postales**

Elles nous sont signalées par un lecteur:

1) Désirant payer la réponse à une lettre adressée en France et ne trouvant pas un timbre français de 1 fr. 50, j'ai demandé à la poste un timbre international, comme cela existait jadis. On a perfectionné ça depuis la guerre: on « coupon-réponse international », tarif 3 francs, alors d'un timbre pour l'étranger ne coûte que 1 fr. 75...

Comme perfectionnement, c'est assez réussi et bien administratif...

2) Un ami m'a adressé un journal affranchi d'un timbre de 5 centimes datant d'avant-guerre et portant le fameux « Niet bestellen op Zondag ». Mais il, fallait affranchir 10 centimes et la poste a taxé au double du « soi-disant » manquant Car, en somme, ce timbre avait bel et bien été payé 5 centimes-or, soit 35 centimes des temps exquies que nous vivons.

**Hôtel Biron, Rochefort**

Pension 50 francs par jour. — Tout confort.

**Comment faut-il juger les vampires?**

Mal, parbleu! il faut les juger mal, et les condamner sévèrement. Vampire! Là-dedans, comme eût dit Victor Hugo, y a pire, et cela doit nous porter à la méfiance...

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Le personnage en cause, c'est le vampire de Dusseldorf, et la façon dont il faut le juger, c'est le plus ou moins de huis clos que comporte l'affaire. Nous disons: Le plus ou moins. Car il n'a jamais été question de donner à cette répugnante affaire la publicité qui serait immonde. Mais les journaux allemands nous annoncent que l'on voudrait, à l'occasion de ce procès, pratiquer un huis clos exceptionnel. Ni journalistes, ni avocats autres que ceux que le procès appellerait à la

barre, ni même magistrats non inscrits au rôle ne pourraient pousser leur nez dans la salle. Le vampire serait jugé entre des gendarmes sourds, et le petit personnel, huissiers ou concierges, serait réservé quant à l'ouïe par les tampons d'ouate. Ainsi le sage Ulysse cacheta les oreilles de ses matelots dans le golfe où chantaient les sirènes... Fort bien! Mais n'est-ce pas un peu exagéré? Que l'on empêche les badauds et les amateurs de frissons troubles de se faire, à propos du vampire, une pinte de bon sang, rien de plus sage. Mais que l'on prenne ainsi des précautions extraordinaires et quasi solennelles, n'est-ce pas risquer, par cette surenchère du silence, d'exciter davantage encore des curiosités infâmes? Les dispositions qui ont présidé au procès d'un Soleiland, d'un Hartmann ou d'un Landru ne suffisent-elles pas?

RAPPELEZ-VOUS QUE LES

**PAPETERIES NIAS**

fondées en 1845

59, rue Neuve, à Bruxelles

sont toujours les mieux assorties pour tout ce qui concerne le bureau.

**L'affaire Van Puyvelde**

Le conservateur en chef du musée de la rue de la Régence a des amis zélés autant que maladroits.

Non seulement ils continuent à crier sur les toits qu'il n'y a jamais eu d'affaire Van Puyvelde (mais alors pourquoi M. Vauthier l'a-t-il fait naître en nommant la Zwanze-Commission, la Commission Despret?); non seulement, ils réclament, en l'honneur de l'infortunée victime de la Cabale, une cérémonie expiatoire et réparatrice, où l'on verrait défiler, la corde au cou, les cabaleurs (rien de Jean Felville!), mais encore ils hissent sur le pavés le savant, l'érudit, le grand homme qui, que, dont, auquel...

Nous nous sommes immédiatement plongés dans les œuvres de l'illustre maître. Disons-le froidement, nous avons été déçus. Elles sont proprement illisibles.

La dernière en date s'intitule: « Le style des peintres flamands du XVe siècle ». Elle débute ainsi:

« Quoique les artistes se considéraient comme des artisans et se consacraient avec passion à la production d'un beau travail de métier, il se manifeste cependant dans leur œuvre une telle piétéitude de spiritualité que l'esprit moderne, cependant bien biaisé, en est saisi de respect. On opposera à cette spiritualité le réalisme indéniable qui s'observe dans cette œuvre. On pourrait y opposer le reflet qu'on trouve, dans cette œuvre, de la vie luxueuse que nous connaissons aux grands mécènes du XVe siècle et même aux bourgeois de nos villes flamandes d'alors. Qu'importe! Le domaine de l'art est un monde idéal, où l'artiste peut toujours se recueillir. Déjà, la propension de l'artiste du XVe siècle à la contemplation amoureuse des choses et à leur reproduction minutieuse n'est pas le fait d'une sensualité avérée; c'est bien plutôt le signe d'aperception et de création. »

Barbarismes, truismes et cacographie: la voilà l'affaire Van Puyvelde!



POELES DE CINEY - NESTOR MARTIN

Fonderies Bruxelloises - Jaarsma Surdiaz  
Comptant - Credit sans formalités

26, Place Anneessens, 26  
**ROBIE - DEVILLE**

**Encore Alphonse XIII**

Le Roi d'Espagne l'a échappé belle! Environné d'un côté par les divers partis extrémistes, d'autre part par d'actives minorités, il lui a fallu

pour résister toute l'expérience de son métier de roi, toute cette finesse aussi, héritée de son illustre ancêtre Henri IV.

Et puis si les choses s'étaient gâtées, il y aurait toujours eu l'un ou l'autre partisan pour lui dire :

— Sire, ma De Soto 8 est au service de Votre Majesté: un merveilleux engin, souple, puissant, rapide. Quelques coups d'accélérateur et vous serez en sûreté.



Neptune, la nymphe,  
et même le poisson  
ne rêvent  
que d'eau d'**CHEVRON**

## Un jubilé

La firme Jean Henrijean et ses fils, assureurs conseils, a fêté son cinquantième anniversaire en un banquet qu'elle a offert, au Palais d'Egmont, à son personnel et au nombreux amis de son patron, parmi lesquels M. Ch. Magnette, président du Sénat; M. Mavaux, représentant du Ministre; MM. Ansaux, De Leener, Henri Rollin, professeur à l'Université. En même temps que la vénérable maison d'assurances, on a fêté son directeur-fondateur, M. Jean Henrijean, dont on n'a pas oublié la bienfaisante activité pendant l'occupation, — tandis que ses deux fils étaient au front, — activité qui lui valut l'honneur d'être emprisonné par les Allemands.



Offrez du LEERDAM, vous ferez plaisir. Ses cristaux irisés et fumés, ses

pâtes de verre, ses gobeleteries, services cocktail et whisky, etc. Toutes ses créations sont revêtues de cette marque.

## Le Gille et la gloire de sa cité

Voici un beau document sur le particularisme de nos populations en l'an de grâce 1931 — et les historiens du siècle prochain pourront faire à son sujet d'abondants commentaires. Contentons-nous de le reproduire à la plus grande gloire du folklore et de l'esprit de tradition de nos populations wallonnes.

Voici :

Ville de Binche.

### AVIS IMPORTANT

L'Administration communale vient d'apprendre qu'un certain nombre de Binchois se proposent de former un groupe de Gilles qui se produiraient dans des cortèges carnavalesques étrangers, notamment dans le Nord de la France.

Cette initiative est grosse de conséquences et de nature à couler le plus grand préjudice à la célébrité de notre Carnaval. C'est pourquoi l'Administration communale rappelle à tous les intéressés le principe intangible qui a été édicté depuis un certain nombre d'années déjà, et en vertu duquel les Gilles de Binche ne se déplacent pas hors de leur ville.

Et afin d'assurer le maintien de cette règle, l'Administration communale, P.U.B.E.C. et la Fédération des Gilles de Binche viennent de prendre la décision suivante, qui sera

notifiée à toutes les sociétés de Gilles ainsi qu'à tous les groupes de costumes de Gilles :

« Il est interdit aux sociétés de Gilles — sous peine de suppression de tout subside, quel qu'il soit, et d'interdiction de participation aux parties officielles du Carnaval d'accepter dans leur sein quiconque aura fait le Gille hors de Binche (Waudrez excepté). Cet interdit jété sur ce qui aura ainsi tenté de transplanter le Gille hors de Binche lui sera appliqué toute sa vie. Les noms de ceux qui auront commis cette faute grave contre la gloire de la cité seront soigneusement conscrvés pour être rappelés chaque année aux dirigeants des sociétés de Gilles.

» Ces sanctions seront rigoureusement appliquées aux sociétés qui, à l'avenir, n'observeront pas la défense édictée Binche, le 6 mars 1931.

» Par ordonnance:

» Le Secrétaire,

» M. André.

Le Bourgmestre,

C. Derbaix.

Ceci nous rappelle la merveilleuse histoire du Chinchin de Mons. Un Chinchin c'est, vous le savez, un des personnages qui aident saint Georges à combattre le dragon, le du fameux combat annuel du Lumeçon, sur la Grand'Place de Mons.

On est Chinchin de père en fils, à Mons; la charge se transmet dans les familles des porteurs au sac des « caches ». Or, avant la guerre, un des Chinchins se vit retirer son emploi et son costume à raison de son casier judiciaire; n'était pas un malhonnête homme, mais il levait volontiers le coude et, quand il était saoul, il fallait qu'il se batte. Le Chinchin fut bien frappé par la défense de sa couleur aux côtés de saint Georges qui ne l'avait été par aucune de ses condamnations judiciaires.

La guerre vint. Le Chinchin se battit, à jeun, contre les Allemands comme il se battait, saoul, contre ses concitoyens; il revint de la guerre avec deux galons aux manches et plusieurs croix sur la poitrine.

Quand il rentra enfin à Mons, vainqueur parmi les vainqueurs, il courut trouver le bourgmestre ou l'échevin compétent et sollicita l'honneur d'être réintégré dans son emploi de Chinchin! Et le dimanche de la Trinité de l'an 1918, fut à l'honneur, sous l'épée de saint Georges entre le dragon, les hommes sauvages et les diables!...



Le bas de soie numéro 13 qui porte bonheur est également scellé du sceau de garantie contre. C'est un bas MIREILLE.

## Après-guerre

Le succès foudroyant de « A l'Ouest rien de nouveau » provoqua une effervescence de la littérature de guerre; de certaines d'ouvrages ont été publiés coup sur coup. Le succès n'était pas encore épuisé que les éditeurs allemands lançaient toute une série de livres sur l'après-guerre. Une marque écrivait « Après »; Gloessener, l'auteur de « Classe 22 », donnait « La Paix », et l'auteur de « Krieg, Renn, et Après Guerre ». Ces travaux visent à nous donner une image de l'Allemagne telle qu'elle fut après l'armistice et à nous montrer comment les soldats sortis de l'enfer démobilisés, se readaptèrent à la vie normale au milieu des convulsions de la République naissante.

Un des plus curieux et des plus instructifs parmi ces livres est celui de Renn (E. Flammmarion, traduction « Burghard ». Un jeune Allemand, qui est parti en 1914 avec l'auteur et qui a fait toute la campagne (voir « Krieg ») retourne au pays, se trouve sans situation aucune; il se décide à rester à l'armée, où il a le grade d'adjudant. Successivement, il fait partie des troupes de sûreté, puis de la Schutzpolizei, jusqu'au jour où il donne sa démission. On se sovit peut-être que, dans son premier livre, l'auteur avait accusé les Belges des pires forfaits: ces « canailles » et francs-tireurs achevaient les blessés, assassinaient les blessés. Dans son second ouvrage, au contraire, il affirme que « jamais il n'avait pu être prouvé que les Belges avaient fait le coup de feu à cet endroit. (Il s'agit de Dinant.) C n'a d'ailleurs pas fait d'enquête: on a simplement tué ces gens au mur; on a tiré dans le tas... »

**RHUMATISMES**  
**MIGRAINES**  
**GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES**  
**NÉURALGIES**  
**RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES, L'ETUI DE 6 CACHETS, 5 FRANCS

Dépôt Général PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie de Roi, Bruxelles

### La reconstitution de l'armée allemande

Ce passage mérite d'être souligné; mais où le livre offre le plus d'intérêt, c'est dans l'évolution même de l'esprit allemand: le retour avec le drapeau rouge, les officiers dégradés, la socialisation totale de l'armée, malgré l'effort des chefs vite débordés; les bagarres entre les soldats du front, encore disciplinés, et ceux de l'arrière (on retrouve une histoire de ce genre dans les trois livres cités), la pression des communistes, puis l'ordre qui se rétablit peu à peu; la dissolution des unités à tendances socialistes, l'exclusion de la Reichwehr et de la Schutzpolizei des éléments avancés, la reprise en main des hommes par les gradés, les officiers réapparaissant et restaurant l'implicite discipline à la prussienne.

Nous assistons à la naissance des forces militaires actuelles; l'auteur, qui a fait partie d'un bureau de recrutement, nous montre les précautions prises pour n'engager que des éléments de confiance, listes noires, etc.

Enfin, le cycle s'achève: l'état-major a ressuscité l'armée allemande qui, six mois plus tôt, était en pleine décomposition, et lui a rendu son esprit d'antan; l'effort révolutionnaire un moment triomphant est brisé.

C'est l'œuvre d'un Allemand, qui, dans « Krieg », nous apparaît comme le prototype du soldat allemand; l'après-guerre, le passage par les formations de sûreté et de police en ont fait, paraît-il, un communiste. L'évolution du personnage est fort bien indiquée, mais ce qui l'est mieux encore, c'est l'évolution de l'esprit même des masses, du peuple et de l'armée qui, après avoir secoué le joug des Junkers, s'y soumet à nouveau.

C'est le récit d'un témoin, impartial à ce qu'il affirme. Est-ce la vérité?

### Une Exposition OCHS à Liège

A la Salle Appolo, rue Cathédrale, du samedi 21 courant au 3 avril, s'ouvrira une exposition des œuvres de notre ami et collaborateur Jacques Ochs. Il y avait des années que Jacques Ochs n'avait plus exposé à Liège et de cet ensemble tout a fait complet le public pourra se rendre compte de son évolution et lui réservera sans nul doute le même succès qu'il trouva à Bruxelles lors de sa dernière exposition.

### WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

### Rétrospective Richard Heintz

L'exposition rétrospective des œuvres du regretté maître liégeois Richard Heintz aura lieu au Palais des Beaux-Arts de Liège (parc de la Boverie) du 16 mai au 7 juin 1931.

Le concours des collectionneurs possédant les meilleures toiles du maître étant dès à présent assuré, l'exposition réservera plus d'une surprise à ceux qui croient le mieux connaître l'œuvre du grand peintre. Nul doute qu'elle ne contribue ainsi à mettre enfin à sa vraie place celui que Camille Lemonnier appelait justement « le bon maître wallon » et qui mérite d'être cité parmi les plus grands artistes modernes qui ont illustré notre patrie.

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

### Décorations

Nous avions toujours pensé, sans en être absolument sûr, qu'il y avait moyen d'obtenir, sans trop de difficultés, certaines décorations étrangères.

Un grand périodique français nous apporte sur ce chapitre des précisions consternantes, si du moins le texte qui suit ne cache pas quelque mystère:

**DISTINCTION.** — Notre confrère Maurice Berson vient d'être promu Commandeur dans l'Ordre du Nicham Ittikar, et sa boutonnière fleurira également aux couleurs de la Médaille d'Or de l'Education Physique.

Ces deux insignes, d'un effet décoratif certain, sont à la disposition de tous nos sociétaires qui en feront la demande. Grand modèle: 60 francs (par poste, 65 fr.); petit modèle: 45 francs (par poste, 50 francs).

### THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE MARS 1931

Matinée	Les Noces de Figaro	La Chauve-Souris	Mignon	La Dame Blanche	Fortunio
Dimanche. Soirée	1	8	15	22	29
Lundi	2	9	16	23	30
Mardi	3	10	17	24	31
Mercredi	4	11	18	25	—
Judi	5	12	19	26	—
Vendredi	6	13	20	27	—
Samedi	7	14	21	28	—

Spectacles commençant (\*) à 7-30 h.; (\*\*), 6 heures.

Avec le concours de (1) M<sup>me</sup> M. BUNLET et M. J. UELUS; (2) M. Fernand ANSSEAU; (3) M<sup>me</sup> M. BUNLET.

M. M. J. UELUS et TILKIN-SERVAIS.



## Ne partez pas

au bureau, en soirée, en voyage,  
sans votre mouchoir PYRAMID  
le mouchoir de l'homme élégant.

Sa qualité incomparable et ses  
coloris séduisants lui ont valu une  
popularité mondiale.

C'est un produit "TOOTAL".

COULEURS ET BLANCS FANTAISIE  
ETIQUETTE NOIRE OU DORÉE

Le mouchoir . . . . fr. 10.75

En vente partout. Catalogue sur demande.

Marque  
déposée  
Etiquette



MOUCHOIRS

à saisir  
sur chaque  
mouchoir

# PYRAMID

REGD

comportant la garantie "TOOTAL".

Etablissement TOOTAL

S. A. Fabricants

21, place de Louvain, BRUXELLES

## Film parlementaire

### La crise ajournée

« Embrassez un ministre, madame! », disait à son époque de nos plus vieux parlementaires de la droite, un homme qui se retirait d'une réunion de parti où le Premier ministre — on disait alors « le chef de cabinet » — lui avait offert un portefeuille dans la combinaison gouvernementale à la veille du lendemain, portefeuille que notre homme avait accueilli avec un sourire extasié.

Le lendemain, en dépliant le *Moniteur*, notre homme constatait qu'il n'y avait pas la moindre trace d'un arrangement acceptant les démissions des ministres liquidés et non nommé d'autres parlementaires à la charge tant envie.

Il y a quelques-uns de nos honorables, présents, et en avant par leurs amis, ou par eux-mêmes, qui ont éprouvé cette mortifiante déception en apprenant matin à leur petit lever, comme dirait M. Segers, que rien n'était changé et que tous les ministres demeuraient en place.

Et cependant, la veille, les mieux informés et les plus officieux des chroniqueurs parlementaires avaient lancé nouvelle comme étant chose acquise, indéniable.

Que s'était-il donc passé?

MM. Houtart et Lippens avaient laissé publiquement à annoncer qu'ils se démettraient de leurs charges, quand loi sur les incompatibilités parlementaires serait votée. pas plus tard que la semaine dernière, au Sénat, M. Vanthier parlait du recouvrement de sa liberté comme d'une chose imminente.

L'explication, trop simple, donnée par ceux qui arrivent tout, consiste à dire que les ministres qui se seraient atteints par ces incompatibilités et préféreraient consacrer à leurs tâches professionnelles plutôt qu'à chose publique avaient tout le temps de prendre attitude.

Le projet de loi Soudan n'est pas encore voté. Adopté par une commission de la Chambre, il soulève de nombreuses objections. Des amendements sont annoncés. discussion à la Chambre promet d'être laborieuse — et pourrait en être de même au Sénat.

D'ici là, comme le disait le charlatan de la fable, le monde à l'âne ou moi nous serons morts.

En fait, le gouvernement aurait adopté la politique de bois de rallonge.

C'était, par le temps qui court, une explication plausible. Mais le communiqué officiel du conseil des ministres, venu couper court à cette version. Le gouvernement proposait contre la proposition Soudan. Il va à la bataille et il sait qu'elle sera rude. En effet, jusqu'à ce jour, les groupes de sa majorité ne se sont pas encore prononcés sur cette proposition. Mais elle a été adoptée par une commission où les parlementaires libéraux et catholiques étaient en majorité. Et son rapporteur n'est rien moins qu'un ancien ministre catholique, M. Carton, qui détient portefeuille des Colonies dans le ministère Pouillet.

Et alors une explication vient à l'esprit. Ne serait-ce pour obéir à la recommandation solennelle que fit le Roi lors qu'il refusa, il y a peu de temps, la démission ministérielle de M. Jaspas, que les membres du gouvernement restent en place? Puisque, aussi bien, le remaniement proposé résulterait d'attitudes politiques, rien n'a prouvé jusqu'à présent que le gouvernement aurait perdu la confiance de Sa Majesté.

Il resterait dans la vérité constitutionnelle en affrontant publiquement le débat où il a, dès à présent, pris position et il placerait le Parlement devant ses responsabilités. « La situation est claire! » disait M. Tibbaut.

### Comme en Angleterre

Débarassé de ses contingences de personnes, le conseil apparaît, en effet, avec une netteté incomparable.

A moins d'une dissolution, hypothèse que presque le monde refuse d'envisager, il n'y a pas, en ce moment,

d'autre gouvernement possible que celui qui est soutenu par les groupes catholiques et libéraux.

— Vous êtes condamnés à vivre, a déclaré M. Vandervelde, justifiant ainsi la politique d'intransigeance totale ou son parti s'est cantonné... jusqu'aux prochaines élections.

A moins que...  
A moins que l'on ne veuille tenter ici l'expérience périlleuse que M. Ramsay MacDonald poursuit en Grande-Bretagne depuis deux ans. Son gouvernement travailliste y vit par la grâce du groupe libéral de Lloyd George.

— Cela pourrait bien arriver chez nous ! a dit M. Foucart. Nous n'apprenons sans doute rien à personne en disant que la solution a déjà été envisagée. Il y a quelques similitudes dans les deux situations.

Trèsor public à sec, charges sociales du chômage, agitation nationaliste, impossibilité radicale d'accepter des réformes profondes, voilà quelques-uns des pétales du lit de roses sur lequel d'aucuns voudraient déjà voir s'étendre M. Vandervelde et les siens.

Faut-il dire que, à l'encontre de Colette, « ils n'ont pas du goût » à l'idée de cette fortune ministérielle ?

— Tout au plus pourrions-nous, disait un manitou de l'extrême-gauche, envisager cette situation si notre gouvernement socialiste homogène avait l'arrêté de dissolution en poche et pourrait « faire » les élections au bon moment...

Vous voyez cela d'ici ! Qui fournirait pareil atout aux socialistes !

Alors, il faut se résigner à la politique du chien crevé : attendre et voir venir.

### Encore l'indemnité

M. Jennissen, dans le discours qui a déchainé tant d'acclamations... à l'extrême-gauche, a dit, entre autres choses prêtant à controverses, une parole amère, mais sentencieuse : il est assez étonnant que ce soient toujours les gens fortunés qui préchent le renoncement aux autres.

C'est le cas pour la réduction proposée de l'indemnité parlementaire. La proposition est venue en droite ligne de la vieille Fédération des Cercles catholiques, cercle vénérable et conservateur où siègent les représentants de la plus vieille noblesse du pays.

A la Chambre, chaque fois qu'il s'est agi de combattre le taux de l'indemnité, c'est un hobereau de droite ou un nouveau baron de l'industrie et de la finance qui s'est levé pour demander que l'on rogne cette indemnité.

Et les gens riches de l'Assemblée, y compris les socialistes cossus — avec la cédille, édit dit Furnémont — laissent généralement à leurs collègues besogneux le soin de défendre ce qu'ils tiennent pour leur saire.

Il est bien vrai qu'au Sénat, l'idée de réduire l'indemnité (28,000 francs actuellement; 0 franc 0 centime avant la guerre) n'a pas été accueillie. Mais comme la Haute Assemblée est toujours sensée ne contenir que des nobles et des banquiers, nul, dans l'opinion, ne s'est occupé de leur cas.

Pour en revenir à nos députés, il faut croire que ceux des partis avancés ne sont pas demeurés insensibles à l'argument sentimental de l'exemple à donner.

Voici le raisonnement qu'ils tiennent et qui sera publiquement exprimé quand l'affaire viendra en discussion :

— Les 42,000 francs d'indemnité, et non de traitement, que nous touchons, représentent la péréquation exacte de la somme inscrite dans la Constitution, péréquée à la suite de la dévalorisation du franc belge. Il n'y a donc pas de comparaison possible avec la réduction d'une partie mobile ou d'un supplément pour vie chère.

» Néanmoins, nous considérons qu'en ces temps de détresse, il faut faire son devoir envers ceux qui sont frappés par la misère et le chômage.

» Nous acceptons donc une réduction, à condition que son montant serve directement à alimenter le Fonds national de crise... »

Et l'un des députés socialistes de la capitale ajoutait :  
— Moi, je suis d'avis de compléter la proposition. Si l'on accepte la retenue de 6 p. c., cela fera quelque chose comme 400,000 francs par an, et ce ne sera pas juste.

Si le député qui n'a que son indemnité pour vivre verse 2 p. c. de celle-ci, les autres devront verser plus. Moi, j'apporterai ma feuille de super taxe de l'an dernier et je proposerai que tous mes collègues versent en proportion de leurs revenus véritables. Il y a, à la Chambre, un tas de gens très riches qui ont très fort contre l'indemnité parlementaire et qui seront enchantés de faire ce geste. Et vous verrez que l'exemple de ce geste généreux sera suivi par tous les gens fortunés du pays...

Qu'il dit!...

L'Huissier de salle.

PERROQUET RUE DE LA REINE  
 Consommations de premier choix  
 Etablissement le plus select de la ville

GENVAL -- LA FERMETTE  
 Restaurant, eau courante chaude et froide  
 — PENSION COMPLÈTE: 40 FRANCS —  
 Téléphone: 259 Téléphone: 259

5 cm. L. Rasengart  
 La voiture la plus économique (510 LITRES AUX 100 KILOMETRES)  
 Situ belge des automobiles CHENARD WALKER & DELAHAYE  
 18 PLACE DU CHATELAIN 18 BRUXELLES

### HOMMES DE PLUS DE 40 ANS



qui vous plaignez souvent du ralentissement de vos facultés! Faites attention, c'est le premier symptôme de la neurasthénie et de la sénilité précoce. Le diagnostic est presque toujours: diminution et parfois arrêt de l'activité des glandes endocrines (glandes à sécrétion interne). Restituez à votre organisme les hormones (intersticielles et de l'hypophyse) si nécessaires à la vie et dont la présence sous une forme stabilisée est garantie pour la première fois dans les PERLES TITUS.

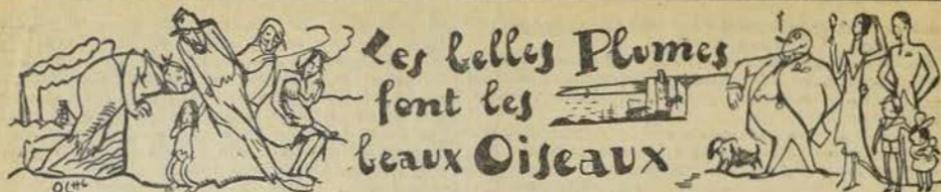
Les PERLES TITUS constituent une préparation scientifique reconnue absolument sans danger et qui fait appel à tous les principes médicamenteux de l'accroissement de la puissance masculine. Elles sont le résultat de dizaines d'années de recherches du savant bien connu, le Docteur Magnus Hirschfeld, qui fait autorité internationale dans ce domaine. Les essais réalisés pendant de longs mois à l'Université de Vienne notamment ont été absolument concluants.

Les PERLES TITUS sont fabriquées sous le contrôle clinique permanent du Docteur Magnus Hirschfeld.

Documentez-vous d'abord sur les fonctions des organes humains au moyen des nombreuses gravures en cinq couleurs de notre brochure scientifique, qui vous sera adressée discrètement (gratuit et franco) du concessionnaire:

PHARMACIE D' LA PAIX, Dép. P. 3.  
 88, chaussée d' Wavre, Bruxelles  
 Prix de vente: 95 francs la boîte de 100 perles. Chaque boîte de PERLES TITUS est munie d'une bande de garantie signée par le Docteur Magnus Hirschfeld.  
 EN VENTE:  
 BRUXELLES: Pharmacie de la Paix, 88, ch. de Wavre.  
 ANVERS: Pharmacie Cosmopolite, 57, avenue de Keyzer.  
 MONS: Pharmacie Marchand, 11, Grand'Rue.  
 NAMUR: Pharmacie Nemery, 15, rue Notre-Dame.

Coupe graphique démontrant les éléments constitutifs des Perles Titus et leurs multiples champs d'action.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Evadam.)

## Notes sur la mode

Rien n'est plus difficile à réaliser, qu'une toilette simple, que ce soit un tailleur ou une robe. C'est alors qu'entre en jeu le talent du couturier. Il devra s'ingénier à donner de la ligne à l'aide de découpes savantes assemblées judicieusement. Rien ne va d'ailleurs mieux à une femme naturellement élégante, qu'une de ces toilettes conçues dans le goût sobre, sans prétention ostentatoire. Elles ne datent pas, sont économiques, puisqu'elles peuvent, sans inconvénient, se porter plus longtemps que d'autres et possèdent un avantage que nul ne songera à leur contester; celle de ne jamais vieillir la femme avisée qui les revêt. Mais que de peines les toilettes dites simples donnent aux personnes chargées de les exécuter! Un défaut, aussi faible soit-il, se marque affreusement. Il faut des prodiges d'attention pour les réussir. Ah! si beaucoup de femmes, et surtout celles d'un certain âge, abandonnaient le goût qu'elles ont pour les galons, les fantaisies, les falbalas, elles garderaient précisément ce qu'elles cherchent en vain, l'apparence de la jeunesse. Car pourquoi les hommes en général conservent-ils la supériorité sur les femmes, de paraître, à âge égal, plus jeunes qu'elles? C'est, le plus souvent, à cause du costume sévère qu'ils portent et qui ne diffère presque en rien, de nos jours, de ceux qu'arborescent les jeunes gens. Et voilà au moins un des secrets de Jouvence dévolé. Que nos charmantes contemporaines en fassent leur profit, elles n'en tireront que des avantages.

## A robes nouvelles

chapeaux nouveaux. Une collect<sup>n</sup> très étendue embrassant toutes les créatis<sup>n</sup> parues des grandes maisons parisiennes est présentée en ce moment dans les salons de S. Natan, modiste

Les modèles ne sont pas exposés.  
121, rue de Brabant.

## Cadence accélérée

A notre époque des matches de vitesse, d'automobile et d'avions ultra-rapides, de T. S. F. apportant à la seconde même les nouvelles du monde entier, il semble que toute la vie marche à une sorte de rythme accéléré, saccadé, incohérent, que la boussolade et la frénésie soient la normale, et qu'on ait à jamais perdu le sens de la bienfaisante, de la céleste stabilité.

Il va sans dire que la mode suit la cadence. Si l'on notait ses fluctuations, si l'on mesurait les niveaux successifs des différents morceaux de la toilette d'une femme sur une feuille graduée, on croirait déchiffrer le graphique de la plus étrange thyphoïde à complications.

L'hiver dernier, on allongeait les jupes, bon gre mal gré. La couturière, pour vaincre les hésitations, avait cette formule: « Ne craignez pas, même pour le jour, de donner à cette jupe quelques centimètres de plus. Songez que l'an prochain, les robes traîneront à terre ». Les enthousiastes acquiesçaient avec élan, les rétives finissaient par se résigner et les apathiques faisaient comme tout le monde.

## Avoir un front pur

Nous en donnerons le secret. Venez assister aux démonstrations de Glissiers-Crème Aquilide Egyptienne Lu-Tessé. Stand 257, Foire Commerciale, du 8 au 22 avril.

## Hiver 1931

Hiver 1931: changement à vue. On commençait à s'habituer à cette ligne longue pour les réceptions élégantes. Sur de beaux tapis, dans de vastes salons, cette note plus habillée donnait, somme toute, une impression de parure qui n'était pas désagréable.

A ce moment précis, les jupes raccourcissent. Car c'est un fait, elles raccourcissent... pour le jour s'entend; une femme vraiment à la page rougirait de mettre avant dix heures du soir une robe allant plus bas que la moitié du mollet, et les « rasant terre » semblent démodées à l'égal de la robe-chemise.

On pense: « Voilà qui est au mieux. Raccourcir une robe est, certes, plus facile que la rallonger ». Quelle erreur est la tôte! Avec le mystère des en-forme et des découpes, où l'inclinaison est déterminée au millimètre, où la plus petite erreur de géométrie produit des boursoufflures inadmissibles, raccourcir devient une tâche bien ardue. Allons, résignez-vous. Cette adorable petite robe encore neuve, mettez-la au rancart, donnez-la à votre femme de chambre ou à un vestiaire pour femmes de professions libérales momentanément gênées. Porter cette horreur, y pensez-vous? Et puis, n'est-ce pas? vous l'avez toujours dit, la robe un peu courte « fait » plus jeune. Alors, vous n'êtes plus triste; vous songez en souriant à cette nouvelle adorable petite robe, qui laissera voir ces perles que vous cachiez ces derniers mois: une paire d'exquises chevilles gainées dans des bas arachnéens.

## Mistral

Le grand poète provençal ne s'est jamais douté en écrivant son immortel roman « Mireille », que ce doux nom qu'il lui donna allait être aussi celui des plus beaux bas Mireille sole quarante-quatre fin.

## Taille courte, jupe longue et vice versa

Mais la taille? Voyons, où en est-elle, la taille? Eh bien! vous l'auriez deviné; elle s'allonge...

C'est une chose étrange, en vérité, que ce mystérieux équilibre qui régit les proportions du buste et des jambes en matière de toilette. Pour le soir, où les robes sont longues, et souvent traînantes, le corsage est à taille écourtée. Disons même qu'avec le décolletage généreux des robes de soirée, le corsage n'existe plus du tout. On raccourcit les jupes du jour: le corsage court paraît étriqué.

Résignons-nous donc à changer de forme suivant les heures du jour: soyons jeunes garçons, fillettes sages ou sirènes suivant les occasions. Qui s'en plaindra?

## Une nouvelle intéressante

Marcelle, modiste, vient d'ouvrir un nouveau salon de modes, 79, chaussée de Wavre. Elle offre, à cette occasion, les modèles les plus ravissants, à des prix vraiment exceptionnels.

## Cheveux

Mais les cheveux? Eh bien! comme disait un coiffeur, le cheveu hésite, il flotte, il boude. Il semble que les mille bouclettes qui sortent des bonnets aient, elles aussi, subi le coup de ciseaux qui trancha dans les robes d'après-midi.

Que faire? Que décider? Evidemment, la question est grave, car une chevelure ne se refait pas comme une robe, et l'erreur peut être irréversible. Et quelle est la femme

assez sûre d'elle pour entrevoir d'un cœur apaisé le port de la perruque?

Que vous êtes à plaindre. Jeunes élégantes de 1931! Il vous faut trancher, décider vite, couper ici, rajouter là, sans vous donner le temps de la réflexion, avec toute l'impétuosité du désespoir.

— Mais c'est comme ça, dit une jeune oiselle aux beaux yeux vides, c'est comme ça que la vie devient amusante!

Evidemment...

## Les Fameux

paletots et imperméables

# RODEX

de W. O. PEAKE & Co, St-ALBANS

SONT EN VENTE CHEZ

**FOWLER & LEDURE**  
99, Rue Royale

### Les bijoux de fantaisie

C'est la grande fureur du moment. Ils ont toujours été à la mode d'ailleurs, mais peut-être jamais autant qu'à présent. Les femmes les plus élégantes, les plus riches, n'hésitent pas à se couvrir de colliers et de bracelets en « toc » comm. la dernière des midinettes. Seulement la midinette commence à les porter quand ils ne sont plus à la mode pour la femme du monde. Voilà toute la différence.

La principale caractéristique des bijoux de fantaisie est d'être éphémères. D'une grande élégance aujourd'hui, votre collier sera demain autour du cou de la fille du concierge.

Leur grand avantage est que, comme leur prix est relativement modique, on peut avoir des parures assorties à toutes ses robes. Avec de vrais bijoux aussi, évidemment, mais cela suppose un budget de toilette considérable ou un mari plus généreux que les fluctuations de la Bourse ne le permettent actuellement. Et puis, les bijoux véritables constituent un capital dont il faudra peut-être un jour se séparer, tandis que les bijoux de fantaisie n'ont de valeur que tant qu'ils sont à la mode.

L'étonnant, c'est que ces bijoux, contrairement aux modes vestimentaires, empruntent relativement peu au passé. V. as ne voyez chez les marchands rien qui rappelle les bijoux de pomponne, les cœurs, les croix, les châtélaines qu'aima l'époque romantique, sans parler des bijoux en cheveux ou des bracelets formés d'une chaîne d'or retenant un petit boulet de forçat qui furent chers aux héroïnes de Balzac. Nul bijoutier, nulle « marchande de frivolités » n'a encore lancé les bijoux de fleurs, qui furent si à la mode sous l'impératrice Eugénie. Et nous ignorons (heureusement!) les bagues, broches, bracelets en corne, fer forgé, étain et autres matières saugrenues qu'inventa l'abominable style 1900! Il est vrai que nous arborons des bagues de cristal et des colliers en bois!

### Le masque...

LUI — Vous allez le retirer?... Hé! attention à mes illusions!

LA DAME AU MASQUE. — Quelle erreur, mon cher: jamais en employant le Glisséoz-Crème « Lu-Tessi » (Crème liquide égyptienne).

### Les bijoux qui se portent...

Ils sont de tous styles, de toutes dimensions, de toutes matières. Cependant, il semblerait que les colliers cerçant étroitement le cou sont préférés aux sautoirs. C'est très peu favorable aux femmes qui ont le cou court. Ces colliers sont faits de grosses perles plutôt que de petites, ou

alors, les petites perles s'enlacent en une grosse torsade. Ces petites perles sont, le plus souvent, en cristal, blanc ou de couleur; souvent les deux brins de la torsade sont de couleurs différentes. On fait peu de grosses perles de cristal, mais, en revanche, on emploie pour elles cent matières différentes; j'ai même vu un collier formé de gros tubes de nickel et de plaques rondes de bronze d'aluminium. Vous pourriez, vous en inspirant, porter une clef anglaise en pendentif ou utiliser, pour vous faire un collier, un ancien roulement à billes...

Le bois est très utilisé. Je vois le moment où nous emploierons les bois de senteur: santal, cèdre, bois de violette ou de rose, ce qui ne serait pas si bête, étant donné le prix astronomique qu'atteint un collier d'ambre gris. Quand on pense que l'ambre gris n'est autre chose que de la gangrène de cachalot!...

Les bracelets sont assez semblables aux colliers: grosses chaînes de cristal, rangs de perles de bois, de métal, de verre, etc.

Quant aux bagues, on n'en voit guère qu'en cristal, quelquefois en bois. Le poil d'éléphant est tout à fait passé de mode. La grande vogue est aux chevalières de cristal blanc ou noir. Ce n'est pas très joli et alourdit terriblement la main. Sans parler de la fragilité!

### Un beau parapluie

de qualité irréprochable  
s'achète à la maison

# ARDEY

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

### ...et ceux qui devraient se porter

Personnellement, je n'ai aucun goût pour les bijoux de fantaisie. Le plus grand mérite d'un bijou est de faire valoir le cou, le bras, la main qui le porte. Or, c'est le cadet des soucis des bijoux de fantaisie (si tant est que les bijoux aient des soucis!) qui affichent un dédain royal de ce qui les supporte. Ils ont, en outre, le grave défaut de se démoder si rapidement qu'à moins d'être à l'affût de toutes les nouveautés, vous semblez, neuf fois sur dix, porter une robe de l'année dernière par la faute de vos bijoux.

Une femme vraiment élégante (et la véritable élégance est, avant tout, dans la discrétion) ne devrait porter, si elle ne peut avoir des pierres précieuses, que des bijoux de pierres fines: agathes, onyx, améthystes, corail, ambre ou cristal de roche, et les choisir de formes très simples. Ou alors, ne rien porter du tout; mais quelle est la femme qui y consentirait?...

### Messieurs,

Pendant la crise, l'argent a plus de valeur, parce que plus difficile à gagner; aussi faites-vous habiller par la Maison L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, où vous serez servi par les meilleurs tailleurs. Prix très avantageux.

### Vaisselle

Au cours d'une de ces tournées de « popularité » dans une bourgade, le prince de Galles avait invité à dîner un millier de femmes de chômeurs avec leurs enfants. Cela fit un dîner de quelque deux ou trois mille couverts. Au dessert, le prince s'aperçoit que, en face de lui, une des braves femmes qu'il a invitées reste silencieuse et comme hétébée:

— Qu'y a-t-il, maïame? demande-t-il. Vous n'êtes pas souffrante?

— Non, non. Votre Seigneurie, balbutie la pauvre femme montrant l'immense table et les innombrables assiettes, je songe au travail que donnera toute cette vaisselle!...

# TENNIS

Les meilleures raquettes, balles, soulers, vêtements, pull-overs, poteaux, filets, accessoires.  
Van Calck, 46, rue du Midi, Brux.

## Un mot de Bugeaud

Le maréchal Bugeaud reçut, un jour, à l'heure du rapport, une lettre d'un colonel démissionnaire avec lequel il était dans les plus mauvais termes. Ce colonel lui écrivait ceci: « Maréchal, en quittant l'uniforme pour toujours, je n'ai qu'un souhait à formuler: c'est que vous et vos troupes vous allez au diable... »

Bugeaud lui répondit:

« Colonel, je vous rappelle que toutes les propositions de mouvements de troupes doivent être faites sur un imprimé complémentaire et transmises par la voie hiérarchique. »

## CAMPING

Tentes tous genres et grandeurs. Lit, Réchaud, Batterie de cuisine, Vêtements, Chaussures, Accessoires.  
Van Calek, 46, rue du Midi, Bruxelles

## Lune de miel chez les Rouges

Voici une petite scène d'un roman d'amour soviétique, que nous empruntons à *L'Européen*, de Paris:

« Elle » et « Lui » se réveillent le matin, après la nuit de noces. Matvei, l'heureux époux, saute du lit, se précipite vers la fenêtre et l'ouvre toute grande.

— Ecoute, Niourka, ma chère petite femme, je suis très heureux. J'ai envie de sauter, de vivre, de jouir du soleil, de lire Lenine... Niourka, sais-tu ce que c'est que la joie de vivre et de lutter? Ecoute-moi, je veux aujourd'hui lire Lenine.

La jeune Niourka « enfonce sa petite tête blonde dans l'oreiller et cligne des yeux à cause du soleil ». Et le héros de l'écrivain soviétique (un excellent communiste de Khar'kov du nom de Krol) court chercher sur les rayons de sa bibliothèque le tome II des œuvres complètes de Lenine. Il s'installe sur le lit conjugal et lit à sa chère Niourka « les paroles immortelles d'Ulitch... ».

## L'élégance sportive

Il n'est pas de femme moderne qui ne se pique d'être sportive. Sur ce terrain, d'ailleurs, n'y a-t-il pas cent occasions de déployer de nouvelles séductions? Et la crâne tenue sportive ne manque pas de charme, au contraire! Avec le costume aisé et raisonnablement écourté, les chaussures simples et confortables sont de rigueur. La matière seule peut les distinguer.

Nous conseillons vivement le « python » ou le « Java » ALPINA, d'une souplesse inégalée. Leur dessin et leur grain naturels, au relief incomparable, les ont fait adopter par tous les bottiers de luxe. Cuir de Reptiles ALPINA: 22, place de Brouckère, Bruxelles.

## Vertu américaine

Nous empruntons ce fait à « Kosmo-Rist », périodique congolais.

Dans un chic mariage à San-Francisco, un monsieur s'adresse à un jeune homme vêtu en jaquette qu'il soupçonne être l'heureux époux de la jeune mariée.

— C'est bien vous le marié? lui demande-t-il.

— Non monsieur — répond le jeune homme sportif — moi, j'ai été mis hors concours aux épreuves éliminatoires.

## La zoologie en correctionnelle

Devant la deuxième chambre correctionnelle à Bruxelles, comparait un pauvre hère, hâte et déguenillé; le malheureux cherchait à attendrir le tribunal.

— J'ai déjà été condamné pour vagabondage et mendicité, expliquait-il, mais je suis toujours resté honnête et pourtant la faim fait parfois sortir le loup lu bois.

Alors le président, péremptoire:

— Oui, mais quand le loup a faim, il travaille!

Le pauvre hère en resta tout abasourdi et ne continua point ses explications.

## La comptabilité moderne l'« Efficient »

simplifie vos écritures: 50 p.c. économies. Brochure gratuite P10. Sté Ame O.R.A., 65, r. Association, Brux. T. 17.36.81.

## Mot de terroir: Uit Enghie

Titj' heet zekkenen arte kop! In de katechine eun' kânen nuse ne antworde van bûrte. Deune dommerik eun' kâne zelf niet omthauwe ovull dat er persune in God zijn!

Hirgister zâ Peke de Pastur hem: « T'est zu gemakkelek om het ne mi te vergijte. Paest leder keeren op hoele drae kooien: De witte zal God den vader zijn, de zwarte God den zoen en de Rosse, den heiligen Geest! »

Titje gou dou mij ouwe... Mou gister vroegt Peke de Pastur hem wijr ovull dat er persunen zijn in God.

— Vlere! zâ Titje... hé ja! ons Rosse den hijligen Geest hée gekaltf deze nacht! ... »

## Une grande mondaine

La Talbot est une mondaine, très en vue, qui, quoique ne faisant aucun bruit, fait cependant beaucoup parler d'elle.

On la rencontre un peu partout dans les endroits élégants et fréquemment dans les salons des grandes capitales de l'Europe, où l'on peut, à loisir, admirer sa jolie ligne, son chic et son luxe.

Bien qu'elle se laisse facilement approcher, et même d'assez près, il ne faudrait pas en conclure que sa conduite soit sujette à critique, car, si l'on excepte quelques caprices très naturels chez celles qui sont belles et très fêtées, on reconnaît bien vite que son éducation a été très soignée.

Ses auteurs ont veillé dès sa tendre enfance, à lui inculquer les meilleures principes, tels que: ne pas trop boire... d'essence, ne pas danser le shimmy, bien se garder, lorsqu'un admirateur trop passionné veut la presser trop fort, de ne jamais dévier de la ligne droite... surtout lorsque le terrain devient trop glissant.

Ils lui ont appris également à toujours pouvoir freiner puissamment, et à temps, lorsqu'elle prévoit une collision qui pourrait lui causer de grands dommages et être fâcheuse pour sa réputation.

Tout cela n'a pas été obtenu sans grandes peines. Ces éducateurs vous attesteront qu'il leur a fallu souvent, lorsqu'elle était jeune et indisciplinée, la corriger en bien des points, la soumettre parfois à de rudes épreuves et surtout user de la compression qui était nécessaire pour arriver à lui donner cette parfaite tenue, que nous admirons maintenant chez elle.

J'aurais achevé le portrait de la Talbot, lorsque je vous aurai dit qu'elle est très douce, si on ne la brusque pas, facile à manier et qu'elle ne pousse pas ceux qui l'accompagnent en voyage à des dépenses ruineuses.

Quoi d'étonnant alors, à ce que tant deilletanes qui dans leur vie ont beaucoup roulé et ont été trop souvent roulés, aspirent à sa possession.

De celle-là, au moins, ils sont certains qu'elle ne les fera pas marcher.

Si vous voulez faire la connaissance de cette intéressante Talbot, adressez-vous au papa Bouvier.

Il vous présentera certainement, et avec beaucoup de bonne grâce, cette remarquable voiture.



**BUSTE** développé, reconstitué raffermi et deux mois par les **Pilules Galéguines** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: 20 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale** 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

**La clef des songes**

Un jeune étudiant demandait un jour à lord Balfour ce que c'était que la diplomatie.

— Je veux, lui répondit le vieil homme d'Etat, — quatre-vingt-un ans, — vous conter une histoire. Un monarque oriental fit une nuit un rêve : toutes ses dents, l'une après l'autre tombèrent. Des sons révéli, il fit appeler un devin et lui demanda ce que signifiait son songe. Le devin fut un diplomate :

— Seigneur, dit-il au souverain, ton songe signifie deuil et douleur, les dents sont tes enfants ; tu les verras tous mourir et tu les pleureras.

Le monarque, dans l'excès de son affliction, fit empaler l'imprudent interprète. Puis... il fit appeler un deuxième devin. Celui-ci était un diplomate.

— Réjouis-toi, Seigneur, dit-il au roi. Les dents représentent tes enfants. Les dieux qui te protègent prolongeront ta vie au delà même de celles de tes descendants pour ta plus grande gloire et la plus grande bonheur de tes peuples.

— Prends cette bourse pleine d'or, dit le souverain rassuré, l'honneur ta sainteté et j'aime ta sagesse.

Voilà, mon enfant, conclut lord Balfour, ce que c'est que la diplomatie.

**LES MEILLEURS PRALINÉS**

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, du Treurenberg. Tél. 12.28.00  
23, avenue Louise Tél. 12.99.04

**Nous expédions en province et à l'étranger**

**Pâques, Pâques!**

A-t-on remarqué que la fête de Pâques, pourtant si poétique lorsque le temps s'y prête, a beaucoup moins inspiré les écrivains que la fête de Noël.

Il y a toute une littérature de Noël, — médiévale et moderne. Il y a même un « noellier ». Et c'est à Raoul Ponchon qu'on le doit.

Le plus joli des noëls de Raoul Ponchon est, assurément, celui où il montre tous les animaux de la création qui viennent défiler devant la crèche et rendre hommage au petit Jésus. Le lion lui lèche les mains, le bison lui fait têter sa bosse pour lui porter bonheur, le paon fait la roue, le singe fait des grimaces pour l'amuser. Enfin, paraît-il, un lapin qui ressemble un peu au singe, mais avec des habits, alors :

*L'Enfant pensa se trouver mal,  
Se biottit sur sa couche.*

*« Non, non, pas de cet animal!  
(Dit-il d'un ton farouche).*

*C'est l'Homme! Je vois que c'est lui  
A mon cœur qui se serre,  
D'où me viendra tout mon ennui  
Et toute ma misère.»*

Voilà une poésie empreinte d'une grande sagesse.

**Le temps c'est de l'or**

Placement immédiat de verres, aiguilles et clés de montres. Réparations de bijoux. Voyez mes étalages. Bijoux, montres et réveils prix incroyables. AU BIJOU MODERNE, 45, rue de Braconnat, arrêt tram rue Rogier. Achat de vieux bijoux, 5 p. c. d'escompte avec cette annonce.

**Le Gala du Folklore wallon**

A l'intention des très nombreuses personnes qui n'ont pu trouver place au gala du 7 courant, une nouvelle représentation sera donnée au Palais de la Madeleine, 15, rue Dussanoy, le dimanche 22, à 15 h. 30: Ducassee Wallonne, danses, concours de costumes individuels, carnaval wallon, présentation des reines, etc.

Le bénéfice sera affecté à l'Œuvre Nationale de l'Enfance.

**A l'école**

*Le maître à Toto.* — Pourquoi a-t-on appelé La Fontaine, le « bonhomme » ?

*Toto.* — Parce que c'était un homme « à fables ».

*Le maître à Lulu.* — Quel est le moment le plus favorable à la cueillette des pommes ?

*Lulu.* — Le moment où le fermier a le dos tourné.

*Le maître.* — Et toi, Jojo, dis-moi sur quoi écrivaient les anciens Egyptiens ?

*Jojo.* — Sur du papier russe, Monsieur.

*Le maître, surpris.* — Pourquoi dis-tu du papier russe ?

*Jojo.* — Parce que, Monsieur, papa c'est du wallon !

**Les phares**

de votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Polart, vaudront ceux des meilleures marques.

54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74

**Est-ce un voyage?**

Petite histoire, à qui l'affaire Oustric prête un ton d'actualité.

Un député prenait congé d'un de ses confrères, alléguant la nécessité de partir en voyage. Or, deux jours plus tard, les deux hommes se rencontrent, à la grande stupefaction du second.

— Eh quoi! dit-il, je croyais que vous partiez en voyage? Ce n'était donc pas vrai!

— C'était parfaitement vrai, répond le premier, mais je n'ai fait qu'aller et revenir.

Alors l'autre, avec un coup de coude et un clin d'œil entendu :

— Farceur! Avouez donc tout de suite que vous avez été acquitté!...

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

**MERLE BLANC**

**Devinettes**

La littérature nègre est à la mode. Que pensez-vous de cette petite devinette que nous rapporte Paul Morand du pays Mossi (Côte d'Ivoire) :

— On la coupe et elle n'est pas coupée! Qu'est-ce que c'est?

C'est l'eau.

Et cette autre, très Jules Renard :

— Il a beaucoup de sabres, mais il ne tue personne.

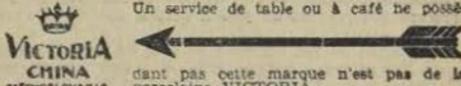
C'est l'ananas.

Ceci encore :

— Je suis entré dans la forêt : j'ai salué les vivants et ils ne m'ont pas répondu; j'ai salué les morts et ils m'ont répondu.

Reponse : les feuilles mortes bruissent lorsqu'on marche dessus, mais les feuilles fraîches ne font pas de bruit.

Un service de table ou à café ne possède pas cette marque n'est pas de la porcelaine VICTORIA.



**Angleterre-Amérique**

Depuis que la rivalité anglo-américaine s'est accentuée, les Anglais se souviennent qu'ils sont, comme les Français, de vieille et fine race. John Bull commence à toiser Jonathan. A témoin, cette petite histoire anglaise :

Dans le hall d'un grand hôtel de Londres, un Yankee demande d'une voix peu discrète où se trouve le lavabo. L'Anglais à qui cette question est posée répond froidement :

— Saluez le couloir que voici. Au fond, vous verrez une porte où il écrit: *Gentlemen*. Entrez tout de même.

## Un progrès considérable en Chauffage au Mazout

Le nouveau brûleur entièrement automatique  
« CUENOD » modèle 1931  
est le seul qui réalise :

- L'allumage automatique progressif;
- Le réglage automatique de la flamme;
- L'indépendance;
- La combustion rigoureusement complète de l'huile, sans trace d'odeur, de fumée ou de suie.

En outre, le brûleur « CUENOD » est un des plus silencieux; il est INUSABLE.

**ETABLISSEMENTS E. DEMEYER**  
54, RUE DU PRÉVOT - IXELLES  
TELEPHONE 44.52.77

### Le finaud

Ceci se passait il y a fort longtemps.  
Trois condamnés devaient être pendus : un Anglais, un Ecossais et un Irlandais.  
Le juge se tourna vers l'Anglais :  
— Sur quel arbre désirez-vous être pendu ?  
— Sur un chêne, répondit John Bull.  
— Bien; et vous? dit-il à l'Ecossais.  
— Sur un peuplier, m'sieu le juge.  
— Et vous, Patrick?  
— Moi, m'sieu le juge, sur un grosellier.  
— Un grosellier? Mais c'est impossible; c'est beaucoup trop petit!  
— Si vous permettez, m'sieu le juge, j'attendrai qu'il pousse...

### Les meilleures

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. — Prix de fabrique. — Facilités de paiement sur demande.

### Maximilien Harden et le prince de Bulow

Les « Mémoires » de Bulow ne révèlent pas un grand caractère ni surtout un homme modeste mais il ne sonne pas d'un imbécile...

Maximilien Harden avait été, pendant longtemps, l'un des plus intimes confidentes du prince de Bulow, l'ancien chancelier de l'Empire qui vient de mourir. Certains amis de Bulow n'avaient d'ailleurs pas été sans prendre ombrage de l'influence que pouvait exercer sur l'homme d'Etat le redoutable polémiste et l'un d'eux, avec une brutalité bien germanique, prenant un jour à part le chancelier, l'avait mis en garde :

— Harden obtient beaucoup de vous en vous disant que vous êtes en grand homme. Méfiez-vous des flatteurs, mon cher prince.

Le prince de Bulow ne manquait pas d'esprit; il se contenta de sourire malicieusement et de répondre :

— L'art suprême du flatteur est de savoir découvrir des vertus flatteuses.

**THE EXCELSIOR WINE C<sup>o</sup>**, sp saazruuuoasuo

**W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO**

GRANDS VINS DU DOURO  
BRUXELLES 29, Marché aux Herbes TELE. 12.19.43

### Divorce

Le fils du grand romancier allemand Gerhart Hauptmann avait épousé la princesse Elizabeth de Schaumbourg-Lippe, il y a trois ans. Dès le lendemain du mariage des dissentiments sérieux éclatèrent entre les époux. On prête à Benvenuto Hauptmann ce mot :

— Ah! qu'un voyage de noces serait donc agréable si on pouvait le faire seul!

Toujours est-il que le couple se sépara. Par divorce. Peut-être l'explication de cette pseudo lune de miel se trouve-t-elle dans un autre mot de la princesse, celui-ci :

— Pourquoi divorcez-vous? lui demandait-on.

— Pour me marier, répondit-elle.

**PIANOS VAN AART** Location-Vente  
Facilités de paiement  
23-24, pl. Fontainas

### Précocité

On nous communique cette touchante invitation à une cérémonie de bout de l'an :

*Du Haut du Ciel, ma Maman, Dame X... m'invente de bien vouloir vous informer que le service funèbre anniversaire pour le repos de son âme sera célébré en l'église de...*

*Avec jereux, Elle sollicite votre piété.*

*Puissez-vous ce jour, avec moi, dédier vos pieuses prières à son intention.*

*Sa mémoire est mon seul souvenir.*

*Ses caresses et ses tendresses me sont inconnues.*

*Votre participation à cette solennité sera pour moi une douce consolation et grande sera ma reconnaissance.*

*CHRISTIANE X... âgée de 13 mois.*

Treize mois!... Pauvre gosse!

**Papeterie du Parc** 104, RUE ROYALE  
Cartes de visite  
Invitations  
Faix-part mariage

### A propos de sosie

Dans une auberge de village, quelques jeunes gens sont attablés.

Entre le fils du châtelain de la localité, type d'homme tout à fait particulier et dont la ressemblance est frappante avec un de ces jeunes gens.

On le remarque et la conversation roule sur cette ressemblance. L'un en arrive même à dire que qui a fait l'un a fait l'autre.

Le nobillon voulant mettre les rieurs de son côté, interpelle son sosie :

— Mais, dites-moi, jeune homme, votre mère n'aurait-elle pas été servante au château, jadis?

— Non, Monsieur le baron, répond l'interpellé, mais mon père a été cocher assez longtemps chez vous!

POUR VOTRE SANTE **SCHMIDT BITTER**

### Dialogue conjugal

Le colonel ... à une femme plus loquace que la statue de Jacques Van Artevelde. Toute la journée, elle demande à son mari quand il sera nommé général. Aussi le colonel use-t-il de tous les moyens pour éviter la conversation.

ELLE — Mon cher, c'est demain votre fête. Y avez-vous pensé?

LUI (prudent comme un artilleur de tranchée qui ne veut pas se faire repérer). — Hum... hum...

ELLE — Que puis-je vous offrir à cette occasion?

LUI (décidé comme un polu qui monte à l'assaut). — Comme à l'Armistice!

ELLE — 7777777777...

LUI — Oui, comme à l'Armistice... une minute de silence!

## La sagesse des poètes

Baptiste, le charcutier de la Grand'Rue, comparait devant le juge de paix comme plaignant. Il accuse la Sidonie, sa voisine, de lui avoir volé un pied de cochon. Il se montre d'une aménosité extraordinaire.

— Voyons, monsieur Baptiste, lui dit le juge, pour un pied de cochon, ce n'est peut-être pas la peine de faire tant d'histoires!

— Oh! ce n'est pas pour un pied de cochon, répond Baptiste; mais vous connaissez les vers du poète, monsieur le juge: je crois bien que c'est Victor Hugo qu'on l'appelle: « Laissez-les prendre un pied chez vous, ils en auront bien-tôt pris quatre... »

### AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS

BRUXELLES

ANVERS

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**

Sont incontestablement les meilleurs.

## Se vendre...

Ce trait, bien parisien, est à méditer par les auteurs belges.

Un auteur, dont les livres se vendaient mal, rencontre Capus comme il venait de publier son dernier roman:

— Vous avez bien reçu mon volume, n'est-ce pas, cher maître?

— Non...  
— En bien, je vais vous l'envoyer.  
— Inutile, fait Capus, je vais l'acheter... Vous saurez que c'est moi.

## Pour bien emballer

employez les rouleaux de papier gommé « Emmo » qui conviennent pour tous paquets quels que soient leur format. Fabric.: Edgard Van Hoecke, 130, r. Ste-Marie. T. 15.21.06.

## Bravo, Madame!

C'était à la Cour de Roumanie, à la veille du départ de la reine Marie pour son grand voyage aux Etats-Unis. Un liner était offert à quelques parents ou intimes: la reine Sophie de Grèce (belle-sœur de l'ex-empereur), les princes André et Christophe de Grèce, la reine de Grèce (qui est une princesse roumaine), deux neveux du roi Ferdinand, princes de Hohenzollern, qui servirent dans l'armée allemande pendant la Grande Guerre, et une Française, Mme Jean-Marie Bonnardel, née de Montgomery.

Comme il arrive toujours à l'étranger, la jeune Française fait l'héroïne du dîner; c'était à qui s'empresserait le plus autour d'elle, lui demanderait les dernières nouvelles de Paris, les secrets de la mode parisienne de demain, les points politiques ou théâtraux, enfin les « tuyaux » de la vie parisienne. Mme Bonnardel, qui a infiniment d'esprit, répondait à chacun avec son habituel brio. Comment la conversation bifurqua-t-elle soudain sur la chasse?

— Quel dommage, fit un des princes de Hohenzollern, n'en France vous n'avez pas de chevreuils!

— Mais, répartit la jeune femme, assez surprise, mais nous en avons!

— Cependant, insista lourdement le prince, pendant les cinq ans de guerre, je n'en ai pas vu un seul.

Alors Mme Bonnardel, avec un sourire furtif:

— Grâce au ciel, Monseigneur, vous n'avez visité qu'une toute petite partie de la France!

## PAILLASSONS

en COCO, MANILLE  
CAOUTCHOUC, CUIR, etc.

Tapis pour autos, etc., sont fabriqués par les

**BROSSERIES DE VILVERDE**

avenue de Schaerbeek, 244.

Tél. Brux. 15.05.50

Dans le domaine du

## CHAUFFAGE AU MAZOUT

c'est toujours

## LE BRULEUR S.I.A.M.

qui est en tête du progrès, par son automaticité complète, son silence, son rendement inégalé (réglage par tout ou rien).

Au Laboratoire du Lacteol, à Paris, une chaudière à vapeur de 26 m<sup>2</sup> était équipée au moyen d'un brûleur X, très bruyant, à réglage progressif et nécessitant un moteur de 4 HP fonctionnant presque sans arrêt. Le brûleur X a été remplacé, il y a quelques mois, par un brûleur S.I.A.M., silencieux, alimenté par un moteur de 1/3 HP. fonctionnant la moitié du temps.

Resultats: économie de 20 p. c. sur le combustible, plus une économie énorme de courant électrique.

Documentation, Références, Devis sans engagement

### Brûleur S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles

Tel. 44.91.32 (Administration); 44.47.94 (Service des Ventes)

Agences pour: LES FLANDRES: W. Schepen, 37, avenue Général Leman, Assebroeck-Brugge. Téléphone: 1107.

ANVERS: A. Freedman, 130, avenue de France, Anvers. Téléphone: 37.154.

LIEGE: H. Orban, 12, rue du Jardin Botanique, Liège.  
GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG: Société Anonyme « Socogeco », 3, r. S. pl. Joseph II, à Luxembourg.

## Dans le monde diplomatique

Dîner diplomatique. Un diplomate turc se trouve placé avec une grande dame ministérielle, qui, bien entendu, ignore tout des convenances islamiques (cela se passait avant que Mustapha Keinal ait régné sur la Turquie). Pour dire quelque chose, la grande dame ministérielle demande au Turc des nouvelles de sa femme.

— J'en ai plusieurs, madame, dit le Turc.

— Ah!

— J'en ai trois, parce que je ne suis pas assez riche pour en avoir davantage.

— Comment! Vos compatriotes ont parfois plus de trois femmes?

— Le sultan en a plus de cent, madame.

— Mais il est fou?

— Toutes, madame...

## Simple!

Vous appuyez sur le démarreur. Alors... vous appréciez le fait d'avoir une de ces merveilleuses batteries Willard dont le rendement étonne. Comme cela arrive maintes fois dans la journée, on reconnaîtra que le propriétaire d'une Willard est un homme heureux. Ag. générale Willard, 67, quai au Foin, Bruxelles. Tél. 12.67.10.

## Il faut que les avocats s'habituent

Une jeune, blonde et rougissante avocate confie à un confrère, vieux routier du Palais, ses ambitions professionnelles:

— Je voudrais me spécialiser, dit-elle, dans les questions sociales.

— Faites les enfants! répond le plus innocemment du monde Me X...

Dans la langue du Palais, « faire les enfants » signifie plaider devant le tribunal pour enfants. On « fait » les enfants, comme on « fait » les loyers, comme on « fait » les divorces.

Mais la jeune stagiaire, mal familiarisée avec l'argot des couleurs, a compris tout autre chose. Elle s'éloigne, scandalisée, soupçonnant le confrère de coupables desseins.

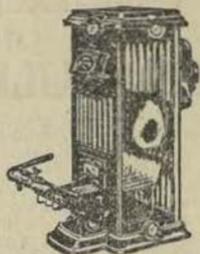
## CHAUFFAGE CENTRAL

sans charbon et sans huile

SIMPLE  
ECONOMIQUE  
AUTOMATIQUE

SÉCURITÉ

# LUXOR



**BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES**

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES Cies LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17, Bruxelles (Nord) 133 chaussées d'Ixelles, Bruxelles; 35, chaussée de Moorsel, Alost, 58, Mair, Anvers; 78, rue des Pierres, Bruges; 16, rue des Rivaux, Ecaussinnes.

Fortes réductions du prix du gaz par les Compagnies

### Les belles annonces

Des Nouvelles, d'Arion:

On demande une steno-dactylo pour emballer les caramels. Du même journal:

La nouvelle que nous avons publiée hier a vivement ému la population...

Emoionner, solutionner, les beaux mots, n'est-ce pas? Georges Duhamel, dans sa spirituelle conférence sur « Notre chère langue française », rappelle cette anecdote: « Un député demandait si l'on allait enfin solutionner la question... »

- » Un de ses collègues lui répondit:
- » — On va s'en occuper!

### J'aime /

voir une jolie voiture, bien peinte, resplendissante... et c'est pourquoi j'emploie le « Luster », nouveau produit qui glace et protège la couleur. La boîte, 35 francs; convient pour 15 lustrages au moins.

Ag. Génér. «Lusters», 65, quai de Foin. Tél. 12.67.10 Brux.

### Le monde où l'on s'ennuie

Albert Thibaudet, dans un récent article, parlait des salons littéraires. Mme Aubernon en tenait un, qui fit les beaux jours d'avant-guerre. Elle donnait, par an, une dizaine de dîners, qui n'étaient pas fameux: Qu'importe? les convives étaient là non pour s'empiffrer, mais pour briller, faire des mots ou, pour mieux dire, jouer leur partie dans une causerie réglée comme une symphonie, car Mme Aubernon, chef d'orchestre sévère, proscrivait à sa table les à-partés.

Vandérem, le critique bien connu, avait été invité pour la première fois chez Mme Aubernon. Après le repas, le baron D..., qui jouait dans ces sortes de cérémonies le rôle de manager, s'approche de Vandérem.

« M. Vandérem, vous avez bien dîné. »

Vandérem, encore sur le coup d'une sole qui n'était que barbe et d'une poularde flandraise, acquiesce mollement, mais poliment.

— Ça n'est pas de cuisine qu'il s'agit, riposte le baron grand ordonnateur. Vous avez bien dîné. Cela veut dire que vous avez bien tenu votre rôle, parlé quand il fallait et gardé le silence à propos. On vous réinvitera. M. de Regnier a mal dîné. S'il continue, c'est la porte!

### La menace

La nounou vient et dit:

— Madame, Baby ne veut pas dormir.

— Je vais aller lui chanter quelque chose, répond madame.

Alors nounou:

— C'est une menace que je lui ai déjà faite, madame!

### Femmes de théâtre

LE BIJOUTIER. — Quel genre de bagues désirez-vous, Mademoiselle?

L'ACTRICE. — Mon Dieu, je ne sais pas bien... quelque chose qui fasse assez parler de moi dans les journaux quand on me les volera.

### Le cadet de ses soucis

L'homme songe, en général, bien plus à son enveloppe charnelle qu'à son âme. C'est cependant ce qu'il y a de meilleur en lui. L'âme d'une voiture automobile, qui est son moteur, a besoin de soins spéciaux et en particulier une lubrification parfaite avec une bonne huile, telle qu'est l'huile Castrol. Quand on a utilisé l'huile Castrol, on abandonne les huiles ordinaires. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique: P. Capoulun, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

### La racine du mal

Le marquis de V... vient consulter le docteur Roubinovitch, spécialiste célèbre des maladies nerveuses. Après avoir minutieusement décrit les symptômes de sa maladie, il se plaint:

— J'en viens parfois à me demander si mes nerfs...

Le docteur Roubinovitch le coupe de son ton à la fois brusque et affable:

— Oui, je sais... les nerfs... les nerfs... Voyons. Commencez pas envoyer votre femme à la campagne pendant trois semaines.

— Mais... pardon, docteur, fait le marquis de V... assez surpris, mais c'est que je ne suis pas marié.

— Alors, c'est encore plus grave que je ne le pensais: envoyez-la aux eaux pendant un mois.



Retournez les sujets bleu de Sèvres, les

faïences craquelées, les fantaisies modernes et voyez si la marque ROYAL-DUX s'y trouve.

### Le défilé des « cars »

Nous avons publié naguère une histoire de cars. En voici une plus riche toujours à mieux...

Le car appartient à la famille des mastodontes. Costaud râble et puissant, il est le frère géant de l'automobile, qui elle va plus vite que lui. Et il vaut mieux ainsi, car si le car allait vite, il risquerait de tout accrocher et ce que le car touche le car casse. Il fut un temps, le bon vieux temps, où l'auto n'existait qu'à peine, et le car pas du tout. Le bon public s'entassait sur les impériales des diligences, comme aujourd'hui sur les plateformes des trams. Enfin, et ce à l'encontre de la chiorcée Vincart, le car vint, et par suite de la sympathie pour les transports en commun, le car prit de l'importance, et eut des proportions inquiétantes pour la circulation des petites autos dont le car rapace ne ferait qu'une bouchée.

Et pourtant tout n'est pas rose dans les voyages en auto-car. Comme toute auto qui se respecte, au départ le car, petite, fume, sent mauvais et somme toute se conduit d'une façon peu car-tholique. En été, il y fait une chaleur carabiniée, c'est pourquoi il devient alors car-four.

## LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

les plus fins. 462, chaussée de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

C'est le chauffeur qui mène le car, mais parfois il perd le contrôle et alors le car mène ses occupants dans le fossé. Si le fossé est rempli d'eau, et que le car n'est pas un car naval (car parfois le car nage) alors on voit s'enfoncer le car à fond, et alors gare à la tasse, car alors le car noie.

Ne croyez pas que le car aime les trams. Que non! Il professe pour eux un profond mépris tout comme Alphonse Karr écrivit jadis en-dessous de caricatures le concernant il dit, car avant ces rails (Karr avance et raille).

Il y a des car de toutes formes et de toutes couleurs: des car jaunes, rouges, bleus et même des car-havanes. Les cars vivent généralement assez vieux, mais malheur à celui qui a affaire à un car d'âge, car il risque de tomber en panne, et de devoir continuer au car à pattes.

S'il y a des rids de poule dans les routes (comme au Katanga), le car rigole, et il est impossible d'y manger un caramél.

Le car a un moteur et les Anglais le nomment moteur car. Pour voir l'âge on ne peut pas comme aux chevaux lui dire: « Ouvre la bouche, et laisse voir, oh! car ton âge. »

#### Poulets à la broche à emporter

Raviolis, Nouilles, Canneloni frais tous les jours

Chianti-Clappi, vin de qualité (propriété de la maison)

RESTAURANT ITALIEN

A LA VILLE DE FLORENCE

**E. CIAPPI**

(Salon au premier) 42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers).

### Humour anglais

Dans certains cercles anglais, une sorte de justice sommaire est rendue, sur place, et instantanément, par le président du cercle, toutes les fois qu'il ne s'agit que d'une discussion, entre joueurs, d'un petit point d'honneur soulevé dans les locaux mêmes du cercle, d'une dispute, entre clubistes. A Londres, M. Lloyd George préside un club libéral, à la fois politique et littéraire, dans lequel on joue beaucoup. Un soir, on l'appela pour prononcer une décision au sujet d'un incident qui venait de s'élever dans la salle de bridge. Un joueur avait jeté à la figure d'un autre son paquet de cartes, et le frappé se plaignait véhémentement:

— My good fellow, le console affectueusement Lloyd George, estimez-vous fort heureux et pardonnez à votre adversaire...

— Heureux? Je voudrais bien savoir...

— Eh oui! félicitez-vous de n'avoir pas eu affaire à lui au jeu de boules!



MODELES PERFECTIONNES A 665 fr.

CUISINIÈRES AU GAZ  
DERNIÈRES CRÉATIONS  
LES GRANDES MARQUES BELGES

LE MAÎTRE POËLIER

**G. PEETERS**

38-40 RUE DE MÉRODE - BRUXELLES  
MAISON FONDÉE EN 1877

Tél. 12.90-52

### Festival de danses

La danseuse Edith Guarini qui remporta un si grand succès l'an dernier, lors de son récital, et dont toute la Presse souligna le charme et l'originalité, donnera le vendredi 20 mars, à 20 h. 30, un grand gala de danses dans la Salle de Musique de Chambre du Palais des Beaux-Arts, avec le concours de l'excellent pianiste Armand Dufour.

Parmi ses nouvelles créations, Mlle Guarini présente notamment une « Danse de Salomé » sur la musique d'un de nos compatriotes, le compositeur Sary, avec l'interprétation de fragments du drame d'Oscar Wilde; la « Danse de la Chèvre », de Honneger, des œuvres de Bach,

Votre plus grand désir est de posséder un bon piano, mais!!!

Ne vous en faites pas!

**G. PIERARD, PIANOS**

42, rue du Luxembourg, Bruxelles  
vous offre ses PIANOS de grande, marques,  
neufs et d'occasion, avec une garantie de  
trente années

et des facilités de paiement à votre plein gré

Rendez-lui visite, vous vous en trouverez bien.

### La façon de le dire

La vie aux confins de la forêt vierge est d'une nature barbare et apprend beaucoup de choses à l'observateur: les races humaines sont-elles si différentes qu'on veut le croire, et n'ont-elles pas, en commun, l'essentiel de leur nature? L'étrangeté d'une langue inconnue nous séduit ou nous déconcerte selon que nous la comprenons plus ou moins.

Voici, par exemple, quelques idiotismes entendus en Malaisie. Ils ne diffèrent pas, quant à leur « procédé », de ce que l'on entend sur les boulevards. Il suffit de traduire: l'intonation est française.

— D'où viennent les sangsues?

— L'hameçon est cassé.

— Allume-t-on une lampe?

— Très sucrée est la canne à sucre sur l'autre rive.

Ce qui est incompréhensible si l'on ne sait pas, qu'en langage malais, les sangsues sont synonymes d'obsession amoureuse, que l'hameçon cassé signifie une rupture, la lampe allumée un clin d'œil amical et que la canne à sucre sur l'autre rive évoque, comme il est dit en France, le pain qui ne cuit pas pour nous. Des Parisiens useraient d'autres images et diraient:

— J'ai le béguin.

— Mon vieux, tu peux te brosser.

— Alors, pourquoi qu'elle me fait de l'œil?

— Tu ne vois pas qu'elle se f... de toi?

### Les recettes de l'Oncle Henri

#### Homard à l'américaine

Prenez deux homards de taille moyenne. Si vous êtes membre de la S. P. D. A., ébouillantez-les, plutôt que de les découper vivants. Réservez l'eau.

Faites revenir au beurre une livre d'échalottes, 1 kilo de carottes et les homards coupés en tronçons, ainsi que le jus qui en sort. Noyez, de trois bols d'environ 25 centilitres chacun, de l'eau de cuisson passée au chinois; deux bols de vin blanc sec; un bol constitué par moitié fine champagne et moitié esprit de vin à 96 p.c.

Poivrez et salez à votre goût en n'oubliant pas le fort bouquet garni. Ajoutez un jus de citron, trois cuillers à bouche de vinaigre, une de sauce anglaise, deux de sauce tomate Heinz, trois cuillers à café de Bovril, une dito de Beurre d'Anchois.

Au bout de vingt minutes, retirez les homards. Laissez réduire la sauce. Passez-la au tamis moyen; ajoutez du persil haché. Épaississez avec un peu de féoule. Remplacez les homards et laissez mijoter sur le côté du feu.

#### Pour être bien portant

mangez du fromage blanc, mélangez-le avec la crème de lait, du sucre ou du sel: c'est délicieux quand il provient de la laiterie « La Concorde », parce qu'il est fait avec du lait frais.

445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.88.52

# T. S. F.

## Il y a musique et musique

La T.S.F. est le domaine de la musique, c'est entendu. C'est de la musique qu'elle doit servir quotidiennement à ses adeptes, et à doses généreuses. Mais encore faut-il choisir. Il doit y avoir place dans les programmes pour la musique sérieuse... pour l'autre aussi. Or, on se plaint un peu partout (sauf en Allemagne et en Angleterre) de l'envasement de la première.

Relevons ceci dans une revue française de Radiophonie: « Faut-il se croire obligé de consacrer plusieurs heures par jour à la musique symphonique et à la musique de chambre? N'oublions pas que la musique de qualité devient vite la plus ennuyeuse et la plus décevante de toutes si elle est exécutée par des musiciens fonctionnaires ou des orchestres squelettiques. »

Ce que l'auditeur réclame, un peu partout, c'est, à côté des émissions de musique sérieuse, de généreux programmes de musique légère, d'airs populaires. N'oublions pas que l'auditeur n'est pas un élève et qu'il écoute pour s'amuser.

Fr. 1.450

Monobloc -- Secteur Complet

SANS CADRE  
SANS ANTENNE  
SANS PARASITES  
UR SECTEUR

J. M. C. Senior  
4,500 fr.

J.M.C. RADIO, 316, rue de Mérode, Bruxelles-Midi

## La comédie au micro

En Amérique, la musique radiophonique passe un très mauvais quart d'heure. On va la reléguer au second plan. La faveur du public va, en effet, maintenant, aux petites pièces de théâtre et, naturellement, aux pièces gaies.

## Académie radiophonique

Il fallait s'y attendre; comme le théâtre, la Radiophonie avait déjà ses conservatoires; comme les Lettres, elle va avoir son Académie.

Celle-ci, qui s'intitule « Académie des Arts Phoniques » (et qui vient d'être fondée à Paris), distribuera des prix aux auteurs, artistes, techniciens, etc., qui auront mérité les suffrages et la reconnaissance du public.

# RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

## Un incident

Il y a, à Paris, un écrivain qui maudit la T. S. F., c'est M. Fernand Vandérem. Ne vouant pas à la Radiophonie une affection particulière et n'étant jamais à l'écoute, M. Vandérem apprit un jour que l'un de ses ouvrages avait été critiqué devant le micro d'une station d'Etat.

La critique, paraît-il, était anodine, mais M. Vandérem fit du bruit comme quatre. Et maintenant une question délicate se pose de nouveau; celle du droit de réponse.

Un écrivain critiqué sur une longueur d'onde quelconque a-t-il le droit de répondre... sur la même longueur d'onde? Les auteurs disent oui... les tribunaux appelés une seule fois à statuer sur ce cas ont répondu non. C'est un procès qui devra être revu, d'autant plus que la loi de 1881 n'avait, naturellement, pu envisager ce mode moderne d'expression.

## RADIO-HOUSE 5, RUE DU CIRQUE (PLACE DE) BROUWERE

Le SUPER-OEVOX complet, 2.500 francs, donne en puissance toute l'Europe. Maison spécialisée, de toute confiance.

## Radio-Vincennes

L'Exposition coloniale de Vincennes (à laquelle la Belgique doit collaborer avec éclat) sera pourvue d'une station d'émission. Cette station sera inaugurée le jour de l'ouverture de l'exposition. L'émetteur aura une puissance de 10 kw. dans l'antenne et comprendra deux ensembles pouvant transmettre sur deux ondes distinctes entre 15 m. et 32 m.

Pour permettre l'émission dirigée sur différentes colonies, on a prévu trois antennes orientées, l'une sur l'Indochine, l'autre sur l'Afrique occidentale française, la troisième sur Madagascar.

L'émetteur de la station se trouvera à Pontoise, les studios seront installés dans l'enceinte de l'exposition.

## Miracle pour miracle

Josué, combattant Adonisedech, ordonna au soleil de suspendre sa course, pour lui permettre d'achever sa victoire.

... Philips fait mieux: grâce à l'Ultrason, il prête le dop d'ubiquité à l'astre du jour et diffuse partout le rayonnement ultra-violet, dispensateur de santé et de vie!

Miracle pour miracle, le plus récent en date nous vient d'avantage.

## L'incendie propice

La radiophonie allemande est toujours à l'affût de l'originalité. Récemment, le poste de Munich avait décidé d'offrir à son public le radioreportage d'un incendie... fictif. Trois micros avaient été mis en service, l'un près d'un appareil avertisseur, l'autre à la caserne des pompiers, le troisième près de l'endroit où l'on supposait l'incendie.

Or, il se fit qu'au moment où les pompiers arrivaient à cet endroit, un incendie s'y déclara. Peut-être avait-il été allumé par le radioreporter?

## Le micro et les parlements

Il est question de radiodiffuser les séances du Reichstag. Ce sera une innovation. En effet: le micro n'a pas encore pu prendre place à la Chambre des Communes ni au Palais Bourbon.

Faut-il espérer beaucoup de ce genre de captation? Le public (la preuve en est donnée chez nous) en a assez de la politique en radiophonie. Quant aux parlementaires, on peut se demander si cela augmentera leur prestige.

Quand on lit leurs discours dans les publications officielles, on a sous les yeux des textes remaniés, mis au point. Quand on les entendra... ce sera une autre affaire!

QUAND VOUS AUREZ TOUT ESSAYÉ.

VOUS CHOISIREZ UN RÉCEPTEUR OU UN AMPLIFICATEUR



La marque mondiale.

" SABA "

SUR RÉSEAU ALTERNATIF  
OU CONTINU

POUR LE GROS:  
154-156, AVENUE ROGIER  
BRUXELLES

**Petites nouvelles**

Savez-vous combien il y a d'auditeurs en Italie? Non? 150.000 environ. Un émetteur de téléphotographie va être installé par M. Belin au Vatican. La puissance de Radio-Maroc va être augmentée et portée à 8 kw. La Tunisie va être dotée d'une station d'émission de 25 kw.

**La radio canadienne**

Le gouvernement canadien étudie depuis longtemps l'opportunité de reprendre la T. S. F. aux sociétés privées qui l'exploitent. Mais il se trouve, comme chez nous, tiraillé entre des influences contraires; aussi aucune décision n'intervient-elle...

Or, une association privée, la Canadian Radio League, groupant les éléments les plus importants du monde des affaires et des professions libérales, vient de se constituer pour surveiller et conseiller le gouvernement. Le programme qu'elle a établi est des plus intéressants.

Tout d'abord, nationalisation de la Radio Canadienne, qui devra être considérée comme un service public. Etablissement d'une compagnie de radiodiffusion qui aura les pouvoirs d'une entreprise privée et qui travaillera comme un service d'utilité publique, ce qui est l'organisation anglaise. Autonomie d'une direction des programmes qui sera indépendante de toute influence politique ou autre. Usage modéré de la publicité pour les maisons canadiennes, à l'exclusion expresse de toute firme étrangère, et sous la forme exclusive de programmes « offerts » par ces maisons. Enfin, le relais systématique de programmes choisis d'Angleterre, d'Amérique et d'Europe.

Si nos parlementaires s'intéressaient à la radio, nous leur dirions de méditer sur ces directives de la Canadian Radio League, car elles contiennent des idées qu'il pourrait être utile pour nous de retenir.

**Les Médecins et l'Automobile**

(Fable réclame)

Le médecin Tant-pis allait voir un malade  
 Dans une limousine avec d'énormes pneus;  
 Son confrère Tant-mieux le suivait, en balade,  
 Dans sa (1)..... aimée, instrument précieux.  
 De Tant-pis, tout à coup, ah! la sottise aventure,  
 Un pneu rend l'âme, mais rend l'âme, avec un son  
 Tout à fait comparable à celui du canon.  
 Tant-mieux le dépassant dans sa bonne voiture:  
 — Il est crevé, cria Tant-pis, et je l'eût prévu?  
 Je suis jaloux de toi, confrère, et je t'envie.  
 — Insensé, dit Tant-mieux, tes pneus? c'était couru.  
 Les miens ne crévent pas, ils sont toujours en vie.

(1) Emplacement d'un mot, à louer.

**Une montagne qui accouche**

(Fable-réclame)

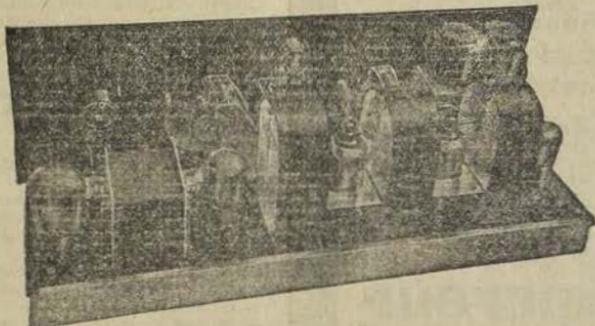
Une montagne en mal d'enfant  
 Jeteit une clameur si haute  
 Que chacun, au bruit, accourant,  
 Crut qu'elle accouche... sans faute...

Quand je songe à cette fable,  
 Dont le récit est menteur,  
 Mais le sens est véritable,  
 J'imagine un constructeur  
 Qui, pour lancer un moteur,  
 Annonce à tous à la ronde  
 Qu'il va transformer le monde...

C'est promettre beaucoup,  
 Car, qu'en sort-il souvent? Un clou.  
 L'acheteur d'une... (1) me paraît bien plus sage  
 Car il sait que solidité  
 Que souplesse et légèreté  
 Font plus que bluff et tapage.

(1) Emplacement d'un mot, à louer.

**Voici le châssis du Super-Magnétoïd A. C. E. R.**



Se vend en pièces détachées. Vous pouvez donc le construire vous-même ou l'obtenir monté dans les bonnes maisons de T. S. F. Plans grandeur naturelle, devis, etc., peuvent s'obtenir partout.

AGENT EXCLUSIF:

**Léon THIELEMANS, 244, av. de la Reine, Bruxelles-Laeken**

Téléphon : 26.19.94 et 27.74.77

Téléphones: 26.19.94 et 27.74.77

# CAMEO

DEPUIS

**5** SEMAINES



La " Salle des Succès ",  
ne désemplit pas un seul  
instant.

C'est que chacun veut  
voir l'indiscutable triomphe  
du film entièrement  
parlé en français :

Si  
l'Empereur  
savait  
ça...

Production  
Metro-Goldwin-Mayer

## M. Plissart, détective

Les descentes qu'effectua récemment le Parquet dans les différents commissariats de l'agglomération, ont mis dans leurs poches souillés certains bourgmestres, et notamment celui d'Etterbeek. Aussi, voit-il partout des espions. Témoin, cette histoire :

Le 6 janvier dernier, quatre agents de police de Bruxelles et d'Etterbeek s'étaient rencontrés dans un café de la Bourse. A chacun d'eux, le patron remit un porte-plume à réservoir en guise de cadeau de nouvel an.

Au bureau de police de la maison communale d'Etterbeek, l'un des agents mit à l'essai le porte-plume qu'il venait de recevoir. Il prit un bout de papier sur lequel il écrivit machinalement : *Madame...*

Mais la plume crachota. L'agent la secoua, et, comme il n'avait pas beaucoup d'imagination, il avisa un vieux journal qui traînait sur sa table. Il tomba sur la rubrique « Nécrologie », qui l'inspira, sans doute, puisqu'il traça ensuite ces mots sur le même bout de papier : *J'ai l'honneur de vous annoncer les funérailles...*

Il ne put achever la phrase, la plume refusant tout service. Il vida le stylographe, le rempli et écrivit en dessous de la première phrase : *Monsieur le Commissaire...*

Et, toujours inspiré par le vieux journal, poursuivit :

*Une réunion communiste aura lieu le 11 cour...*

La plume grinça, s'accrocha dans le papier qu'elle étoila de petits points.

L'agent fit alors une dernière tentative. Il écrivit sur la feuille ces mots : *Régence-Bourse*, gravé dans le porte-plume. Puis, tournant la feuille, il couvrit le verso de gri-bouillages. Enfin, exaspéré de la mauvaise qualité du « réservoir », il inscrivit le mot de Cambroune au bas du papier qu'il jeta dans la corbeille.

Trois semaines après, il était convoqué dans le bureau de M. Plissart. Le bourgmestre avait l'air sévère. Il attrapa de vant lui un dossier imposant et, saisissant une feuille de papier chiffonné, il la montra à l'agent :

— Connaissez-vous cette écriture ? demanda-t-il, les sourcils froncés.

— Vous permettez, monsieur le bourgmestre ? fit l'autre en tendant la main.

Mais M. Plissart retira vivement la sienne en s'écriant :

— Regardez de loin. Connaissez-vous cette écriture ?

— Mais oui, monsieur le bourgmestre ; c'est la mienne.

— Ah ! c'est la vôtre ! Et vous l'avez ainsi, cyniquement ! Je sais à quoi m'en tenir sur votre compte, à présent, communiste !

— Communiste ! s'écria l'agent, ahuri.

— Oui. Cette feuille est le brouillon de la lettre que vous avez adressée à l'une de vos amies.

— Moi ?

— Oui, monsieur, vous !... Je l'ai reconstituée, et je sais ce qu'elle signifie.

— Vous savez ce qu'elle... bredouilla l'agent au comble de la stupefaction.

— Parfaitement. Je ne suis pas un imbécile.

— Et... peut-on savoir, monsieur le bourgmestre ?...

— Certainement. Voici. Vous avez écrit :

*Madame,*

*J'ai l'honneur de vous annoncer les funérailles de M. le commissaire. Une réunion communiste aura lieu le 11 courant au Regence-Bourse.*

— Ça, par exemple ! s'écria l'agent.

— Ne faites pas le malin. Le 11 courant, c'est le 11 novembre. Or, vous savez comme moi que c'est le 12 novembre dernier que le parquet a opéré une perquisition au commissariat d'Etterbeek. Vous étiez donc prévenu de cette perquisition. Comment ? Ça, c'est votre secret ; mais avouez que c'est louche. Cette perquisition, vous l'avez annoncée par lettre à une dame, en termes sibyllins, pas tant seulement que je n'en pénètre le sens. Vous convoquez en même temps cette dame à une réunion communiste, dont l'objet ne pouvait être que ces funérailles du commissaire, ce qui, dans votre esprit, signifiait la mort administrative de ce fonctionnaire. Je ne veux pas d'espion ni de communiste, dans ma police...

Abruti d'étonnement, l'agent roulait des yeux effarés. On interprétait donc ainsi des phrases sans suite. Il essaya de expliquer devant le bourgmestre. Celui-ci ne vcutut rien tendre. L'agent retrouva le vieux journal, exhiba son stylo », fit venir ses trois camarades, possesseurs du ème porte-plume, le patron du café, qui apporta la facre des porte-plume, datée du 29 décembre, donc postérieure à la perquisition, fit comparaître le directeur de la brique de porte-plume, qui prouva que ces articles avaient été mis en vente qu'au mois de décembre. Rien n'y fit, et le malheureux agent fut déplacé. Dans le cas où il se trouverait sans situation, M. Plissart devant lui une carrière ouverte : celle de détective privé : enseignements, filatures, divorces rapides, célérité et discrétion.

???

M. Plissart a tort de soupçonner le personnel de sa police d'avoir dévolé au Parquet le classement de certains procès-verbaux.

Ne se souviendrait-il plus des circonstances qui ont déterminé les perquisitions ordonnées par le Parquet dans les commissariats de l'agglomération bruxelloise ? Elles ne sont pourtant pas un secret pour personne, puisqu'elles ont été publiquement révélées au tribunal de justice de Saint-Josse-ten-Noode.

Voici les faits : Avant le mois de novembre dernier, deux conseillers communaux d'Eterbeek, l'un catholique, l'autre libéral, revenaient bras dessus, bras dessous, d'un banquet au cours duquel ils avaient rendu grâce au Seigneur pour la vigne.

Saisis par la fraîcheur de la nuit, ils éprouvèrent le besoin de s'arrêter devant une palissade, palissade propice à un agent qui passait par là dressa, incontinent, un procès-verbal de cette incontinence.

???

Cette grave affaire vint donc devant le tribunal de justice de paix de Saint-Josse. Un seul des conseillers était présent : le conseiller libéral. Mais comme le rapport dressé par l'agent faisait allusion à un second délinquant, le commissaire Stuurbaert, faisant office de ministre public, s'étonna de l'absence du conseiller catholique. Or, celui-ci était absent parce qu'il n'avait pas été convoqué. M. Stuurbaert établit à son tour un procès-verbal afin de signaler le fait au Parquet, lequel se mit en branle.

Interrogé, le commissaire de police d'Eterbeek répondit :  
— J'ai classé le procès-verbal du conseiller catholique.  
— En vertu de quel droit ?  
— Vous savez, moi, j'obéis aux ordres de mon chef, qui est le bourgmestre.

On s'adressa donc au bourgmestre, qui ne songea nullement à nier qu'il avait fait classer l'affaire concernant le conseiller catholique. Quant à l'autre procès-verbal, dressé la même nuit et dans les mêmes circonstances, il prétendit n'en avoir pas eu connaissance, le conseiller libéral étant, sans doute, — ce qui est vraisemblable, — jugé inutile de s'adresser à la complaisance du bourgmestre. Les gens de son parti et les catholiques d'Eterbeek s'empêchant à peu près, nul ne l'ignore, comme chiens et chats. Les enquêteurs firent observer à M. Plissart qu'il s'était engagé dans un mauvais cas.

— Un mauvais cas ! s'écria le bourgmestre. Vous voulez dire... Mais cela se fait partout !

— Ah ! cela se fait partout ? s'écria, en apprenant cette réponse, le procureur du Roi, M. Hoyot de Termicourt, qui veut rien savoir des petites combines de la politique locale ; et il ordonna qu'il fut procédé, dans tous les commissariats, aux perquisitions, qui eurent les suites qu'on connaît.

31, boulevard Bisschoffsheim

Téléphone : 17.05.75

## Le Kasbek Impérial

c'est le lieu de rendez-vous de l'élite de la société bruxelloise...

**ses Thés dansants**  
grandes tombolas les mercredis  
et jeudis

**son Cabaret Artistique**  
le soir et après le théâtre.

### ACTUELLEMENT

un tout nouveau programme

- ◆ — MARIE BOEMER —
- ◆ célèbre chanteuse tzigane
- ◆ LES TCHOUPRININS
- ◆ danseurs incomparables

Georges CHAH-PARONIANZ

- ◆ virtuose de « Thara »
- (ancien instrument oriental)

◆ Sylvestre LEONARDI

dans ses chansons napolitaines

et l'Orchestre Tzigane du « KASBEK » de Paris

## LE PLAISIR DE CONDUIRE...



Le plaisir que vous aurez à conduire une voiture, s'accroîtra si vous la faites équiper d'une batterie d'accumulateurs Marée qui lui assurera un démarrage puissant et un éclairage parfait.

L'ACCUMULATEUR

# MARÉE

1, RUE DE L'ARGONNE (sur Place Bots) Bruxelles-Tel. 11.26.72

## Café-Hôtel de la Banque

Propriétaire : O. MORASSI

57-58, Boulevard du Midi, Bruxelles. Tél. : 11.44.12

Spécialité de vins italiens — Chambres confortables

## HOTEL CARLTON

9-15, Rue Henri Maus, 9-15 - BRUXELLES-Bourse

Dernier confort, eau cour. chaux et froide, Lift, etc - Chambre 1 personne à partir de 30 frs. Chambre 2 personnes à partir de 40 frs. - Réduction pour séjour. - Réduction aux commerçants.

## CHRONIQUE DE LA COTE D'AZUR

Le soleil est un grand magicien. Il déforme tout, il embellit tout aussi. Sous sa caresse, les moindres choses prennent un relief saisissant. Étonnez-vous, après cela, que l'on prête une imagination si vive aux Méridionaux.

Quand vous parcourez la côte, de Saint-Tropez à Menton, c'est toute une géographie nouvelle qui se révèle à vos oreilles, sinon à vos yeux, pour peu qu'un indigène vous accompagne. Les collines, par sa bouche, deviennent des montagnes, les rochers isolés à une encablure du rivage des îles, les mares des lacs et les baies des golfes.

Les golfes surtout font fières. On en a mis partout, dans la mer et sur terre. Mais pour distinguer ces derniers, on a légèrement modifié l'orthographe : on écrit golfe sans e à la fin. Et cela suffit à la joie des innombrables Anglais qui passent l'hiver ici.

Mais les Belges ne se sont pas laissés faire comme ça. Ils ont voulu avoir aussi leur golf. Et c'est dans leur domaine qu'ils ont installé leurs dix-huit trous. J'ai nommé, vous l'avez deviné, n'est-ce pas, le cap Ferrat. Le souvenir de Léopold II y plane sur toutes choses et son effigie royale, coulée dans le bronze, préside encore aux destinées de ce coin charmant.

Le cap Ferrat est définitivement annexé à la Belgique. Il l'est par tous les propriétaires dont le président est le toujours jeune M. G. Van Alderwerelt, et par la résidence consulaire de l'aimable M. Willy Lamot. Il l'est surtout, peut-être, par ce petit cimetière de Saint-Hospice, où dorment dans la paix éternelle une centaine de héros morts loin de la patrie envahie et sur lesquels flottent, symboliquement hissés côte à côte, les drapeaux de Belgique et de France.

Vous voyez à quel point le cap Ferrat est belge, profondément.

Dans le jardin du Grand Hôtel, tout près du phare dont le faisceau d'argent balaisait la nuit, les pins du Mont Boron, les Belges ont donc installé le « Sporting Golf ».

L'inauguration a donné lieu à une charmante réunion. Le duc de Connaught en était la vedette. D'un ciseau vigoureux, il trancha le ruban qui barrait l'entrée des greens, et comme dans un groupe on parlait de baptême, une voix coupa, si j'ose dire, l'effet en précisant :

— Un baptême?... Cela me semble plutôt une... circoncision!...

Bref, le tout se termina par un discours de M. G. Van Alderwerelt et par un déjeuner au Grand Hôtel, cependant que, dehors... Ah! mon Dieu, comment vous dire cela élégamment?... Ouf, dehors... et bien! voilà... dehors... il... ne faisait pas... très beau... Non, il... pleuvait même.

Ouf! voilà le grand mot lâché. Et pourtant, en mon âme et conscience, je ne puis appeler cela autrement. Je suis prêt à martyrer pour cet acte d'héroïsme. Car c'est de l'héroïsme de ma part. Songez qu'ici les thermomètres mis en vente ne sont marqués que +10 à +30 et que les baromètres sont munis d'une seule aiguille rive dans la direction du « Beau fixe ». Quant au mot « Pluie », au verbe « pleuvoir » et au participe « plu », ils sont définitivement rayés des vocabulaires distribués aux enfants des écoles et aux journalistes locaux.

On n'a le droit de dire : « Il a beaucoup plu » qu'en parlant d'un artiste. Et encore, vaut-il mieux ne pas employer ces mots, dont le double sens peut prêter à l'équivoque. Il

suffrait d'une interprétation malveillante pour que vous soyez signalé à la brigade moudane de surveillance... Et alors, à vous la chambre aux aveux spontanés où les présidents des syndicats d'initiative ont le secret de vous fait rétracter avec une argumentation persuasive... Irrésistible!

Tant pis si, demain, je dois jouer le chevalier Caravados. Je dis : il a plu au cap Ferrat! Mais j'ajoute : ce fut un attraction sensationnelle, unique, renversante, et que chacun admira avec émotion, car jamais, vous entendez bien jamais il n'a plu et jamais plus il ne pleura sur la Côte d'Azur!

???

En tout cas, c'est sous un soleil éclatant que s'est déroulée la dernière Bataille de Fleurs de la saison. Mme George Marquet fils, une fois de plus, en a été la jolie et élégante triomphatrice et, pour l'ensemble de ses succès aux tournois fleurs, elle a reçu le grand prix d'excellence du Comité de Fêtes. Jamais la grâce et le chic ne furent plus justement, l'honneur.

???

Et les têtes couronnées continuent de se répandre. S. M. Gustave V court les courts de Menton à Cannes et n'a pas un set, ni son sourire. Detail historique: le Roi n'a joué que les mains gantées de gants — de gants de... Suède naturellement.

Reines de beauté, « Mademoiselle Paris » et « Miss London » sont également nos hôtes. Elles sont arrivées sur les ailes de Lalouette, le glorieux aviateur au nom prédestiné.

En leur honneur un grand gala a réuni, au Négrosotte toute la gentry de la Riviera. Il y avait là Jean-Gabriel Domergue, qui fait tailler sa barbe par un jardinier anglais et l'Aga Khan qui a renouvelé, avec le concours d'un chirurgien-dentiste, le miracle de Saint-Jean-Bouche-d'Or, et aussi Rosy Dolly, qui n'est plus qu'une sœur au singulier.

La Begun Aga Khan a obtenu le Grand Prix de Supplément d'Élégance. Ce qui a fait beaucoup de khan-khan!

???

Le matin sur la terrasse: concours de cocktails. Je vous dirais bien vous en donner une relation élogieuse. Mais comme je faisais partie du jury, je n'ai guère souvenir que du début du tournoi, alors qu'un prince hindou dosait soigneusement pour moi dans un shaker d'or, du consommé de viande, du gin, du poivre de Cayenne, de l'aspirine Bayer, du stout moussoux et, je crois, de l'eau de Cologne. Après, après... non, vraiment, je ne me souviens plus...

Ah! si, quand même. J'ai le souvenir — oh! très vague — qu'un grand Américain m'a interpellé en me traitant de cette première rencontre, de « old fellow ». Me désignant et des nouveaux lampadaires de la Promenade des Anglais, il me confia :

— Ah! W... je pense, il était saouf comme oune républicain de douaniers yankees. Il a dit qu'il y avait là des lampadaires!

— Très saouf, en effet, répliquai-je péniblement, pour ne pas voir qu'il y en a trois!

Mon Américain fut alors secoué d'un petit rire convulsif. Et me désignant d'un index mal assuré :

— Et vous encore plus saouf! Il y en avait quatre, old boy, vous oompris? quatre!

D. J. Marl.

HOTEL BELLE-VUE

Le plus agréable. Conditions pour séjour

-- HOTEL OUVERT --

LE ZOUTE

— A PAQUES —

LES AMBASSADEURS

Select Rendez-Vous.

RESTAURANT OUVERT



## SOURD, MUET, AVEUGLE, ISOLÉ, DÉARMÉ

est l'homme qui ne parle que sa langue maternelle

UNE REVOLUTION DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

Linguaphone.

L'ANGLAIS, L'ALLEMAND, L'ESPAGNOL, L'ITALIEN, etc.

Linguaphone.

L'ACQUISITION RAPIDE ET FACILE D'UNE LANGUE.

Linguaphone.

LA QUESTION D'UN ACCENT PARFAIT RESOLUE.

Linguaphone.

LE COMPAGNON INLIASSABLE DES HEURES DE LOISIRS.

Linguaphone.

UNE CHANCE DE PLUS DE REUSSITE DANS LA VIE.

Venez prendre UNE LEÇON GRATUITE à la Maison des Arts Pratiques, 7, rue Sainte-Gudule, à Bruxelles, ou bien, demandez-nous notre brochure qui vous donnera les renseignements concernant l'essai gratuit pendant huit jours. Ecrivez aujourd'hui même à

**LINGUAPHONE INSTITUTE (Section A 28), rue du Méridien, 18, BRUXELLES**

# - SPLENDID -

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE Soc. An.

152, Boul. Ad. Max, - tél. 17.45.84 - Bruxelles-Nord



EN EXCLUSIVITÉ

UN NOUVEAU TRIOMPHE

(« Artistes Associés »)

L'admirable vedette  
**LUPE VELEZ**

Jean Hersholt - John Holland

dans

un superbe roman d'amour et d'aventures  
dans le cadre enchanteur de La Havane

**SOUS LE CIEL  
DES TROPIQUES**

La plus brillante des productions  
SONORE ET CHANTANTE

ENFANTS NON ADMIS

EN SEMAINE:

Première séance à 2 h. 30; dernière à 9 heures.

LE DIMANCHE:

Première séance à 1 heure; dernière à 9 h. 30.

POUR EVITER DE DEVOIR FAIRE LA FILE,  
ASSISTEZ AUX SEANCES DE L'APRES-MIDI

## Les Incompétents

Le général Galet a donc fait l'autre jour, en présence de M. de Broqueville, un exposé de ses projets concernant la défense du pays, aux membres de la gauche parlementaire.

Il va falloir voter des crédits un de ces jours le chef d'état-major s'est efforcé de convaincre les auditeurs de l'excellence de ses plans.

Ceux-ci, en effet, sont vivement discutés dans presse et particulièrement par des gens de métier comme le lieutenant général Tollen, l'héritier rituel de Brialmont, et le lieutenant général Helbaut.

Cette réunion a été assez mouvementée et le général Galet n'a pas réussi à inspirer beaucoup de confiance aux députés et sénateurs présents.

Il s'agit de ne fortifier et de ne défendre que Liège et Namur, de simples destructions à effectuer envisagées dans le Luxembourg, mais on éblouirait un formidable réduit à Anvers, Gand, le littoral. On ne défendrait pas la frontière, nous manquons d'hommes et d'argent, mais le général, se insister autrement sur le rôle de Liège et de Namur, simples têtes de pont, a vanté l'excellence de sa position Anvers-Gand, etc.

De nombreuses questions lui ont été posées, ses réponses ont parfois provoqué de la stupeur.

— Liège et Namur, c'est très bien, lui a-t-on dit, mais que mettez-vous entre ces deux villes, pour boucher l'énorme trou ?

— Etes-vous certain que votre position Anvers-Gand, etc. ne sera pas tournée par le Nord ? Avez-vous tous vos apaisements en ce qui concerne la Hollande ? Sa neutralité ? Sa capacité de résistance au cas où elle aussi serait envahie ?

— Nous n'avons ni assez d'hommes, ni assez d'argent pour défendre la frontière, alors que le pays se prête, nous semble-t-il, admirablement à la résistance. Mais pour votre fameuse ligne Anvers-Gand-le littoral aurez-vous assez d'hommes et assez d'argent ?

— D'après les généraux Maginot et Hellebrandt il n'y a guère que cent kilomètres à couvrir par ces ouvrages à l'Est (de Teuven à Jalhay par Henne-Chapelle et Eupen (40 kilomètres). De Stavelot Houffalize et Bastogne (30 kilomètres). De Bastogne à Neuchâteau (30 kilomètres). Or, votre position Anvers-Gand-Littoral n'a-t-elle pas un développement beaucoup plus vaste ? Et si elle est couverte par quelques lignes d'eau, elle est située partout en plaine ?

— Osez-vous défendre Namur, Liège, Anvers et Gand jusqu'au bout ? Au risque de faire de centres énormes un nouveau Dixmude ou un nouveau Verdun ?

Les réponses ne furent guère satisfaisantes. Mais bah ! les parlementaires qui posent de pareilles interrogations à un chef d'état-major sont, après tout, incompétents en matière militaire, n'est-ce pas ?

Mais l'un d'eux demanda : « Avez-vous consulté le Conseil Supérieur de la Défense Nationale ? Ce Conseil a-t-il approuvé vos projets ? »

A cela, le général Galet a tout simplement répondu qu'il avait formé une commission extraordinaire et M. de Broqueville a déclaré froidement que le Conseil Supérieur de la Défense Nationale n'avait pas été consulté parce... qu'il comprenait des membres « incompétents » !

Quoi ? Encore des « incompetents » !

Les sénateurs et députés présents n'en sont pas encore revenus !

Incompétents les membres de ce Conseil ! Les généraux qui, en temps de guerre, assureraient les principaux commandements de l'armée ! Incompétents les inspecteurs d'armes Donnies, T'Serstevens, Thirifay, Pieret ? Incompétents, les commandants de corps d'armée Termonia, de Gallatay, Pouleur ? Incompétents, ceux qui ont fait leurs preuves pendant la guerre et qui occupent aujourd'hui les postes les plus élevés ! Et c'est le ministre de la Défense Nationale — qui a proposé leur choix au Roi — qui leur délivre ce brevet d'incapacité !

— S'ils sont incompetents, Monsieur le ministre, s'est écrié un député, remplacez-les au plus vite ! Mais il importe de demander l'avis à ceux qui, en temps de guerre, porteront ces lourdes responsabilités !

La réponse et l'attitude du ministre sont assez déconcertantes. Il existe, en effet, un organisme légal qu'on ne consulte jamais, en font partie ceux qui sont destinés à remplacer le chef d'état-major, en cas de décès, de mise à la retraite, etc. Cet organisme, on ne le tient donc au courant de rien ?

En France, où ce même comité existe, il se réunit périodiquement et le général Weygand ne fait rien sans prendre l'avis des autres membres. Si Weygand ne voulait en faire qu'à sa tête, nous disait-on, il ne resterait pas huit jours. Ainsi, avant la guerre, le général Michel, chef d'état-major général, dut se retirer, ses projets ayant été désapprouvés par la majorité du Conseil Supérieur de la Guerre. Grâce à cet organisme, on assure par une continuité de directives, les idées et les projets du généralissime éventuel, en ayant discuté avec lui et en préparant sa succession au moment voulu. »

Mais chez nous !

Le général Maglins, prédécesseur du général Galet, voulait défendre la frontière; le général Galet ne parle plus que de la Meuse et insiste sur Anvers-Gand-le littoral. Et celui qui le remplacera ? Ne voudra-t-il pas se battre sur l'Yser seulement, ou dans les Ardennes ?

On comprend alors l'inquiétude des parlementaires libéraux appelés à voter d'importants crédits. Leurs collègues catholiques ne sont guère plus rassurés. Et il y a de quoi. C'est un peu trop le régime de bon plaisir, une sorte de dictature méprisante et hautaine qui s'exerce sur l'armée.

« Moi, dis-je, et c'est assez ! »

Mais ni le général Galet, ni M. de Broqueville ne sont éternels. Et alors, il faudra bien nommer « un incompetent » quelconque chef d'état-major général. Aura-t-il les mêmes conceptions stratégiques et tactiques que l'actuel titulaire du poste ?

Tout cela est fort grave, et l'homme de la rue, incompetent définitif, voudrait bien tout de même que les grandes unités de l'armée belge soient commandées par des « compétences » et qu'on les consulte dans une matière aussi grave, d'autant plus que ce Comité Supérieur de la Défense Nationale est prévu, légal, et que la commission qui fut constituée est extraordinaire, imprévue et qu'il n'était pas difficile, dans ce cas, les membres ayant été désignés et choisis par M. de Broqueville et par le général Galet, de n'y placer que des gens dont le siège était fait et les avis connus d'avance.

Colonel X.



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE par son

Linge Impeccable

La GRANDE

BLANCHISSERIE LEMMENS

ne fait que les chemises cols et manchettes

MAIS... elle les fait A NEUF

Prise et remise à domicile dans l'agglomération

La Grande Blanchisserie Lemmens

— 14, 14a, 16, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES —  
Fondée en 1880 Téléphone: 17.58.13

Crédit Anversois



SIEGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change

F.N. AUTOS

4 et 8 CYLINDRES

AGENCE:

C. Schonaerts et Ch. Reval

148, rue du Midi, 148

14-16, rue de la Roue

Tél.: 12.88.93 (trois lignes) et 12.15.88

BONNE PROMENADE • à TERVUEREN

BON DINER • • • Hôtel "LA VIGNETTE" Restaurant

BONNE HUMEUR • • • 10 minutes de Bruxelles

CURE D'AIR • • •

CURE DE REPOS • • •

WEEK-END • • •

PENSION • • •

## PHONOS - DISQUES

TOUTES MARQUES. — DERNIERES NOUVEAUTES

## SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI 95 — BRUXELLES (BOURSE)



« Vous êtes la crème dans mon café! » Ah! que voilà un charmant propos d'amoureux. D'amoureux d'outre-Atlantique, évidemment, car, par ici, on use, entre amants, de formules moins neuves, mais plus éprouvées... C'est le titre d'une ravissante chanson (*You're the cream in my coffee*) dite par nos amis Layton et Johnstone (COLUMBIA 5493) avec leur talent habituel. Ces artistes sont d'excellents humoristes, même dans le sentiment. Leurs interprétations sont de petits chefs-d'œuvre délicats. *To know you is to love you*, sur le même disque, et sur le 5651, *This is heaven* et *If I had my way* nous fournirent une nouvelle preuve de leur savoir-faire précieux.

???

Puisque la *Féerie du Jazz* est enfin montrée chez nous, signalons un petit disque, de facture parfaite, lancée par BRUNSWICK, spécialiste de ces sortes d'enregistrement: *A bench in the park* est certes l'un des airs les plus obsédants de ce film déjà fameux. *Raganmuffin Romeo* n'est pas moins amusant (A 8755). Les orchestres de BRUNSWICK sont toujours fort bons, on le sait.

???

La souplesse de Marek Weber est merveilleuse. Ses artistes passent de Schubert aux fantaisies du xylophone ou aux trémoussements des danses modernes avec le même brio.

Les phonophiles de tous genres devront beaucoup à Marek Weber, car aucun de ses enregistrements n'est médiocre. Cet orchestre possède une sonorité opulente: cuivres éclatants, cordes moelleuses, instruments à percussion supérieurement tenus, — rien ne manque.

Tous TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES soignés  
Arrangements, positifs, etc.

Maison BENNE

51, rue de Thy, BRUXELLES

DEMANDEZ TARIF

Téléphone: 37.90.87

Parmi les derniers disques sortis, je préfère la *Fantaisie* sur des thèmes de Schubert, où l'on retrouve la magnifique *Marche militaire* (VOIX DE SON MAITRE EH 597). Est-ce à dire que le *Chant du Rossignol* (c'est le xylophone question) et *L'Ecuireuil* (VOIX DE SON MAITRE EC 2156) soient moins bons? Non: c'est un autre genre de musique, n'est-il pas vrai, de même qu'une valse et un tango de choix: *Tu m'as aimé* et *Tell me I'm forgiven* (VOIX DE SON MAITRE B 5931). Ces titres indiquent combien le répertoire de Marek Weber est varié!

???

J'ai noté quatre disques de chant édités par ODEON.

Combien de fois n'ai-je pas été amené à louer cette magnifique série d'enregistrements du répertoire français réalisée par ODEON. Il semble que cette maison veuille, avec obstination, « découper » tous les opéras et opéras-comiques, aux meilleurs endroits pour enrichir un catalogue déjà copieux.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est l'extraordinaire choix des artistes. Dames et hommes, ils sont tous phonogéniques. Certes, les autres éditeurs se sont assurés du concours d'artistes de grand talent. ODEON n'exerce aucun monopole, pratiquement impossible d'ailleurs. Mais aucun, je pense, ne possède, pour le répertoire français, un « noyau » de troupe aussi homogène.

Prenez M. André Pernet. Le voici dans *Boris Godounov* (123723 ODEON). J'aime, au delà de tout, sa voix large et bien posée. Et cependant, il y a, dans ce rôle, un certain Chaliapine dont le souvenir est difficilement effaçable... Mais André Pernet tient merveilleusement le coup. Ce disque est, en tous points, incomparable.

M. Endrèze, baryton. N'a plus besoin d'être présenté aux lecteurs de ces notes. Et si quelqu'un, parmi eux, devait encore faire sa connaissance, l'occasion se présente avec un *Romeo et Juliette* parfait. Un air de Capulet et la Ballade de la Reine Mab (ODEON 123720) valent une audition attentive.

Quant à M. David Devriès, qui est ténor, il a choisi, cette fois, de *Lakmé*. « Viens dans la forêt profonde » et, de *Rigoletto*, « Comme la plume au vent... » (ODEON 128751).

???

J'ai gardé pour la bonne bouche Mlles Germaine Cernay et Solange Delmar.

Combien, avec ces artistes, et MM. Devriès, Endrèze et Pernet, ma tâche est aisée et agréable! Pas besoin de les présenter. Leur nom, un titre, un numéro suffisent. Encore *Lakmé* (ODEON 128752) — duo du premier acte. Passage charmant, dont il ne faut plus vanter les charmes.

L'Écouteur.

Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, ainsi que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRÈRES, 30, rue Saint-Jean. La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 11.21.22 Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE.

# Même avec le meilleur rasoir

## la barbe mal adoucie résiste

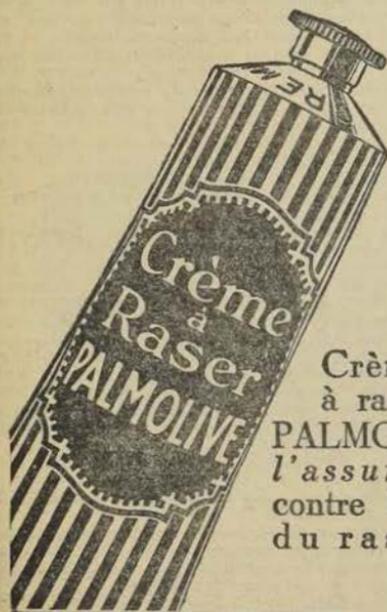
Si vous avez du mal à vous raser, n'accusez pas toujours votre rasoir. Ce n'est pas forcément sa faute si votre barbe "résiste". N'est-ce pas plutôt parce qu'elle a été mal adoucie par le savon ou la crème que vous employez ?

Faites une comparaison. Essayez la crème à raser Palmolive. Quelle différence ! Le rasoir glisse. On le sent à peine. Tout simplement parce que la barbe a été bien adoucie. La crème à raser Palmolive facilite énormément le travail du rasoir. C'est pour cette raison qu'elle est la plus vendue dans le monde entier. Des millions d'hommes l'ont essayée. 87 % d'entre eux ne veulent plus d'autre produit. Et vous ?



## Un essai à nos seuls risques

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. A ce moment-là, si vous n'êtes pas satisfait de cet essai, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. Belge Palmolive-Peet, 9, rue des Petites Carmes à Bruxelles. Le prix du tube entier vous sera remboursé sans aucune formalité. On ne peut pas mieux dire ! Et vous ne pouvez mieux faire que d'essayer.



Crème  
à raser  
**PALMOLIVE**  
l'assurance  
contre le feu  
du rasoir.

### 5 avantages exclusifs

- 1 Produit 250 fois son volume de mousse.
- 2 Adoucit la barbe la plus dure en une minute (*Un centimètre suffit*).
- 3 Tient dix minutes sans sécher sur la peau.
- 4 Maintient le poil droit sous l'attaque du rasoir.
- 5 Supprime totalement le feu du rasoir.

AU

# COLISEUM

(PARAMOUNT)

Venez voir

MARCELLE CHANTAL

FERNAND FABRE

ELMIRE VAUTHIER

GASTON JACQUET

dans

## RÉQUISITOIRE

Réalisation de

Dimitri Buchowetzki

C'est un film Paramount

SÉANCES

de 9 H 30 à MINUIT

Le meilleur spectacle de Bruxelles

CONTE POUR LIRE EN PARACHUTE

### L'économiseur de mouvements

*Je hais le mouvement qui déplace les lignes,  
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.*

Charles Baudelaire.

Pour dire le vrai, notre ami Eusèbe était devenu assomant. Depuis longtemps, déjà, il avait déserté nos réunions habituelles; du moins il n'y assistait que rarement et quand il venait s'asseoir auprès de nous, il nous agaçait par sa froideur, son silence et son immobilité.

Oui. Non. Peut-être. Je ne sais. J'ai tort. Possible; c'était là tout ce qu'il consentait à nous dire. Son maintien était étrange. Son visage restait figé, ce qui donnait à Eusèbe l'aspect d'un mannequin pour tailleur d'habits.

Personne parmi nous ne s'expliquait l'attitude bizarre de notre ami. On ne lui connaissait aucun chagrin et, d'ailleurs, le désespoir ne produit pas cet effet sur les hommes qu'il accable.

Eusèbe allait d'un pas ferme; son regard était clair et vif. Régulièrement, nous listons ses contes, toujours allégres ou dramatiques; on n'y trouvait ni langueur, ni fadeur. Rien ne révélait un affaiblissement de sa volonté ni de son énergie dans son style nerveux.

L'un de nous, sollicité par son amitié, avait jugé bon de faire, fort discrètement, une enquête; la vie d'Eusèbe ne dissimulait aucun mystère.

La seule explication du cas de notre ami, explication fantaisiste, bien entendu, avait été fournie par Georges: « Eusèbe a été touché par la congélation. » Cette boutade exprimait exactement l'opinion générale.

Personne encore n'avait osé l'interroger. Il fallut que le hasard d'une promenade me menât dans les parages de son habitation pour que j'apprise la vérité; je montai jusqu'au petit logement choisi par Eusèbe, poussé par le double désir d'entretenir notre ami d'anciens projets, mais aussi par l'espoir de surprendre son secret.

Eusèbe me reçut courtoisement; avec cordialité même. A proprement parler, son accueil n'était pas froid, ni seulement réservé. Je sentais que son amitié pour moi restait entière; mais il demeurait quasiment immobile et muet, sans cependant marquer un sentiment d'indifférence.

Je lui dis quelques paroles banales; une allusion discrète à notre inquiétude fut glissée dans mes propos et soudain Eusèbe, qui ne s'était pas encore départi de son attitude de « congélation » s'anima et me dit:

— Je vais t'expliquer tout. Je veux vous dire, à toi et aux autres, à vous qui m'aimez un peu, les raisons qui ont déterminé ce que tu appelles mon étrange attitude. Je vais te parler plus longuement que d'ordinaire, par exception pour toi.

Tout d'abord: connais-tu la science de l'hygiène? Oui, sans doute, mais permets-moi de te dire que tu n'en possèdes qu'une connaissance superficielle. Pour moi, je l'ai étudiée à fond et j'ai tiré de ces études la conclusion suivante: On meurt parce qu'on veut bien mourir. Ne m'interromps pas, j'entends dire ainsi que nous abrégons considérablement notre vie faute de l'économiser.

Notre corps est une machine merveilleuse et robuste. Est-ce une raison pour en user inutilement les délicates rouages? N'épargnes-tu pas un moteur de ton auto le travail superflu; gaspilles-tu l'huile et l'essence? Non, n'est-ce pas vrai. Dès lors, pourquoi fais-tu travailler tes organes sans nécessité absolue?

Tu m'as déjà compris: j'applique à mon corps, à tout mon corps, les principes d'économie que le bon mécanicien applique à ses machines. Chaque mouvement que je fais use un certain nombre de mes muscles.

Mon calcul est simple: moins j'use, davantage je durerai. Dès maintenant, j'ai exprimé par écrit ma ferme volonté d'être disséqué afin de permettre aux savants de contrôler les résultats de mes économies physiques.

Minutieusement, j'ai fait le compte des pertes utiles et des gestes inutiles; si tu veux je te montrerais un tableau.

tu verras combien de nos actes habituels peuvent être accomplis avec un minimum de dépense musculaire.

J'ai compté les pas que nécessitait le parcours de mes itinéraires journaliers. C'est ainsi, par exemple, que je sais que tel carrefour doit être traversé diagonalement. Dix jambes épargnées produisent des kilomètres, au bout de l'année. Je fais tondre mes cheveux pour n'avoir plus à les peigner.

En attendant ton coup de sonnette, j'ai enlevé le bandeau qui couvre ordinairement mon oeil gauche; car ayant une vue excellente, je juge superflu d'user mes deux yeux à la fois. Je me sers donc, chez moi, de l'oeil droit. Quand j'en aurai assez, j'emploierai l'autre.

J'ai renoncé à aller au spectacle. Je ne veux ni pleurer, ni rire. J'évite ainsi les picotements des paupières et les amples de mâchoires.

Veux-tu visiter ma salle à manger? Tu verras que la table vient presque à hauteur de mon menton, afin de raccourcir le trajet que je dois faire parcourir à ma fourchette et à ma cuiller. Je bois à l'aide de chalumeaux, exactement calculés quant à la longueur; il n'est donc pas nécessaire d'actionner mon cou pour boire.

J'écoutais Eusèbe avec une stupéfaction croissante. Sans doute s'aperçut-il de mon ébahissement, car il dit aussitôt: — Ah! mon ami, quelle merveilleuse expérience je tente! Quand je mourrai, je n'aurai qu'un regret: celui de ne pas avoir connu les résultats de mon autopsie. Je veux être l'inventeur de la standardisation des mouvements et de l'économie musculaire.

Je ne te céderai point que mon système exige une stricte observation de moi-même. Mon esprit, sans cesse en éveil, calcule, mesure et combat mes réflexes.

Aujourd'hui, j'ai dérogé pour toi à mes habitudes. Tu pourras dire à nos amis pourquoi Eusèbe paraît être à demi congelé, comme vous le dites entre vous. J'espère que lorsque j'irai parmi vous, personne ne s'étonnera plus de le voir tel que je suis et qu'on ne m'importunera d'aucune question.

## IXELLES SALLE DE BAINS

Types d'usage et de sûreté, garantie 3 ans: 975, 1.050, 1.275 frs; 12 pièces avec distributeur; 2.350 francs; avec lavabo marbre: 3.100 francs. Distributeurs, Unico, Renova, Bains Porcher, Buderus, Usines Modernes.

58, rue Arbre Bénit, XL, face r. de la Paix. T.: 11.28.21

Je quittai Eusèbe après un bref échange de propos insignifiants. Il désirait manifestement cesser cet entretien, contraire à ses théories; j'étais d'ailleurs trop troublé moi-même par les révélations de mon ami pour soutenir une conversation plus prolongée.

Nous venons de recevoir la nouvelle de la mort d'Eusèbe. Il est mort fou, à l'âge de vingt-neuf ans. L'autopsie qu'il désirait a été faite.

Tous ses organes étaient dans un état de fraîcheur splendide. — sauf le cerveau, toutefois, qui montrait des symptômes de liquéfaction.

Jean Dess.

## Petite correspondance

X. — Merci pour le cross world, que nous agréons. Quant au sonnet, strictement poétique, il ne trouve pas place dans le cadre du journal. Désolés.

Anonyme. — Votre histoire de garde civique est hilarante mais seulement pour ceux qui la vécurent. Quant aux considérations sur la jonction Nord-Midi et sur la question flamande, ou bien elles sont discutables ou bien elles ont déjà été envisagées et exposées. Nous regrettons donc de ne pouvoir les publier.

# Une audition parfaite

grâce au célèbre  
récepteur

## SICER-RÉSEAU

Modèle 1931

### SICER

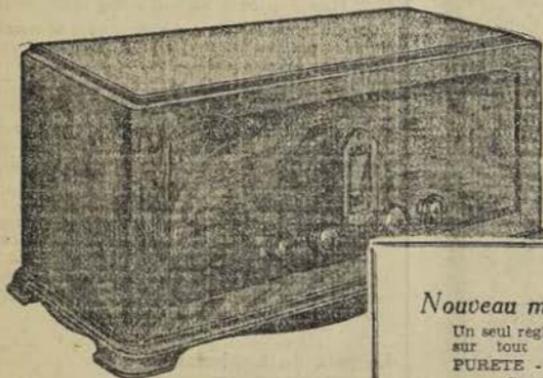
Nouveau modèle 1931! Sensationnel!

Un seul réglage, un seul appareil fonctionnant sur tout voltage alternatif ou continu.  
PURETE -- SELECTIVITE -- PUISSANCE  
Catalogue gratuit sur demande.

### RADIO

SALON D'EXPOSITION:

35, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles



# CHARBONS



**ANTHRACITES**  
 "SURDIAC" POUR FEUX CONTINUS  
 "IDEAL BRILLANT" POUR FoyERS CINEY  
 POUR VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL  
 DEMANDEZ NOS ANTHRACITES ET NOS  
 COKES LAVES CONCASSES  
**BEQUEVORT**  
 15. B<sup>e</sup> DU TRIOMPHE - BRUX.  
 TEL. 33 20 43 - 33 63 70

Briques "Union". Faites essai  
 50 kilos - Fr. 14.50

TETES DE MOINEAU ET BRAISSETTES  
 SUPERIEURES POUR CUISINIÈRE  
 Bequevort, 15. b. du Triomphe Tél. 33 20 43 - 33 63 70.



**L'EAU  
 DE  
 LUBIN**  
 est le parfum  
 de la santé

*Elle protège l'épiderme  
 délicat du bébé*

# LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

## Médailillon: René Verboom

Lorsque l'on parle de René Verboom, on devrait prendre toujours soin d'ajouter: « Verboom, l'Heautontimouromenos », ou, pour dire cela dans la langue que notre maître nous enseigna, « le bourreau de soi-même ». Nul, en effet, ne s'est plus sévèrement châtié, censuré et démolé de plaisir. C'est ainsi qu'à force d'être mécontent de soi, il n'a consenti à signer qu'un seul livre, « La Courbe ardente », lequel livre, à vrai dire, lui a créé sur-le-champ une réputation brillante dans les milieux littéraires belges.

Nous voyons, à ce préambule, se froncer pas mal d'auteurs sourcils. Peut-être que les nez qui se tendent sous les dardes sourcils subordonnés, à nous ouvrir, un de ces poètes quintessenciés et difficiles, tordus comme des cepts de vigne et dont la trame semble de fil de fer dur et dore. L'extrême recherche tue le jaillissement, et la fleur d'aïeux a eu besoin de mettre un siècle pour s'épanouir, les pétales, au touché sont plus secs que le zinc... Mais non! Et ceci est l'extrême mérite de Verboom: le mouvement, la couleur, la spontanéité lyrique ne sont en rien glacés chez lui, par le contrôle incessant que le censeur exerce sur son inspiration. Voilà comment nous pouvons découvrir, dans « La Courbe Ardente », tant d'images et de si fraîches, sans que l'émoussement, le galimatias ou l'obscurisme n'en gâtent le rythme.

Disons-le franchement: dans la production poétique belge des dix dernières années, Verboom fait figure d'étoile rare. Car les Belges sentent avec force et contempnement avec joie. Mais l'instrument d'expression, la vibration vers, la veine, en un mot, leur fait souvent défaut.

Nul souci de ce côté-là pour Verboom; et si les poètes sont des nauvabs bénévoles qui lancent des émissions de métaphores, l'œuvre de Verboom n'a pas à craindre les difficultés de Trésorerie. Certes, ce doux bohème est discret et riche, et ses mains sont toutes pleines d'une belle poésie trisée.

Aussi il ne s'est point rendu justice en disant de lui-même, sous un tel de printemps:

Jour créateur. Invention des éclairages...

Le ciel autour de moi prismatique, éclatant,

Répète à l'infini mon corps dans le printemps.

Mais mon cœur suffit-il à mes mille visages?

Car ces mille visages ont permis qu'il se penchât et que ses yeux puissent refléter, tour à tour, les humbles et s'effrayent d'être nus »

Et de sentir déjà dans leur cœur ingénu

L'ébranlement de nos tempêtes mécaniques...

et les pauvres, « trop doux, vagues comme le vent ».

Qui meurent sans un cri comme meurt la lumière.

Mais aussi de s'évader et d'exprimer, par exemple, l'âme de France et sa finesse allègre:

Te voici, cher pays, solide et volati!

J'entre dans ta bonbonne immenso d'oxygène;

Tes arbres si légers sont au flanc de la Seine

Comme des ballons verts frissonnants sur un fil.

On te voit: le poète Verboom dispose d'une musique cordée. Cela le rend d'autant plus sympathique qu'il n'a point du tout songé à se pourvoir d'un sac. E. EW.

## Le prix du Centenaire

Il a été fort judicieusement décerné ce prix, puisque Mme Maria Gevers, M. Pierre Nothomb et M. Robert Vier, sous le nom de Clément Pierreval, qui se le sont vu attribuer. Ainsi la poésie a été couronnée et, avec le genre « essai »: Nothomb — « roman » Vier — poésie: Gevers. Le dynamique et le statique, le monde il se passe quelque chose et celui où la pure amé-

# CINÉMAS VICTORIA ET MONNAIE

— A PARTIR DU 13 MARS 1931 —

La sensationnelle production chantante et parlante

## Rio Rita

interprétée par BÉBÉ DANIELS et JOHN BOLES

— SOUS-TITRES FRANÇAIS —

C'est une production R.K.O. distribuée par les Artistes Associés  
ENFANTS NON ADMIS

ouït à des notations excluant la trame. « Non », le signe M. Vivier, est sous presse à Paris. Il a pour cadre vie du front à l'Yser; il est consacré aux réactions d'une se que se disputent l'amour et l'amitié.

### Anthologie des jeunes écrivains belges

Les jeunes écrivains belges veulent se faire connaître. en de plus légitime, et cette anthologie est précieuse ur ceux qui veulent se rendre compte de ce que sera le nde qui vient; mais ces jeunes écrivains sont-ils bien es d'être déjà tous « anthropologiques »? Dans cet aimable it bouquin, on peut se livrer à une glane un peu inquié- te. Voyez plutôt:

*L'homme ne s'attache que là où la volupté est au service ne âme qui l'élève au-dessus de l'acte bestial. Peu im- te que la femme ait des qualités d'alcôve...*

*L'amour est une euphémisme dont la civilisation orna passion...*

(s.) Pierre Vandendriess.

*Sitôt qu'un casque blanc*

*Eclaire l'horizon,*

*La gent vénale (!...) s'évapore.*

*O ces élans jouguez et ces ardeurs rabiques  
Dans la chaude sueur des bêtes domestiques!  
O les beaux corps ploqués sous l'étreinte brutale.  
Les mots incohérents qui n'étaient que des râles!*

(s.) Marcelin Alexandre.

*Champ de bataille où la dérobaçée (sic) de l'ennemi est e capitulation, et où il faut craindre qu'il ne se rende à tri...*

*Et tu sues la sève dont sont faites les âmes pour la leur vter à la face en crachats ironiques...*

(s.) Marc Augia.

De plus en plus fort.

Mais il y a mieux encore. Beaucoup mieux. Grâce à M. Aimé Baudet qui en tient plutôt pour le genre léger:

*Elle se trouve le corps tant soit peu empâté, la poitrine moins ferme et vraiment trop plate, la croupe élargie et plus lâche, le ventre moins souple et un tantinet proémi- nent...*

*Emue, Daisy d'Ory, avec stoïcité, relève, une à une, ces flétrissures naissantes, aujourd'hui presque imperceptibles, mais qui, de jour en jour, s'accroissent et, petit à petit, écarteront de sa sphère l'élite dorée des mâles dont elle a, depuis sa puberté, grugé, sans relâche comme sans fai- blesse, la moelle et l'argent...*

*A cette distance, les défauts s'atténuent, s'effacent plus ou moins, et le magnétisme du regard, la lubricité de la bouche, la noire auréole de cheveux courts, abondants, crépus, reprennent l'intégrité de leur séduction, une sé- duction invincible, étrange, terrible, qui attire, arrête, fascine les rayons visuels de la concupiscence et de la can- deur...*

CHAMPAGNE

# AYALA

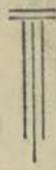
GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 26 44 47

BRUXELLES

## Les personnes au goût sûr



qui veulent acquérir du mobilier de grand luxe, d'un caractère original et d'un prix raisonnable, ont pris l'habitude de visiter les magnifiques Salons du n°

**50, Avenue de la Toison d'Or, 50**

Elles y trouvent ce qu'elles cherchent et ont la faculté de compléter leurs installations par des pièces créées spécialement à leur intention.

Ne manquez pas, quand vous passez par la Porte Louise, d'entrer au n°

**50, Avenue de la Toison d'Or, 50**

Enfin, Luce Polak ne craint pas d'écrire des choses comme celles-ci :

*Bébé a demandé, en suçant son doigt rose :  
Pourquoi dans ta figure as-tu ces petits plis,  
Grand'mère ? Puis voyant de maman l'air morose  
Bébé suce l'autre doigt d'un air tout contrit !...*

Evidemment, c'est drôle. Mais quel, nous avons connu le temps du « Macaque flamboyant ». Il y a dans les œuvres de jeunesse de Paul Adam et de notre Lemonnier, des phrases qui valent celles-là. Plus tard, pour quelques-uns, le style vint avec l'âge. Les autres devinrent notaires ou receveurs de l'enregistrement.

S. S.

### « Voleurs de Gloire »

Encore un livre de guerre ? Mais oui ; nous en sommes un peu blasés sans doute, mais ce n'est pas une raison pour ne pas rendre hommage à ceux qui paraissent encore et où il y a de la sincérité et du talent. C'est le cas des *Voleurs de Gloire*, de M. Maurice Fronville, un Belge, qui vient d'avoir les honneurs des éditions des « Etincelles » de Paris, où figurent les meilleurs livres de ce genre, notamment ceux de Thérive, du lieutenant-colonel Reboul et de Constantin Weyer.

Chaque écrivain de guerre — je parle de ceux qui l'ont faite — a vu l'épopée ou le cataclysme, comme on voudra, à sa façon. Chacun nous en donne comme un reflet, d'autant plus intéressant que la personnalité de l'auteur est plus consciencieuse, plus indépendante, plus perspicace et plus forte. Pour comprendre la guerre, il faut la regarder dans tous ces miroirs. Celui que nous offre M. Fronville est un des plus clairs. Son livre est écrit dans une langue simple et souple, avec un sens très fin de l'observation. Il nous révèle un beau talent d'écrivain. Il nous révèle aussi un nouvel auteur belge dont le nom est à retenir.

K.

### « Paix ou guerre ? »

M. Albert Renard, qui fut sénateur, a occupé les loisirs que lui ont fait ses électeurs en écrivant un livre intitulé : *Paix ou Guerre ?* (Alcan, Paris, 12 fr.) où il est surtout

question de la région wallonne d'Eupen et Malmédy, et que M. Poincaré a aimablement préfacé en en recommandant la lecture à tous, même aux Français. M. Albert Renard compte parmi les promoteurs de la réintégration dans la famille wallonne de nos « frères » aujourd'hui retrouvés. Leur retour à la maison commune fut le bienvenu, mais nous coûta cher, soit dit sans regrets et sans reproches : « Congrès de Versailles, chaque fois que la Belgique demandait que quelque avantage lui fût reconnu par le Traité de Paix, la voix de Clemenceau déclarait impatientée : « Mais qu'est-ce qu'il leur faut encore à ces Belges ? On leur a déjà donné Eupen et Malmédy ! »

Et on passait à l'article suivant.

Le livre de M. Albert Renard s'efforce à démontrer qu'à de tout temps, la nouvelle Belgique fut wallonne et restera toujours à se plier à la loi germanique. La documentation de l'auteur est abondante et les arguments du livre sont de nature à servir à la propagande belge en pays rédimés.

### Le mémorial Guy de Maupassant

Au n° 17 de la rue Clauzel, dans le quartier Notre-Dame de Lorette, à Paris, une plaque de marbre vient d'être posée en souvenir de Guy de Maupassant, qui, vers les années 1880, y écrivit *Boule de Suif*, le petit chef-d'œuvre de l'ironie profonde flagelle l'ingratitude et la méchanceté humaines.

Ce conte figure, comme on sait, dans les fameuses *Soirées de Médan*.

Il en est même, à n'en pas douter, la pièce maîtresse. Jour au lendemain, il devait rendre son auteur célèbre. *Boule de Suif* fut, pour Guy de Maupassant, le point de départ d'une carrière exceptionnellement brillante, mais courte et cruellement tragique par son dénouement de la folie.

Cet immeuble de la rue Clauzel était surtout habité par des filles du quartier, l'ancien quartier Bréda, de souvenir peu édifiant et qui n'a pas, du reste, acquis une meilleure réputation depuis que la rue de Bréda a été transformée en rue Henri Monnier.

Guy de Maupassant aimait cette promiscuité et entretenait les meilleures relations avec ses colocataires. Il devait-il pas déclarer un jour, par boutade, sans doute, « *Bel Ami*, c'est moi !... » Or, dans son appartement un jour équivoque eut lieu la lecture de *Boule de Suif* devant Emile Zola et ses quatre amis. Cette lecture fut un triomphe pour Maupassant. Ceux qui l'applaudissaient se rendaient, ils bien compte que ce récit, à la fois si court et si complet, et qui atteignait à une fin générale, c'est-à-dire à une signification, contredisait, en réalité, le naturalisme, tout comme *Madame Bovary* est à l'opposé du *Bonheur des Dames*.

Quoi qu'il en soit, Guy de Maupassant, à partir de ce moment, comprit qu'il tenait le succès. Il lâcha le manuscrit, se consacra exclusivement à la littérature, écrivit nombreux contes et romans et s'empressa naturellement d'abandonner la rue Clauzel. Mais treize ans plus tard, quarante-trois ans d'âge, il mourait à Passy dans la maison de santé du docteur Blancha.

### HOTEL DES INDES KNOCKE

7, avenue de la Reine, 7. — Arrêt du Tram Digue  
 ♦ Dernier confort. - A deux pas de la digue  
 ♦ PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS ♦

### Dancing SAINT-SAUVEUR

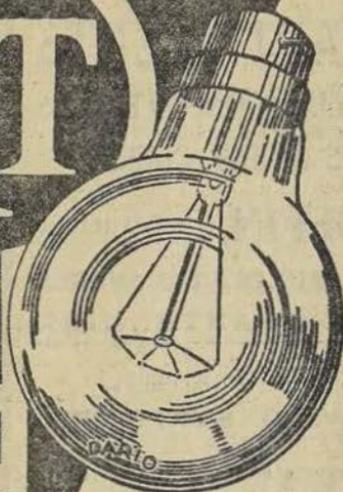
le plus beau du monde

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F

ÉCLAIRAGE

Fabrication

**RADIOTECHNIQUE**

Les merveilleuses lampes DARIO équipaient les appareils d'émission et de réception de

**COSTES et BELLONTE**

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA RADIOTECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES



Les Grands Vins Champagnisés

**ST MARTIN**

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

**G. ATTOU**

Tél.: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers,

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

## APPARTEMENTS

LES PLUS CONFORTABLES

LES MOINS CHERS

**J. BUFFIN, Constructeur**

25, RUE DES TAXANDRES

CINQUANTENAIRE

o-o NOUVELLE CONSTRUCTION o-o

**BOULEVARD SAINT-MICHEL**

APPARTEMENT 6 PIECES..... 190.000 FRANCS

APPARTEMENT 12 PIECES..... 375.000 FRANCS

Salles de Bains complètement installées

CUISINES AVEC : FOURNEAU A GAZ, GLACIERE

ELECTRIQUE, GAINÉ D'ORDURES, EAU DOUCE,

ETC., ETC.

ORGANISATION TECHNIQUE  
de VOTRE PUBLICITÉ et SYSTÈME  
DE VENTE CHEZ VOUS

**GERARD DEVET**  
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT  
5, RUE DE L'INDUSTRIE  
TÉL. 12 55 63  
BRUXELLES

## Le Capitaine Pourfantos

Dans ce précieux témoignage sur la guerre que constitue le beau livre de M. Maurice Fronille (voir notre compte rendu sous la rubrique « Le Bois Sacré »), il n'y a pas que des pages douloureuses. Le comique, à la guerre, ne perdait pas ses droits, un comique assez amer, comme ces pages savoureuses que nous reproduisons :

...Ainsi qu'on annonce au village l'arrivée d'un cirque forain, on répandit un jour la nouvelle de l'apparition imminente, dans les murs de Fémac, du capitaine Pourfantos et de son fidèle acolyte, le lieutenant Rococas. Comme les héros d'aventures, comme Don Quichotte et Sancho Pança, comme Thyl Ulenspiegel et Lamme Goedzak, Pourfantos et Rococas allaient par deux. Par respect de la vérité, on ne dit pas qu'ils présenteraient six lions, dix éléphants, d'innombrables chameaux et des singes savants, non, mais cela n'eût rien ajouté à leur réputation. Car on savait que Pourfantos, officier de la garde civique, était également malleur de son patelin. Que l'on songe à l'énorme prestige que devait avoir, aux yeux de pâles soldat-citoyens, un homme jeune et beau, qui cumulait charges et honneurs et pouvait, selon son caprice, punir des troupiers ou faire museler tous les chiens de sa commune!

Pourfantos et Rococas arrivèrent à l'heure dite, comme des rois. En grande pompe, on les conduisit sur les falaises, au champ de manoeuvre. Tout le long du parcours, les Fémacoises, jeunes et vieilles, se pâmaient, pareilles à des chattes ayant avalé l'ouragan. (Jamais les femmes ne comprendront à quel point elles sont un ferment d'indiscipline. Leur admiration atavique pour le bel uniforme enfonce les dards de l'envie malsaine dans le cœur du soldat, et c'est dans l'intention de se rapprocher d'elles, en les trompant sur la qualité du bonhomme, que tant de pauvres bougres ont risqué la prison et dépensé leurs derniers sous pour se parer des plumes du paon.)

Devant tout le régiment et la mer calmée, le capitaine Pourfantos prit la parole et la garda:

— Je suis le capitaine-bourgmestre Pourfantos! huria-t-il. Et à l'instant, la mer, étale, prépara en hâte son reflux.

— Je suis un grand champion à l'épée, au sabre, à la carabine, au pistolet, etc. (et « et caetera » ne pouvait plus signifier grand'chose). Viens vous apprendre l'escrime à la balonnette. Bientôt, vous pourrez vous battre un contre cent et faire un tort énorme à l'adversaire. Les Belges, a dit Jules César, sont les plus braves des Gaulois. Il faut que l'on dise désormais que les Belges, grâce au capitaine-bourgmestre Pourfantos, sont les plus terribles des Alliés!

Pourfantos devait avoir à son actif d'audacieux exploits car sa poitrine était barrée de nombreux rubans.

Lentement, avec la grâce nonchalante d'une mondaine, Pourfantos enfonça ses mains soignées dans d'énormes gants et dissimula sa figure derrière un attrape-mouches. Rococas, plastron de ses fantaisies, accompagna les mêmes rites.

Puis, d'un geste brusque, Pourfantos et Rococas empoignèrent chacun un fusil. L'instant était grave. La mer précipitait sa retraite. Les bleus se demandaient ce qui arriverait si le lieutenant, simple électeur, allait, d'un coup de crosse, envoyer au gazon un capitaine-bourgmestre. C'était certainement le conseil de guerre! Ils se rappelaient la lecture des lots militaires avec son refrain: la Mort, et eussent préféré ne pas être mêlés à l'incident.

Soudain, Pourfantos se fendit, Rococas se fendit aussi. Pourfantos fit un pas à gauche, Rococas, un pas à droite. Pourfantos fit un pas en avant, Rococas deux en arrière. Pour ces preux, c'était bien là l'image de la guerre: ne jamais rencontrer l'ennemi. On respirait. Cela ressemblait à un combat de coqs où l'un des champions a été soudoyé.

Mais tout à coup Pourfantos bondit et enfonça sa balonnette dans le ventre du pauvre Rococas. Un cri: une recrue s'était évanouie. Ce n'était, fort heureusement, qu'un simulacre de mise à mort. Les fusils étaient truqués. La balonnette était rentrée dans le canon de l'arme et Rococas n'était pas tué. Mais il tomba quand même à terre.

es bras en croix. Pourfantos, triomphant, se tourna vers le public. Et le chef de musique salua ce dénouement hiérarchique du traditionnel roulement de tambour.

Tout capitaine-bourgmestre antimilitariste qu'il était, Pourfantos avait patiemment étudié les différents aspects de la bataille, car ce l'rteteur ne rêvait que de tomber sur l'ennemi pour l'égorgier. Aussi ne fera-t-on croire à personne que ce Belge-là n'avait pas, de longue date et en secret, préparé la guerre. Il prit trois bonshommes dans le rang : il fallait à tout prix surprendre un petit poste allemand. Un hasard plein de traîtrise voulut que, parmi les trois figurants, se glissât un volontaire de quarante ans, juge de paix distrait, obèse et myope.

Malgré les plus vertueux efforts, le magistrat, offensé dans sa dignité et sa pudeur, ne pouvait dissimuler deux fautes énormes, qui notaient dans l'œuvre comme des taches. Et le pauvre reptile, ayant perdu son binocle dès les premiers mouvements, s'égarait dans le no man's land en géignant : « Et dire que c'est pour en arriver là que j'ai dû apprendre par cœur la liste de tous les empereurs romains ! »

Mais le spectacle n'était pas fini. Le public remarquait les accessoires inusités : des gaules. Intrigué ; il se demandait si Pourfantos allait, cette fois, donner la bastonnade à l'ennemi, qui se défendrait sans doute avec une badine, car il est de règle, dans tous les exercices tactiques, de châtier le parti adverse. Il s'agissait bien d'une autre affaire : « le clou » de la représentation.

« Lors, Pourfantos fit appel à cinq hommes débrouillards. Manque complet de psychologie, car, dès cette invitation, les plus malins se dérobent toujours. Poussés hors du rang par leurs voisins, quatre lourdauds s'avancèrent, et le fidèle Rococas, qui avait pris l'ébahissement de Jean pour une adhésion à la nouvelle doctrine, jugea ce disciple digne de faire partie de la troupe.

Quand le silence fut rétabli, le vent apporta ce laïus : — Soldats, vous partirez bientôt pour le front où vous méngerez l'honneur de la Belgique outragée. Préparez-vous vigouneusement à ce rôle glorieux, afin de faire le plus de ort possible aux Boches. Nous venons d'étudier les diverses manières d'approcher l'ennemi. Mais, ne l'oublions pas, accès des petits postes est habituellement défendu par du fil de fer barbelé. J'ai réfléchi longuement à cette question et j'ai trouvé une solution très simple, si simple que je me demande comment on n'y a pas songé plus tôt. On lit épargné bien des vies ! En effet, si j'invente un moyen de franchir le fil de fer, je surprends les Boches. Eh bien ! apprenons le saut à la perche, et tous les postes sont à nous !

L'état-major du camp d'instruction, sérieuse comme un oncle, acquiesça. Les bleus écoutaient le boniment, méusés. Et certains, déjà encombrés de mille recettes pour la vie des tranchées, le sac bourré d'onguents divers, songaient à se charger encore d'une perche à houblon. En pensant à la réalité vécue, Jean faillit s'indigner. Mais raisonner un capitaine-bourgmestre ? Autant valait donner ort à une femme. D'ailleurs, la discipline et les épreuves passées avaient mis en son âme beaucoup de conciliation même un peu de veulerie.

L'expérience eut lieu. Devant la clôture de la prairie, jurant le réseau barbelé, les quatre lourdauds piaffèrent sans résultat. Excité, doublé par Pourfantos et Rococas, qui avaient mis en lui tous leurs espoirs, Jean sauta. Maître : son mince pantalon de toile se déchira sur les pointes traitresses, et sa victoire fut accueillie par des rires des quolibets. Au front, pensa-t-il, ils m'auraient fait ser. Et il se consola.

Vers onze heures, Pourfantos désigna une escouade chargée de creuser une tranchée suivant un plan de son invention. Quand elle fut assez profonde et que des hommes de bonne volonté y eurent déposé, suivant les indications de l'architecte, des objets hétéroclites : rondins, téléphone, belles boîtes à conserves. Pourfantos, suivi de Rococas descendit et, prenant l'air las d'un biffin grîmé par cinq lits de veille, le képi sur la nuque, effondré, fourou, ha ént, mais gardant dans le regard une flamme te haine, se fit photographier.

Pourfantos et Rococas préparaient l'après-guerre.

Maurice Fronville.

## Ostende Helvetia Hôtel Téléph. : 200

Le plus belle situation — Fac- aux Bains et Kursaal  
Nouvellement transformé avec tous confort

Prix modérés. — Ouverture à Pâques

## Excelsia Palace Hôtel

Mêmes confort et Direction Place d'Armes. Tél. : 266

# PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TELEPHONE 12.41.11

## SEPT CABINES D'AUDITION

ON PEUT ENTENDRE CETTE SEMAINE :

### Le Révérend Père SANSON

238.262 Dieu se révoltant aux Hommes (en deux parties) . . . . . R. P. SANSON

238.263 Revivre (en deux parties) R. P. SANSON

## LE FILM

### Le Roi des Resquilleurs

sur disques ODEON

166.374 « J'ai ma Combine » : « C'est pour mon Papa », par le bouif TRAMEL.

Instruments de musique en tous genres

Harmonicas à bouche Hohner

Magic Organa

PHONOS ET DISQUES

des meilleures marques

ODEON

VOIX DE SON MAITRE

COLUMBIA

Nouveautés de Mars



DONNEZ A VOS INTÉRIEURS  
VOS MAGASINS  
VOS BUREAUX

un éclairage moderne  
et sans ombre

1 LUMINATOR et 1 PRISE DE COURANT  
VOUS SUFFIRONT

Demandez la notice et une démonstration gratuite chez tous les bons électriciens ou à « LUMINATOR BELGE », Etienne Hans & Cie.

OPERA CORNER, 2, rue Léopold, (Monnaie), Bruxelles Tél.: 12.32.04 et 12.89.89



où nos lecteurs font leur journal

La défense du territoire.

Un de nos lecteurs plus anxieux que le « Liégeois » de l'autre semaine confirme ce que celui-ci nous disait avec des précisions à l'appui.

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Vous avez fait à la lettre d'« un Liégeois anxieux » de votre n° 866 une réponse vraiment trop modeste.

Sans doute, il n'appartient qu'aux seuls techniciens militaires de déterminer les types d'ouvrages à utiliser, ainsi que leur groupement, pour la constitution des positions fortifiées qui doivent aider à la défense du pays. Mais la répartition de ces positions sur le territoire de la Belgique, à la frontière ou au centre du pays, la détermination du genre de défense à adopter dans chaque hypothèse de guerre, le choix des alliés éventuels, en un mot la politique de guerre, sont purement actes de gouvernement, et ce sont les civils et non les militaires qui devront en décider. Le moindre député y aura son mot à dire, et aussi bien ne sont-ce là que questions de bon sens. C'est vous faire offense de croire à votre incompétence en ce domaine.

Le Liégeois anxieux a mille fois raison d'être tel. Les grandes lignes connues et à projets gouvernementaux, et ce sont les seules qui importent ici, sont des plus inquiétantes pour le pays. Elles sont déterminées sous le signe de la crainte des activistes, qui dominent actuellement tous les actes du gouvernement. Un système fortifié permet de lire « sur le sol » la politique de guerre d'un Etat. Notre système futur consistera à défendre :

a) Sommairement, comme en 1914, la position de Liège, simple tête de pont, c'est-à-dire point de passage, non point ligne défensive continue sur laquelle on pourrait installer une armée;

b) Plus activement Anvers, mais aussi longtempse seulement que l'ennemi ne menacera pas notre retraite vers Ostende.

Il n'est donc pas question de défendre la frontière orientale. Notre armée sur pied de guerre, trop faible (200.000 hommes au lieu des 500.000 que pourrait et devrait fournir notre population), ne peut songer à résister seule à cette frontière. D'ailleurs elle-même 500.000 hommes, elle ne pourrait le faire. Il nous faut donc un allié, et donc un traité militaire, accord prévu dès la paix. Or l'accord franco-belge est irrémédiablement condamné; les activistes, le gouvernement et d'autres en ont décidé ainsi. M. Vandervelde a, par ordre, attaché le grelot. Le discours récent de M. Hermans est la « con-

ture de la retraite »; l'abandon de l'accord franco-belge n'est plus qu'une question de mois. Déjà le projet est entièrement fait en tenant compte de cet abandon, duquel résulte le recul immédiat de notre armée sur Anvers et la rive gauche de l'Escaut, après un simulacre de défense à Liège.

Vous n'ignorez pas que les fantaisies du rédacteur H. d. C. de la Nation belge, annonçant des lignes d'abris bétonnées dans le Luxembourg et une ligne de défense Mézières-Anvers sont de la poudre aux yeux pour les Belges inquiets. Pure imagination que ces travaux!

Reste évidemment la remise en état de Namur. Mais dirigée contre la France, elle est le gage donné aux activistes; et d'ailleurs M. de Broqueville l'a avoué implicitement quand il a déclaré que notre système défensif aurait le même rôle à remplir qu'avant 1914, époque où nous étions neutres.

Et c'est à cette neutralité que nous devons retourner bientôt. Notre système fortifié répond déjà de cette politique.

La neutralité, c'est l'impossibilité matérielle d'une défense efficace, c'est la réunion de l'armée, sinon des armées au cœur du pays comme en 1914, c'est l'attente passive de l'agresseur, c'est l'invasion et l'occupation inévitable.

Cette neutralité rétablie en haine de la France, sera conçue dans le cadre des nations nordiques, agglomérés de peuples protestants vivant en dehors des régions de conflits européens et moralement dominés par les Pays-Bas. Les préliminaires de la manœuvre sont apparents, même pour les bornes. Le premier acte, « le pacte d'Oslo », vient d'être joué; attendons le second. Mais ce sera aussi la Belgique placée sous la férule hollando-flamande, et c'est pourquoi votre correspondant liégeois a tout à fait raison d'être anxieux.

Un Belge anxieux.

Nous voudrions croire que notre correspondant exagère, que l'accord franco-belge n'est pas irrémédiablement condamné, que l'article signé H. de C. dans la « Nation Belge » n'est pas une fantaisie, notre confrère apportant toute son attention à ce qui intéresse la défense nationale.

... Mais nous savons que ce Belge anxieux est bien placé pour être renseigné.

### Le discours de M. Vandervelde.

Un ancien combattant commente le discours de M. Vandervelde et morigène le « patron ».

Mon cher « Pourquoi Pas ? ».

Les récentes déclarations de M. Vandervelde, soutenant la campagne allemande pour la révision des traités et du plan Young, font couler en ce moment pas mal d'encre. Si j'ajoute quelques gouttes de la même à cette consommation extraordinaire, ce n'est pas pour surenchérir sur les protestations du M.M. Carton de Wiart, Devesé et d'autres ont donné le ton; mais afin de sortir du domaine sentimental et d'examiner froidement les comptes.

L'article 231 du Traité de Versailles proclame la responsabilité de l'Allemagne, base juridique des réparations qu'elle nous doit. Il suffit, pensée-elle, de faire admettre que cette responsabilité fut partagée par les alliés, pour que le droit aux réparations cesse d'exister. On n'a pas jusqu'à présent, que je sache, relevé ce sophisme.

Supposons un instant — et M. Vandervelde n'ose pas encore, en ce moment, aller jusque-là — que nous reconnaissions avoir eu, dans le déchaînement de la catastrophe de 1914, une part de responsabilité égale à celle de l'Allemagne. La plus élémentaire équité nous dirait à égalité de responsabilité, espère de charges à supporter.

# LES ÉTABLISSEMENTS JOTTIER & C<sup>o</sup> S. A.

**Rue Philippe de Champagne, 23, BRUXELLES**  
**Téléphone 12.54.01**

vous présentent deux trousseaux avec une **BAISSE TRÈS SÉRIEUSE** et une **augmentation de facilités de paiement sensible**. Malgré cela, nous pouvons certifier avoir de la marchandise irréprochable comme par le passé. D'ailleurs, nous envoyons la marchandise à **vue et sans frais**, même en province. **N'est-ce pas une preuve de QUALITÉ?**

## Notre trousseau n° 2

RECEPTION: 100 francs.  
SOLDE: 17 x 85 francs.

- 3 draps de lit 200 x 300, toile de Courtrai, ourlets à jour.
- 3 draps de lit 200 x 300, toile des Flandres, ourlets à jour.
- 6 draps de lit 200 x 300, toile des Flandres, première qualité.
- 6 taies 70 x 70, toile des Flandres.
- 6 grands essuies éponge 70 x 100, forte qualité.
- 6 essuies cuisine 75 x 75, pur fil.
- 6 mains éponge.
- 1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte 160 x 200.
- 6 serviettes blanches assorties 65 x 65.
- 12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour.
- 12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.

CONDITIONS: 100 francs à la réception et dix-sept paiements de 85 francs par mois.

## Notre trousseau n° 4

RECEPTION: 70 francs.  
SOLDE: 17 x 70 francs.

- 3 draps dessus 200 x 275.
- 3 draps dessous 200 x 275.
- 6 taies assorties.
- 1 nappe thé fantaisie.
- 6 serviettes assorties.
- 6 essuies éponge extra.
- 6 grands essuies gaufrés.
- 6 mains éponge.
- 6 essuies cuisine extra.
- 1 nappe cuisine.
- 10 mètres cretonne fine pour lingerie.
- 1 dessus de lavabo à fleurs.
- 1 dessus de table de nuit à fleurs.
- 12 mouchoirs homme.
- 12 mouchoirs dame.
- 5 mètres cretonne couleur pour tablier.
- 1 couverture coton 125 x 175.
- 3 torchons demi-blancs 65 x 70.

CONDITIONS: 70 francs à la réception et dix-sept paiements de 70 francs par mois.

Le trousseau N° 4 est fourni dans une magnifique valise. Demandez notre catalogue, trousseaux dames et messieurs.

Si vous voulez avoir des meubles, fauteuils, tapis, glaces, matelas, couvertures, couvre-lits, phonos et disques, adressez-vous à nous, nous vous ferons de grandes facilités de paiement et vous aurez de la bonne marchandise.

## VOUS ACHÈTEREZ EN CONFIANCE

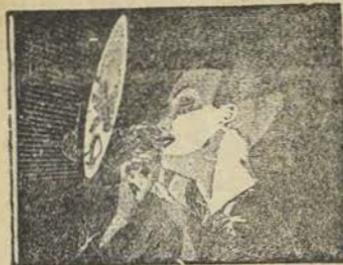
### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné: Nom ..... Prénom .....

Profession .....

Rue ....., n° ....., ville .....

déclare souscrire au trousseau n° ....., payable ..... francs à la réception et ..... francs par mois.



### Mironbar Brot

Pour se raser en  
se poudrier ou  
se raser en  
pleine  
lumière

C'est la perfec-  
tion

AGENTS GENERAUX J TANNER V. ANDRY  
AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20

## Banque Européenne

POUR LE

COMMERCE ET L'INDUSTRIE

S. A.

45, rue du Marché-aux-Poulets, 45

Telephone: 11 81 24

## Location de Coffres-forts

TOUTES OPERATIONS DE

BANQUE et de BOURSE

Bureaux et coffres ouverts de 9 à 19 h.



"NUGGET"  
FACILE A OUVRIER

CRÈME  
**Regent** EN TUBES  
ET FLAÇONS



UN PRODUIT "NUGGET"

Pour tout sur fantaisie.

Or, tous les dégâts ont été commis en Belgique et en France et non en Allemagne. Égalité de responsabilité signifiera donc que les Allemands doivent nous payer la moitié des dégâts que la guerre a causés chez nous, l'autre moitié nous restant pour compte.

Le tout est donc de savoir si, par l'application du plan Young, l'Allemagne paiera plus de la moitié de ce que l'Allemagne aurait coûté l'application intrinsèque du principe de responsabilité entière. Je ne le crois pas. Il a été suffisamment démontré, je pense, que l'application du plan Young constitue une remise de plus de moitié des réparations prévues par le Traité de Versailles.

Dès lors, de quoi les Allemands se plaignent-ils, puisqu'ils nous supportent une part du dommage au moins égale à leur part? Il leur faudra donc trouver mieux que le principe de responsabilité partagée pour justifier de nouvelles réductions de leurs dettes.

Allons, Monsieur Vandervelde, un bon mouvement! Prouvez-nous que vos amis d'Outre-Rhin sont innocents comme l'agneau de la fable et que c'est nous qui les avons lâchement attaqués!

P. De B...  
Ancien combattant

Décidément, la plupart des Belges ne sont pas prêts d'admettre l'innocence de l'Allemagne.

### Un « écho » du tour crématore.

Un partisan de la crémation voudrait qu'elle devint obligatoire... Brr!

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous avez sans doute lu la brochure propagandiste de Léon Degrelle et intitulée: « Contre l'incinération — Va-t-on chez nous brûler les morts? »

Relisons — si vous le voulez bien — les morts-vivants pages 15 et 16; nous y lirons entre autres que: « jamais, « mort » ne s'est révélé, que ce sont des histoires inventées pour apeurer le monde ».

L'auteur, paraît-il, est mal renseigné. Vous pourrez en être sûr par vous-même d'après cet article découpé du « Matin » le 6 mars 1931:

« MALAGA, 4 février. — (Dep. Hava.) — Le berger Francisco, d'un village près de Bobadilla, était enterré depuis deux jours lorsque, hier matin, des ouvriers qui travaillaient près de sa tombe, entendirent cogner et gémir à l'intérieur. Ils s'enfuirent épouvantés et racontèrent la chose aux alentours. Les voisins se souvinrent que Francisco était sujet des crises d'épilepsie. On fit ouvrir la tombe. On trouva le malheureux recroquevillé dans son cercueil à demi défoncé, la figure tordue par l'angoisse, les mains, les genoux et les pieds ensanglantés.

« Il y avait à peine une heure, au dire du médecin, que le berger était mort dans des conditions atroces. Il avait été enterré vivant. »

N'est-ce pas dans des conditions atroces qu'est mort le berger? Et ce Degrelle ose ajouter — toujours en prêchant par sa chapelle —: « Est-ce qu'il n'est pas infiniment plus terrible de se réveiller à moitié cuit et de brûler vif dans un cercueil chauffé à blanc, au milieu d'atroces tortures, que de s'être fait enterrer vivant, au fond d'un cercueil? »

Mourir dans un cercueil, faute d'air — ou dans un caveau, faute d'aliments — je conçois, mais se réveiller dans un cercueil chauffé à blanc — c'est impossible, les morts ne font pas pareilles bêtises.

Pour moi, j'espère que la crémation deviendra une coutume dans la plupart des pays et, notamment, j'ose l'espérer, en Belgique!

V. M.

Une loi! Que veut dire V. M.? La crémation facultative, bien, mais la crémation obligatoire, non.

### L'Europe vue par un noir.

On nous transmet de Thyssville les impressions d'un sergent nègre qui écrit en Kiswahili, et dont nous publions le texte avec la traduction.

Thyssville le 25-10-31

Au sergent-major Domango François,

Si kia abari ya kwangu. Mimi nali kwenda Ulaya na watoto wangu ya 60 Battalion, makuma tano, tena watu ya miaka 36 hombe. N'dio, lakini Ulaya ni mgini ya kweli, watu...

le, na Anvers, na Bruxelles, na Liège, na Hollande, na Oledesi, na Espagne, na Angie, na Paris; tena nali kuta wazungu lipiga vita nao. Nihauona adjudant chef Quillique, iko paka, ya seri kani; na colonel Labey iko Burux ya nistre. Colonel tugu yangu Mimi, ndugu wako, namupa mokono na watu Ulaya ya zamani kabisa wa zetu, gradés ya Ulaya. Mbanani mpa isima sana, tena tuona pakali ya pia watoto ose ya Bula matari. Nalipata sas na mokono ya bibi yake, na barua, ya mbututani tu lionesa kazi nguvu kule. Ulaya kweil, lakini hatupa kitu ata moyo. Siye mbanie tullusa vitu, basi; vile abari ya Ulaya; mai kubwa 21 jours.

Mago.

Thysville, le 25-10-30.

Au sergent-major Domanzo,

Écoutez mes nouvelles. Moi, je suis allé en Europe avec des idées du 5e Bataillon (cinquante) et encore cinquante-six hommes de la musique. Oui, l'Europe est le pays des vérités; pays de blancs d'Anvers, de Bruxelles, de Liège, de Hollande, de la Rhodésie, d'Espagne, d'Angleterre, de Paris et al rencontre des blancs avec qui nous avons fait la guerre. J'ai vu l'adjudant-chef Quillique. Il est toujours avec des idées.

Le colonel Labey est au bureau du ministre. Le colonel est un ami.

Moi, ton frère, a donné la main aux vieux coloniaux qui sont venus chez nous et restés gradés là-bas. Ils nous mentent encore beaucoup. (Ils nous respectent encore beaucoup.)

Nous avons vu l'endroit de tous les enfants du Bulamatari (oi).

J'ai reçu une montre des mains de sa femme (Reine), un pier et son bonjour. Nous avons montré, là-bas, un fort avati.

L'Europe vraiment; mais aucun objet ne nous fut donné. Nous-mêmes avons acheté nos choses. Fini. Ainal les nouvelles d'Europe. Grande eau, 21 jours.

Mago.

Le nègre aime les idées simples, comme Descartes. Mais il a vu l'essentiel. Ici, c'est bien en effet le pays où dans les magasins, on ne donne rien pour rien, et où il pleut tout et un jours d'affilée.

### A propos de l'article « Le Roi et le Tigre ».

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Dans votre numéro du vendredi 13 mars, vous avez cru voir rappeler les petits froissements, surgis pendant la guerre, entre militaires de France et de Belgique. N'y aurait-il eu simplement un malentendu né des possibilités différentes de recrutement des deux pays?

Avant l'offensive libératrice, notre armée s'est bornée à garder une garde vigilante et non sans périls d'ailleurs, sur le front du « lambeau de patrie », cela ne provient-il pas des difficultés de résolution du problème de l'incorporation des réfugiés?

Le lendemain de la bataille de l'Yser, en 1914, nos effectifs étaient squelettiques. On put reconstituer les D. A. grâce aux évadés de Belgique et à l'appel sous les armes des réfugiés en état de servir. Mais à partir de 1916, quand le réseau électrique fut complètement tendu au long de notre frontière, il fut malaisé pour les jeunes gens d'atteindre la Hollande et rejoindre le front. Si nous sommes bien informés, en 1917, les conscrits volontaires seulement seraient parvenus à passer la frontière.

Dans ces conditions, lors de la ruée allemande de 1918, était-il prudent de transporter sur le front de France, des troupes destinées à subir des assauts qui les auraient peut-être annihilées? Quelques mois plus tard, lors de la libération du territoire, la délivrance de notre sol se serait opérée sans concours de nos soldats. Si ceux-ci ont été tenus en réserve, n'est-ce pas très judicieusement, pour qu'au jour de la victoire, les « jass » pussent collaborer, sur notre sol, à la défaite de l'envahisseur?

Vraiment, une armée possède des possibilités de recrutement; par son extraordinaire situation derrière l'Yser, la nôtre était privilégiée et cette circonstance spéciale et malheureuse n'a pu diminuer son action. Malgré cela, nos soldats ont fait ce qu'ils ont pu, et partant ce qu'ils devaient.

P. H.

tout à fait d'accord.



# PARISY

MANTEAUX  
GABARDINES

**La femme pratique**

Revue féminine illustrée  
Tout ce qui intéresse la femme;  
Modèles élégants;  
Coupe, couture;  
Travaux féminins;  
Causeries et rubriques diverses;  
Recettes utiles pour la santé et la beauté;  
Arrangement du « home »;  
Courrier entre lectrices;  
Actualité illustrée, etc.  
Nombreux avantages aux lectrices, tels que  
**PATRONS-PRIMES.**  
etc., etc.

Le numéro de mars est en vente partout.  
Prix: 3 francs.

Mesdames, demandez « La Femme Pratique » chez les marchands de journaux et bibliothèques des gares.

Si vous n'en trouvez pas en vente, versez 3 FRANCS au compte chèques n° 413.66 de la « Femme Pratique », à Bruxelles.

# MEYER

## DÉTECTIVE PRIVÉ

.. Des interventions impeccables  
Une loyauté parfaite

La firme belge la plus puissante  
Des milliers d'attestations

Recherches-Enquêtes-Surveillances  
Toutes missions confidentielles

**BUREAUX PRINCIPAUX :**

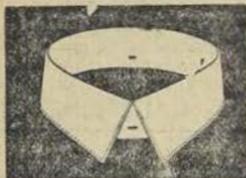
**BRUXELLES: 32, rue des Palais - T. 17.61.82**

Lundi, mercredi, vendredi de 2 à 7 heures

**ANVERS: 51, rue de la Province Tél. 557.85**

Mardi et jeudi de 11 à 3 heures

**SERVICES A LIÈGE - GAND - OSTENDE**



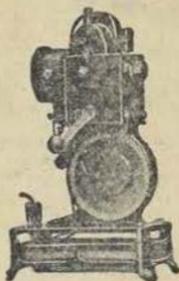
## Le Col Mey

recouvert de toile fine  
est le col idéal  
20 francs la douzaine

En vente  
**XX<sup>me</sup> SIECLE**  
30, rue Pétinckx  
BRUXELLES - BOURSE

## Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années  
d'expérience, ce chef-d'œuvre  
de conception et de réalisation  
est essentiellement  
un petit cinématographe  
construit avec la précision et  
le fini de ses frères plus  
grands, dont il n'a pas les  
défauts d'encombrement, de  
complication, de manœuvre

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants,  
il est construit en conséquence : simple,  
robuste et sans danger. — L'appareil est livré  
complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE GINEMA

104-106 Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

Désirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

## Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1<sup>o</sup> PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accorde des crédits remboursables sans frais ni intérêt.

2<sup>o</sup> PARCE QUE vous pouvez acheter dans des magasins de votre choix des marchandises au nombre de 400 soit 420 espèces parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

3<sup>o</sup> PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

4<sup>o</sup> PARCE QUE vous pouvez acheter tout ce que vous désirez : meubles, literie, vêtements, fouritures, jouets, couvertures, laines, lingerie, chapeaux, vélos, etc. etc.

Tout, absolument tout à CREDIT  
au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé

## Chinoiseries ferroviaires.

Le règlement des chemins de fer, on va le voir, comporte un bizarre article que l'on pourrait énoncer en trois mots latins: « non bis in idem ».

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je quitte chaque jour Nivelles à 4 heures et regagne Audenarde. Pour rentrer chez moi à 8 heures, il n'y a qu'un moyen : prendre le train de 4 h. 11 de Nivelles qui m'amène à Charleroi à 4 h. 48. A Charleroi prendre le bloc de 4 h. 51 qui arrive à 5 h. 53 à Bruxelles-Midi. Me dépêcher pour être à la direct de 6 h. 14 à Bruxelles-Nord pour Audenarde, prendre par conséquent mon coupon à Nivelles à destination d'Audenarde et je combine mon voyage comme je viens vous l'indiquer. Dans le bloc pour Bruxelles, un jeune gai qui veut faire du zèle, m'oblige à payer en supplément le 1<sup>er</sup> aller et retour du voyage Nivelles-Charleroi, soit fr. 13.20 troisième classe. J'ai beau lui expliquer que si je prends le train à Nivelles pour Bruxelles, je n'arrive qu'à 6 h. 22 Midi et à dix heures à Audenarde, que c'est l'unique moyen pour arriver à 8 heures, au lieu de 10 heures, chez moi.

J'ai à choisir : il faut payer ou l'accompagner à Bruxelles chez le chef de gare, et manger mon train au Nord. J'ai conséquemment payé et me suis promis de faire une réclamation arrivés à Audenarde.

A destination, je consulte le chef de gare. Celui-ci m'expose que le règlement que je vous résume de mon mieux.

Un voyageur ne peut repasser d'aucune façon par le point de départ, soit dans mon cas la gare de Nivelles. (Le bloc Charleroi-Bruxelles passant par Nivelles.) Par contre, et porte votre attention sur ce bizarre règlement, un voyageur venant de Court-Saint-Étienne, de Mauraing ou de Tinnin ou de tout autre point de départ, peut, s'il parvient à arriver plus vite à destination, passer par Nivelles, aller à Charleroi prendre le bloc pour Bruxelles en repassant par Nivelles comme je l'ai fait.

Qu'en dites-vous, mon cher « Pourquoi Pas? ». L'administration du réseau belge ne pourrait-elle pas faire connaître son règlement dans son guide? L.

## Le roncier administratif.

Un lecteur nous dit les tribulations d'un officier colonial mis à la réserve contre son gré.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Un sujet belge se présente en 1910, à l'âge de seize ans, comme volontaire à l'armée dans le but d'y faire carrière et se réformer. Il quitte le pays et cherche à gagner sa vie à l'étranger. En peu de temps il parvient à se faire une brillante situation. Malheureusement, il s'était fixé en Allemagne et celle-ci, en 1914, déclare la guerre. A ce moment, il n'est que le voix du DEVOIR : il abandonne TOUT, fait le sac de TOUT — situation, avenir, etc. — et va au secours de son pays en danger. Il passe en Angleterre, fuyant devant l'ennemi, et s'engage dans l'armée belge comme « volontaire de guerre ».

Succèsivement caporal, sergent, adjudant, il subit les mérites pour la sous-lieutenance, est promu sous-lieutenant et en 1916 lieutenant, et lorsque la même année fait appel aux hommes de bonne volonté, il s'engage pour l'Afrique et est désigné pour le Corps expéditionnaire. Il reste là-bas jusqu'en 1925 où, pendant son séjour, il occupe des situations de tout premier ordre. Les « notes » qu'il obtint de tous ses chefs le situent, toutes choses, comme un élément de première valeur. Il est successivement promu lieutenant et capitaine des troupes coloniales. Et le voilà lieutenant de réserve, capitaine commandant honoraire des troupes coloniales, porteur des sept médailles dont deux Croix de Chevalier.

En 1926, cet excellent serviteur du pays sollicite un sans solde d'un an. Il l'obtient. En 1929, il demande son pel dans les cadres actifs des officiers de l'armée... obtient après trois mois de vaine attente! Entre temps, l'expectative, il se lance dans les affaires et son nom lui arrive lorsque tous ses engagements, ailleurs, sont éteints. Que lui reste-t-il à faire? Il redemande à un congé sans solde de six mois afin de pouvoir se libérer des dettes engagées et rentrer à l'armée le 1<sup>er</sup> octobre 1929. Mais il ne reçoit la moindre réponse à cette demande et les bureaux du ministère de la Défense Nationale le versent, sans le prévenir dans le cadre des officiers de réserve!

Depuis, malgré toutes les démarches entreprises, il n'a pu rentrer dans les cadres actifs de l'armée.

Partout portes closes... Est-ce là cette reconnaissance vantée de la Belgique envers ses braves? N.

S'il y a eu là une injustice, souhaitons qu'elle soit ré-

# JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

## Résultats du problème n. 60: Mot carré

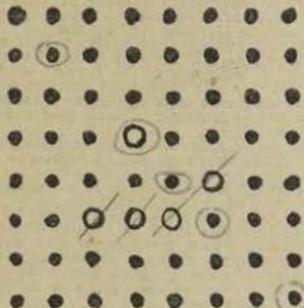
Ont envoyé la solution exacte: Ch. Saegeman, Buysin-ghen; S. Vatriquant, Ixelles; R. Vandestein, Oedelen; Mme P. Hanus, Mont-Saint-Amand; R. Tellig, Jodoigne; G. Hu-ber, Anvers; G. Bots, Ostende; A. Berte, Rebecq-Rognon; P. Chalmer, Saintes; J. De Smet, Bruxelles; V. Leblond, Journal; O. Senepart, Kain; A. Crets, Ixelles; G. Vande-ponseele, Moll; Mme Van de Wiel, Uccle; E. Deltombe, Saint-Trond; P. Maillard, Hal; A. De Vos, Schaarbeek; P. Seaut, Bruxelles.

## Solution du problème n. 61: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	F	O	N	T	R	A	I	L	L	E	S
2	R		U						O	U	F
3	E	R	A	D	I	C	A	T	I	O	N
4	D	E	N	I	C	H	E	S			U
5	E		C	R	I	E	R		A	R	
6	R	U	E			R	O	S	A	C	E
7	I		R		J	U	P	E		E	
8	C	I	E	L		B	H	O	P	A	L
9	I	N	N	E		I	O			R	U
10	A	R	T	S		N	B		O	G	
11		I		E	R	S	E			U	N

Les solutions exactes seront publiées dans notre numéro du 27 mars.

## Problème n. 62: Les sentinelles



Voici soixante-quatre postes placés sous la surveillance de cinq sentinelles représentées par cinq ronds. Chaque poste se trouve sur une ligne horizontale, verticale ou diagonale que garde au moins une sentinelle.

Il s'agit de placer les sentinelles sur une même ligne, de telle sorte que chaque point noir se trouve: • sur une ligne horizontale, verticale ou diagonale gardée au moins par une d'entre elles. Il s'agit de trouver le plus d'arrangements possible. Il va de soi que nous n'accepterons pas comme solution nouvelle une solution qui serait le renversement symétrique d'un arrangement déjà trouvé, ou qui paraîtrait nouvelle que parce que le dessin a pour base un côté autre que celui qui sert de base à une solution déjà donnée.

Nous ne tiendrons compte que des réponses donnant au moins trois solutions.

## Recommandation importante

Rappelons que les réponses mises sous enveloppe fermée et la mention « CONCOURS » doivent nous parvenir le mardi avant-midi, sous peine de disqualification.

# CATACLYSMES!...

N'avez-vous jamais été frappés par le nombre de cataclysmes qui surviennent dans toutes les parties du Globe depuis quelques années? Des tremblements de terre au Japon ont fait des milliers de victimes et détruit de nombreuses villes. Des vents violents ont rasé, il y a quelque temps déjà, une partie de la Floride. Des îles disparaissent en Océanie, des raz de marée rongent les côtes, des explosions mystérieuses font des dizaines de victimes dans différents charbonnages d'Allemagne et de France et tout récemment encore fait unique de mémoire d'homme, toute une partie de montagnes, glissant à allure rapide, se dirige menaçante vers les plaines de France, détruisant tout sur son passage.

Il s'agit là d'accidents auxquels, certes, jamais personne n'avait pensé; que dire alors des nombreux accidents qui arrivent tous les jours et qui, eux, sont bien le fait de notre vie moderne et fiévreuse. Accidents d'autos, accidents de chemins de fer, etc., sont le pain quotidien de notre existence. Aussi est-il stupéfiant de penser que de nombreuses personnes, et non des moindres, ne se sont pas encore mises à l'abri des conséquences funestes du sort qui les guette.

D'autres y ont songé, mais, soit par souci de trop grande économie, soit par ignorance, sont insuffisamment garanties et ont le désavantage sur les autres de se croire en parfaite sûreté.

Signalons à cet effet l'accord intervenu, il y a quatre ans déjà, entre notre grande association nationale, le Touring Club de Belgique, qui a résolu le problème de l'assurance automobile par suite d'accords spéciaux avec l'excellente compagnie belge, la Caisse Patronale, qui comporte de nombreux avantages, trop longs à énumérer ici. Depuis cette heureuse intervention, les témoignages de satisfaction multiples n'ont pas fait défaut grâce à l'organisation moderne, à la célérité et à l'esprit large qui caractérise la Caisse Patronale.

Tous les renseignements sont fournis rapidement et sans engagement en s'adressant personnellement à Marcel Lequime, 11-13, rue de l'Association, Bruxelles. Tél.: 17.42.29.

# Automobilistes

Vous aurez une

lumière puissante

et régulière grâce

au nouveau

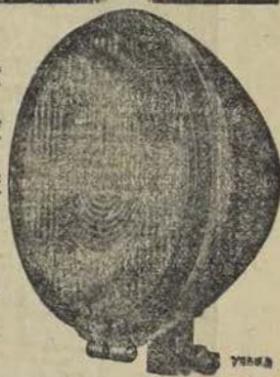
# PHARE

# BOSCH

Robert BOSCH, A. G., Stuttgart

EN VENTE CHEZ LES ACCESSORISTES ET CHEZ

Allumage-Lumière, s. a. — 23-25, rue Lambert Croix BRUXELLES —



Maison  
J. DECOEN

AMEUBLEMENT

123, bd Maurice Lemonnier

BRUXELLES

Téléphone. 12.25.63



**AJAX**

38, rue du Lombard, 38

-- BRUXELLES --

Echelles à plate-forme



**LOCATION**

AVEC OU SANS CHAUFFEUR

D'AUTOS DE MARQUE

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

**HOUDART** 21, RUE DE BORDEAUX, 21  
BRUXELLES. - TEL. 37 24 42

**TRANSAT**

**AU MAROC  
EN ALGERIE  
EN TUNISIE  
AU SAHARA**

TOUTES COMBINAISONS  
A FORFAIT POUR  
VOYAGES SÉJOURS  
ET HIVERNAGE.

**44  
HÔTELS  
TRANSATLANTIQUE**  
AUCUN SOUCI.  
AUCUN ALÉA.

Pour documentation et billets  
écrire ou s'adresser à  
l'AGENCE G<sup>e</sup> DE LA C<sup>e</sup> G<sup>e</sup>  
TRANSATLANTIQUE

OFFICE BELGE  
DES COMPAGNIES FRANÇAISES  
DE NAVIGATION

29, boulevard de Max, Bruxelles

HIVERNEZ A MARRAKECH HOTEL  
DE LA MANOUA et TRANSATLANTIQUE

## Chronique du Sport

Jamais match international de football ne suscita un intérêt aussi considérable et ne provoqua autant d'émotions... anticipées, que celui qui a mis en présence, dimanche dernier, à Paris, un « onze » représentatif français et une équipe du Reich.

Ce fut une grande journée, et ceux qui l'appréhendaient ne la regretteront pas!

C'était la première fois que, sur un terrain de football à Paris, se trouvaient en présence deux équipes nationales des anciens pays belligérants, et devant une foule de 50.000 spectateurs, dont 12.000 environ étaient des « supporteurs » d'outre-Rhin.

Ce cotoiement se fit d'ailleurs sans heurts et sans incidents. Une fois de plus, les sportifs ont donc offert un bel exemple de « self-respect » et de dignité.

Aucun sens politique ne fut donné par le peuple de Paris à ce match sensationnel, et les craintes des deux ou trois ministres, qui prévoyaient des manifestations désagréables pour les invités, ne se justifiaient pas.

« La vérité », disait l'« Echo des Sports », de Paris, est que le sport est un grand magicien, dont l'influence peut être énorme sur les destins du monde, s'il n'est point tourné de la voie sacrée par de mauvais bergers.

Les 12.000 supporteurs de la nation voisine, venus à Paris à l'occasion du match, ont pu voir que la capitale de la France était accueillante et courtoise. Les Parisiens ont constaté que les sportifs d'Allemagne étaient des gentlemen Observation solidaire... Lorsqu'elle portera sur des millions d'hommes, la cause sera jugée!

La presse d'outre-Rhin a été unanime, d'ailleurs, à reconnaître la sportivité des spectateurs et la presse française avec un bel ensemble aussi, a rendu hommage à la qualité du football allemand et à l'esprit de « fair-play » de ceux qui le représentent.

La victoire fut remportée par le « onze » français dans des circonstances toutes particulières et qui en atténua singulièrement la valeur: un goal à zéro... goal marqué accidentellement par un joueur allemand contre son propre camp.

Mais le fait que la rencontre se soit terminée par une victoire de l'équipe de France mit davantage encore de bonne humeur ceux qui avaient fait le déplacement à Colombes: le Quai d'Orsay fut bien obligé de reconnaître que le football avait utilement servi la cause du rapprochement de deux nations.

???

Inlassablement, infatigablement, M. Huisman Van de Nest défend, au Sénat, la cause de l'éducation physique rationnelle, ayant à sa base le contrôle médical, et celle du sport, pratiqué avec une sage modération.

Etant, une fois de plus, revenu à la charge devant la haute assemblée, il a prononcé les paroles suivantes, qui font manquer ni d'humour, ni de sève: « Vous connaissez dit l'orateur, le rôle bienfaisant des Fédérations de Gymnastique. Pour vous montrer leur importance, je vous dirai que les trois principales d'entre elles comptent plus de 50.000 membres.

» L'Etat devrait le soutenir et l'encourager.

» Ces fédérations, s'adressant surtout à la jeunesse des différents pays, ne sont pas riches.

» Il faudrait leur allouer de larges subsides.

» Ce serait de l'argent bien placé.

» Je ne ferai aucune comparaison entre les sommes accordées pour l'amélioration de la race des divers animaux et celles accordées pour améliorer la race humaine belge: son développement physique. Cette comparaison ne se passe à l'honneur des pouvoirs publics. Pour l'honneur de mon pays, je ne citerai donc pas le nombre de millions accordés d'autre part.

» Mais je dirai avec tristesse que, si le gouvernement accordait jusqu'à présent régulièrement 30.000 francs par an à ces trois grandes fédérations, savoir 10.000 francs par an pour chacune d'elles, cette année, il n'accordera plus de 10.000 francs pour les trois. (Mouvements à gauche.)

» Voici la lettre que ces Fédérations ont reçue de l'honorable militaire: elle date du 30 décembre dernier.

« Veuillez prendre note de ce que, à la suite d'une proposition du Comité du Trésor, sur laquelle il n'y a plus à revenir, je ne disposerai, en 1931, que d'un crédit de 10.000 francs au lieu de 30.000 francs pour subventionner les Fédérations de Gymnastique. »

» Pareille décision se passe de commentaire!

» Dans un article remarquablement bien pensé et documenté, dû à la plume autorisée de M. Jules Devos, l'« Indépendance Belge » signalait, à ce propos, en faisant un peu de morale, que le gouvernement avait pu trouver 100.000 francs pour continuer les fouilles, probablement très intéressantes dans le pays de Tongres. Parallels combien édifiant est combien lamentablement triste! Il n'a réussi à trouver que 10.000 francs en guise de subsides pour les trois grandes Fédérations de Gymnastique, qui groupent les éléments les plus actifs et les plus intéressants de notre jeunesse belge.

Bien dit, monsieur le Sénateur.

La Croix-Rouge de Belgique a choisi, comme thème de propagande hygiénique de sa semaine annuelle: « L'Utilité des sports et des exercices physiques et le danger de leur abus. »

On ne pouvait faire un meilleur choix, puisque l'influence des sports sur la société actuelle et leur extraordinaire expansion dans toutes les classes sociales sont considérées comme des phénomènes des temps modernes.

Il est indiscutable que beaucoup d'abus ont été commis au nom du sport, qui est, selon les circonstances, la pire ou la meilleure des choses. Permettre, par exemple, à la jeunesse de pratiquer des sports de compétition, rudes et demandant un effort sérieux, constitue un véritable crime, les jeunes concurrents n'ont pas, au préalable, suivi un entraînement progressif et bénéficié des effets salutaires d'une gymnastique respiratoire rationnelle.

Aussi, le contrôle médical doit-il être à la base même de l'athlétisme.

Il était intéressant de connaître, à ce sujet, l'opinion autorisée de quelques spécialistes du corps humain et celle de pédagogues initiés aux jeux du stade.

Le Docteur Louis Delattre, inspecteur principal d'hygiène du gouvernement déclare: « Les politiciens ne peuvent oublier que les sports sont actuellement les seuls divertissements capables de remplir, en plein air, les loisirs que la villasation industrielle donne à la masse des travailleurs. Il faut occuper sainement les foules, développer l'hygiène, l'organisation des sports sains et modérés. »

Les instituteurs et les institutrices retiendront qu'ils ont, dans les sports et dans les exercices pratiqués sous la direction des maîtres d'éducation physique, un instrument d'éducation d'une force illimitée, en train de modifier radicalement la mentalité humaine, et surtout l'intelligence des enfants. Ils mettront leur bonne volonté et leur conscience à l'apprendre à leurs pupilles à en user comme d'une puissante méthode pédagogique, pour le plus grand bien du pays. »

Le Professeur Noif dit avec raison: « Une énorme proportion de ceux qui font du sport, s'y livrent avec outrance et ignorance, en sorte que, pour la jeunesse notamment, au lieu de constituer une école de santé et d'équilibre intellectuel, les sports sont une cause de surmenage contre laquelle la partie raisonnable des populations doit réagir. Apprenons aux parents ce qu'ils ont à faire pour sauvegarder la santé physique et morale de leurs enfants, entraînés au delà de leurs forces, par la passion des sports. Rappelons aux éducateurs, professeurs, instituteurs et institutrices, comment la salle de gymnastique et la salle de jeux doivent être organisées et dirigées, pour procurer à l'écolier ce que l'hygiène est en droit d'attendre de la culture physique, contre-partie indispensable et appui de la culture intellectuelle à l'école. Faisons pénétrer, dans les cercles sportifs, les principes scientifiques nécessaires pour restituer aux stades leur rôle vraiment humain de grandes écoles de beauté et d'équilibre. »

Le Docteur Jean Konings, qui est à l'heure actuelle un des agents les plus actifs de la Croix Rouge de Belgique, à travers les milleux sportifs s'en souviennent — pendant plusieurs années le champion et le recordman des courses de 100 mètres. Son opinion a donc une valeur toute particulière. Que dit-il? Voici: « Jadis, et cette époque n'est pas encore très éloignée de nous, le médecin et les amis du sport devaient mener campagne pour amener les citoyens à faire journellement un peu d'exercice. Aujourd'hui, les nombreux partisans doivent mettre leurs compatriotes en garde contre les abus du sport. Je le répète et j'insiste sur les bienfaits du sport, dont bénéficie, à juste titre, notre génération actuelle, habituée à la vie en plein air. Mais, si l'abus en tout est défaut, et nous voyons presque journellement de très fâcheuses repercussions de ces excès sur le cœur et les fonctions rénales. Pour ceux qui suivent attentivement les premiers pas d'un futur sportsman, il a été souvent constaté et prouvé que les sports ne sont réellement utiles qu'autant qu'il existe chez celui qui s'y adonne un développement musculaire suffisant, et il est inutile de vouloir d'emblée, l'un ou l'autre sport avec des muscles insuffisants. Donc, la culture physique est le préambule obligatoire de toute pratique sportive, mais cet exercice débutant étant infiniment moins plaisant que la pratique d'un sport quelconque, bien peu de débutants s'y estiment. »

Retenons encore cette opinion du Docteur Boiley: « Quelques personnes, désagréablement impressionnées par les abus et les paroles de certains bateleurs de foire, ont tiré en conclusion que le sport rendait grossier. C'est exactement comme si l'on voulait juger la poésie française à des couplets de café-concert. »

Le Docteur Boiley de citer les Grecs et les Romains: « Si la pensée grecque, si la pensée latine ont survécu, c'est que, chez ces peuples, la vigueur de la pensée était allée de pair avec la vigueur du corps. A Sparte, pas un homme ne se abstenait de fréquenter le gymnase. »

Victor BOIN.



LES  
GRAMOPHONES  
ET  
DISQUES

SONT

UNIVERSELLEMENT

CONNUS

Bruxelles

171 B1 Maurice Lemonnier

Pour avoir le linge  
propre et bien repassé

— on le confie —

A LA GRANDE

BLANCHISSERIE

La Nouvelle Vilvordia

84, CHAUSSEE DE LOUVAIN, 84

VILVORDE

Téléphone: 227 VIV.

POUR BRUXELLES ET ENVIRONS  
reprise et remise à domicile gratuites.



CONSERVER LE BON POUR LA PRIME

# L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie



de l'oin du Pion

De la Revue Belge du 15 janvier, sous le titre « La Trajectoire du Triomphe » :

Un éminent historien colombien peut bien nous autoriser à publier les pages suivantes, traduites expressément pour la « Revue Belge ». Maurice Chardôme.

Expressément signifie en termes exprès, et non pas tout exprès... On a le droit, vis-à-vis d'une revue littéraire, d'être exigeant!

???

De L'Express, cette étonnante nouvelle:

De Montréal. — Le département de l'immigration a refusé de laisser entrer au Canada Mlle Alexandra Tolstoï, fille du romancier russe, qui est en ce moment au Japon, où il donne des conférences. — A.

Et il y a des gens, après cela, qui ont le cœur de ne pas croire à la résurrection des morts!...

???

## C'est une pure folie

que jeter son argent en faisant recouvrir les planchers d'un revêtement quelconque. Seul un Parquet Lachappelle en chêne véritable est luxueux, durable, économique. Il ne coûte que

85 francs 1<sup>er</sup> mètre carré, placé Grand Bruxelles.  
Facilités de paiement.

Aug. Lachappelle S. A., 32, av. Louise, Brux. Tél. 11.90.83.

???

Bizarre! D'un communiqué du Soir:

Si Alexandre Brailowsky est intimement lié à la gloire persistante de Chopin et de Liszt, ce virtuose doit à ces deux grands orateurs une bonne partie de sa célébrité.

Ainsi donc, Chopin et Liszt ne furent pas seulement de glorieux compositeurs? Petits cachottiers, va!...

???

Du Journal de Paris, cette « mondanité »:

Le prince Antoine d'Orléans, premier duc de Galliera, infant d'Espagne, est mort ce matin à son domicile, 116, avenue de Neuilly, fils du duc de Montpensier et petit-fils du roi Louis-Philippe, il était né à Séville le 23 janvier 1866.

Pas très poll. tout ça, pour les Montpensier!

???

Sans commentaire, cet extrait du catalogue d'un peintre qui expose en ce moment à Bruxelles:

Journal « La Flèche Libérale », mai 1929.  
« R. Leutenz est un solide fermement qui manie la brosse avec une mâle rigueur et ne craignant rien tant que de fatiguer la toile, lui imprime du coup, avec un sûr instinct, etc., etc. Signé: A. O.

Voici, d'après le journal Les Petites Affiches, une nouvelle et ingénieuse manière de scier les arbres:

Pendant la nuit de dimanche à lundi, on s'est introduit dans la Maison communale d'Héverlé en brisant deux croisées; on a enlevé une chaise et on s'en est servi pour aller couper la partie supérieure de l'Arbre du Centenaire.

???

Par La Meuse, nous apprenons que la volerie a bon appétit

VILLE DE LIEGE. — Le 5 mars 1931, à onze heures, adjudication pour la fourniture de 10.000 kilos d'aliment créé au Service du Nettoyage de la voirie. Cahier des charges gratuit au Bureau du susdit Service.

???

Du Soir, cette annonce que nous n'osons interpréter:

DEUX GRUES écart, normal, 10 à 15 T., portée 7 m., à vend. Scheyls, ing., 17, r. Cornet de Grez, Bruxelles.

???

La Gazette du Centre rapporte un arrêté du conseil communal de la Louvière qui arrange joliment les infirmiers

IMPORTANT. — Il est défendu de porter comme tenue vestie la tenue d'infirmière et tout autre costume pouvant porter atteinte aux bonnes mœurs, aux égards dus à l'hygiène, etc.

???

Dans les Nouvelles, d'Arion:

...La victime ne laisse qu'une veuve éplorée.

Diablot! rien qu'une? Notre brave confrère serait-il pas fan de la bigamie?

???

De l'Indépendance Luxembourgeoise (7 mars):

L'agriculteur R... abattait du bois dans un taillis de châtaigniers lorsqu'un objet quelconque lui sauta dans l'œil.

Un objet quelconque? Un chat? Un chien? Un lion désert?

???

Fait-divers:

Arrêté au cours des bagarres qui se produisent régulièrement aux représentations de « L'Affaire Dreyfus » les garçons de café Bernard Duseux, âgé de dix-neuf ans, se paraissait hier à l'audience des flagrats défilés de la 1<sup>re</sup> chambre, que préside M. Passerieux.

Si, maintenant, les juges eux-mêmes ne sont pas sérieux ou va-t-on, mon Dieu! où va-t-on?

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 300, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300.000 volumes de lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenait 768 pages, 50 12 francs relié. — Fautouils numérotés pour tous les titres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

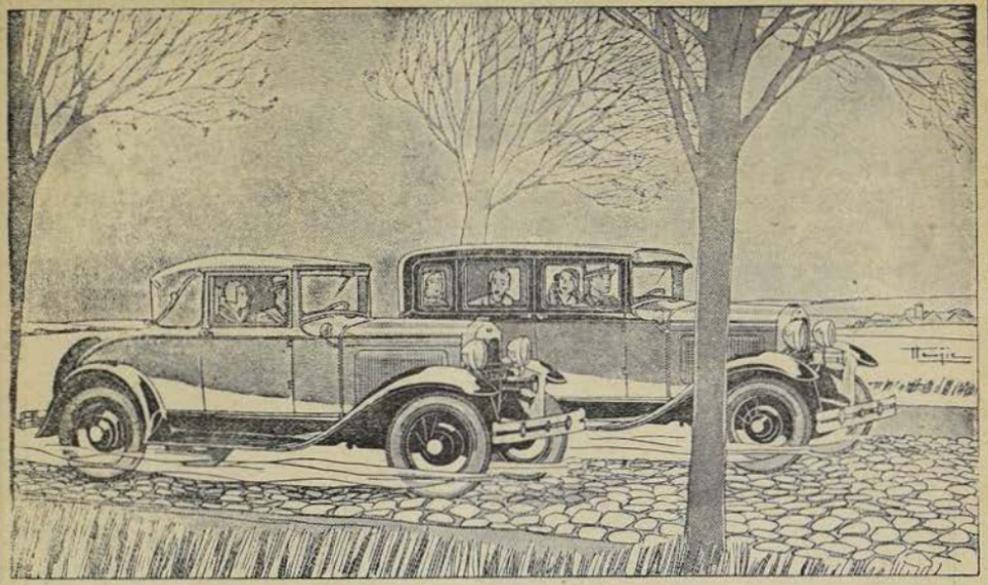
???

La richesse du vocabulaire commercial néerlandais étourdissant.

Het magazijn is altijd voorzien, dit een circulaire is, touse, van: gewone étamine en in mercurie - volle - a zussette volle brode - filet volle brode - toile de soie - zilver - gekleurde volle in carreau en in strepen gordijn met volant - alle soorten groote en kleine kanten van cinnens, etc.

Alleen: draperijen - reps - soie lize - soie chamois - cretonne - damast couvre-ité - gewoode bedsprenen, etc.

Bijzonder zijn voor echte en gewone storskant - gewone in zijden friezen gemaakt storsen - briso-cus - lize canera - perels - enz.



## Pourquoi la Ford assure-t-elle un si parfait confort ?

Pour être parfaite, il ne suffit pas à une voiture d'être économique, puissante et sûre; encore doit-elle être confortable. Aussi la Nouvelle Ford l'est-elle au point de pouvoir rivaliser avec des voitures de grand luxe. Comme le reste, ce confort a été obtenu par un ensemble de caractéristiques qui concourent à l'assurer au suprême degré; d'autres lui confèrent l'économie et la facilité d'entretien. Les vignettes ci-contre représentent quelques-unes de ces caractéristiques, mais vous les examinerez en détail en allant chez tout distributeur Ford où vous pourriez vous convaincre que la supériorité Ford est due à un ensemble de points qui jamais encore n'ont été réunis dans une voiture que son prix met à la portée de toutes les bourses.

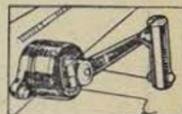
*En tous cas, écrivez-nous pour recevoir franco l'élégant catalogue AV 51*

LINCOLN

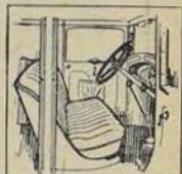


FORDSON

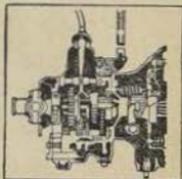
**FORD MOTOR COMPANY (Belgium) S. A.**  
Hoboken-lez Anvers



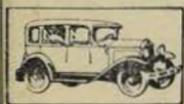
Quatre amortisseurs hydrauliques Hou-daille à double action.



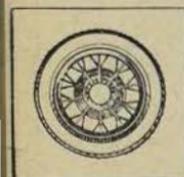
Siège avant ajustable dans tous les modèles fermés.



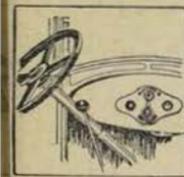
Trois vitesses silencieuses sur roulements.



Acier inoxydable pour toutes les garnitures extérieures.



Roues à rayons en acier soudées électriquement en une pièce.

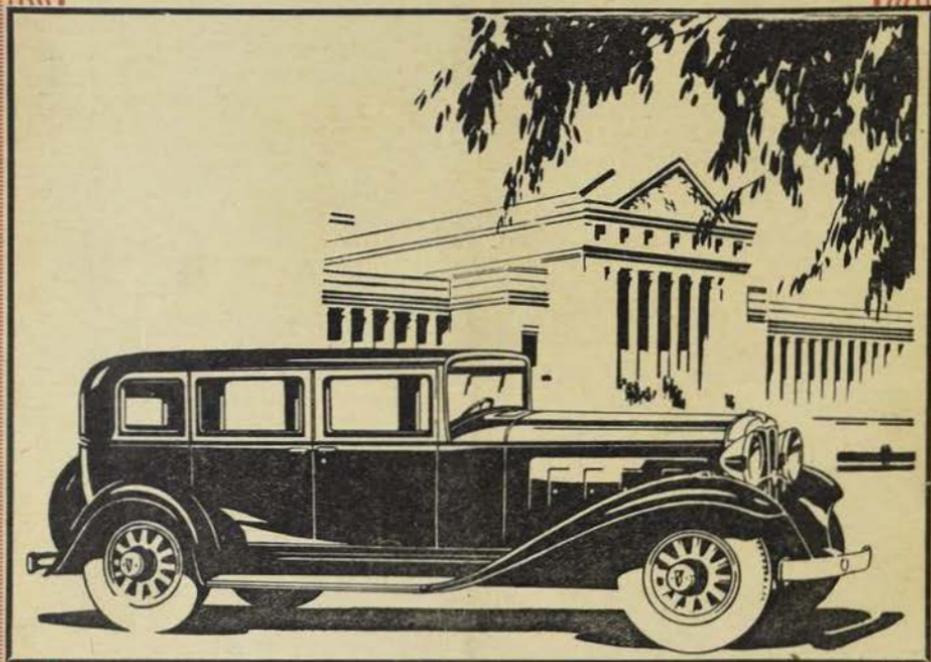


Indicateur du niveau d'essence sur le tablier.

DEMANDEZ NOS CONDITIONS DE PAIEMENT

IL Y A QUELQUE CHOSE  
dans la nouvelle  
**WILLYS**

qui vous attirera car toute personne qui la  
voit semble s'enthousiasmer  
à son spectacle.



Une démonstration vous convaincra de  
ses aptitudes remarquables et de  
sa valeur étonnante.

**BELAUTO** SOCIÉTÉ  
ANONYME

42, rue Faider, Bruxelles Tél. 37,29,24